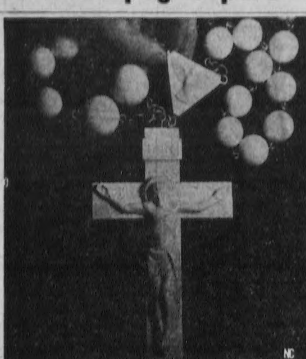
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 45— ST-BONIFACE, VENDREDI 9 MAI 1958 PRIX: SEPT CENTS

La Vierge pèlerine dans le diocèse de Winnipeg à partir du 12 mai



Trente congrégations religieuses du Tiers-Ordre dominicain, aux Etats-Unis, se sont cotisées pour offrir ce chapelet d'ivoire qui sera suspendu à la main de la statue de Notre-Dame de Fatima, que vient de sculpter le R. P. Thomas McGlynn, O.P., du couvent dominicain de Dover, Mass. Le Père sculpteur a accompli son oeuvre à Pietrasanta, Italie, à la demande même de feu Son Exc. Mgr Jose Alves Correia da Silva, évêque de Leiria. (On sait que Fatima se trouve dans ce diocèse du Portugal.) Cette statue sera bénite à Fatima le 13 mai, jour anniversaire d'une des apparitions de la Reine du Rosaire aux trois petits voyants, puis elle sera placée au-dessus de l'entrée de la basilique.

Le centenaire des apparitions de la Vierge Immaculée à Bernadette est l'occasion de manifestations de dévotion mariale, non seulement à Lourdes, mais dans le monde catholique tout entier. Les fidèles du diocèse de Winnipeg pourront pour leur part exprimer leur dévotion envers Marie de façon toute particulière, au cours des prochaines semaines. Il est vrai que quelques favorisés se rendront personnellement à Lourdes, cette année, mais la Vierge pèlerine viendra visiter chez eux ceux qui ne peuvent se rendre chez elle.

En effet, le 12 mai prochain, veille de l'anniversaire de l'apparition de la Vierge à Fatima en 1917, la Vierge pèlerine arrivera à Virden, Man., où elle sera reçue par M. l'abbé J. Schreiber, curé, et ses paroissiens. La statue qui, depuis 1948, a visité, grâce à M. l'abbé Patrick Moore, la plupart des îles Caraïbes, plusieurs pays sud-américains, l'Alaska et plusieurs diocèses du Canada, sera mise sur un trône dans la nouvelle église paroissiale de Virden.

Puis la Vierge se rendra, les 14 et 15 mai, dans les paroisses d'Oak Lake et d'Elkhorn. Le 16, elle sera reçue à Hall's Bridge par le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., directeur du "Western Sunday Visitor" et missionnaire des réserves siouses de Griswold et Pipestone. La Vierge recevra certainement avec joie l'hommage du missionnaire et de ses pauvres ouailles, avant de se rendre jusqu'à Grande Clairière où la recevra M. l'abbé L. Paulhus, curé, accompagné de ses paroissiens.

La statue visitera ensuite Belleview, Deleau, Deloraine, Melita et Turtle Mountain, du 21 au 24. Elle sera à Dunrea et Baldur, du 25 au 27; à Souris, Tilston et Boissevain, les 28, 29 et 30 mai, puis elle passera la journée du 31 à Brandon. Le mois prochain, elle visitera les autres paroisses de l'immense diocèse.

Partout, à la demande de Son Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, clergé, religieux et religieuses, diocésains prieront avec foi et confiance celle qui a daigné apparaître en maints endroits de la terre, et qui daigne aujourd'hui visiter paroisse par paroisse le diocèse.



Le Pavillon du Vatican, à l'exposition mondiale de Bruxelles, se trouve attenant à celui des Etats-Unis. On voit sur cette photo, à gauche, un coin de l'édifice américain. La "Civitas Dei", exhibée par le Saint-Siège, est d'une beauté éblouissante de couleurs et d'activités. On peut voir aussi sur la photo des voiturettes suspendues à un câble passant près du pavillon du Vatican. "Un bilan pour un monde plus humain" est le thème de l'Exposition mondiale. Les nations du monde entier ont contribué à ce spectacle grandiose.

Des enfants anglais âgés de cinq ans apprennent le français à Montréal

MONTREAL — A l'école Weston de Westmount, on enseigne la langue française à des enfants de moins de cinq ans, à titre expérimental.

La directrice de cette école privée, Mlle Mary Winspear, déclare que les résultats de cette expérience seront connus à la graduation des élèves de la maternelle au début de l'été.

Déjà, souligne-t-elle, nombre des élèves peuvent converser habilement et même écrivent correctement dans cette langue.

Dans les écoles anglaises de la province de Québec, l'enseignement du français débute en troisième année alors que l'élève atteint ses huit ans en moyenne.

La direction de l'école Weston, appuyée par des autorités médicales et éducationnelles, notamment le Dr Wilder Penfield, neuro-chirurgien de réputation mondiale, a institué son programme en fonction de la flexibilité mentale d'un jeune enfant qui, selon elle, lui permet d'apprendre une deuxième langue avant de pouvoir écrire correctement sa propre langue.

L'enseignement du français est principalement auditif et se poursuit à l'aide des paroles d'une chanson ou d'un petit poème. On donne aussi des cours d'art durant lesquels les élèves apprennent à la fois le nom anglais et le nom français de divers objets dessinés.

Deux professeurs parisiens dirigent les classes et révèlent, que quelques élèves peuvent déjà répondre en français à des questions qu'on leur posait trois mois après le début des cours.

Ambiance

Selon la directrice, l'aptitude de ces bambins à répondre en français, au début, était "pur réflexe", les enfants associant la langue à leurs professeurs et à l'ambiance de la classe; en fait, ils étaient incapables de parler le français à la maison ou si un étranger les questionnait.

Les images et les jouets sont les principaux instruments d'enseignement des deux professeurs. On n'y trouve pas de livres puisque les enfants doivent acquérir tout d'abord un vocabulaire verbal avant d'apprendre à écrire.

Si le programme est un succès, l'enseignement du français deviendra permanent au programme de sa maternelle.

Editorial

Les Franco-Manitobains et l'élection provinciale

La nouvelle répartition des sièges de l'Assemblée législative du Manitoba est entrée en vigueur le premier mai. En même temps, l'hon. Douglas Campbell, premier ministre, a annoncé la dissolution de la législature actuelle et la tenue des élections, fixées au 16 juin. Ces événements ramènent sur le tapis plusieurs questions politiques qui travaillent depuis toujours le groupe Franco-Manitobain.

Cette année, cependant, la discussion aura une portée tout à fait spéciale parce que les membres de la nouvelle législature devront probablement se prononcer sur le rapport de la Commission Royale sur l'Education, ce qui peut avoir un effet profond sur la place du français et de la religion catholique dans la structure scolaire de la province. D'ailleurs, de plus en plus, les activités du corps législatif touchent de près à des valeurs culturelles, morales et spirituelles. Citons, par exemple, la participation d'hôpitaux dirigés par des religieuses à un plan d'hospitalisation étatisée. Un autre exemple se trouve dans la refonte de la loi pour la Régie des liqueurs. Une récente loi sur les courses de chevaux a même provoqué de vigoureuses interventions de l'Eglise Unie.

Intérêts légitimes

Ces faits méritent d'être signalés, car l'on parle parfois avec enthousiasme d'une situation politique où les questions de race et de religion seraient laissées de côté. Ces préoccupations sont pourtant aussi légitimes que celles d'un fermier qui protège son marché de beurre contre la menace de la margarine ou d'un citadin, propriétaire d'automobile, qui s'oppose à une hausse de taxes sur l'essence. Chaque citoyen a le droit de défendre ce qui lui est cher et de favoriser tout ce qui favorise ses causes préférées.

Quant aux Franco-Manitobains, la plupart gardent une place de choix dans leur vie aux intérêts de leur foi et de leur langue. Reste seulement le problème des meilleurs moyens à prendre pour protéger et, à l'occasion, promouvoir ces biens.

Dans le bon vieux temps, on chercha souvent la solution de ce problème dans une adhésion permanente à l'un ou l'autre des principaux partis. Aujourd'hui, on décrit cette manière d'agir comme un "travail par en dedans" qui consiste à s'identifier avec une organisation politique, à s'y faire une réputation solide et à exercer une influence bienfaisante au sein du groupe. On ne peut qu'encourager ceux qui se consacrent par goût et par conviction à ce genre de vie, et de leur citer en modèle feu M. J.-A. Marion, qui fut un conservateur authentique et actif, sans cesser d'être un champion du français et de la religion et un chef des mouvements culturels. L'exemple vaut, cependant, pour tous les partis, car les progrès réalisés en faveur de causes supérieures manqueraient de stabilité si le parti au pouvoir seul en était responsable. De plus, l'adhésion à un parti ou à l'autre devrait être toujours conditionnée sur le respect des valeurs supérieures par le parti en question.

Souplesse moderne

De nos jours, c'est évident, la masse de l'électorat tombe plutôt dans la catégorie que l'on désigne par le mot "indécis". En d'autres termes, chaque élection met en cause la vie même du parti, car personne ne sait avec certitude de quel côté l'opinion publique penchera au jour fatidique. Et même quand un parti reste longtemps au pouvoir, cela n'est pas attribuable à une organisation massive, mais à une série de jugements libres posés par des citoyens exigeants et parfois ingrats.

Ce manque de loyauté partisane permet justement aux groupes tels que les Franco-Manitobains d'adopter une politique flexible et circonstanciée, à l'occasion des élections, de peser parti et parti, programmes et programmes, candidats et candidats, à la lumière des intérêts supérieurs.

C'est précisément cette souplesse, si typique du paysan Normand, qui fait du groupe Franco-Manitobain un facteur toujours imprévisible dans les élections provinciales et qui fait poser inévitablement la question: quelle est l'importance réelle de cette force politique? C'est une question à explorer, avant d'en venir à des indications précises sur la manière dont cette force pourrait s'exercer actuellement pour le bien commun et à l'avantage des biens si chers à ces citoyens.

Une puissance réelle

Ecoutons à ce propos l'analyse qui a été faite de la force politique Franco-Manitobaine, il y a quelques années, par un des meilleurs stratèges politiques de la province:

1) Les Franco-Manitobains forment sept pour cent de la population de la province. Fait inchangé depuis 1916.

(Suite à la troisième page)

Gagnants du concours de composition des C. de C.

GARÇONS

Grades 7 et 8	— Claude Legal, Ecole Dugas, Ste-Geneviève.
Mention honorable	— Brian Clark, St. Edward's, Wpg. Claude Bohémier, Lorette.
Grades 9 et 10	— Donnie Sutyla, Tarno School, Ledwyn.
Mention honorable	— Donald Thévenot, Ecole Richard, Somerset. Robert Baert, Holy Cross, St-Boniface.
Grades 11 et 12	— Léo Blanchette, Ste-Anne-de-l'Eglise, Ste-Anne-des-Chênes.
Mention honorable	— Larry Mauws, Ste-Marie, Bruxelles. Gilbert Lemoine, Ste-Agathe.

FILLES

Grades 7 et 8	— Bonnie Ross, St. Alphonsus, East Kildonan.
Mention honorable	— Muriel Bérard, Pinkerton, Treherne. Adele Thomas, Leonard, Power View. Mary-Ann Grossman, Lorette Centre, Lorette.
Grades 9 et 10	— Frances Saurette, Couvent St-Charles, St-Charles.
Mention honorable	— Carmelle St-Hilaire, St-Pierre Centre, St-Pierre. Gabrielle Monette, Académie Ste-Marie, Winnipeg.
Grades 11 et 12	— Rose-Marie Sherwood, St-Pierre Centre, St-Pierre.
Mention honorable	— Pearl Ostapchuk, St. Benedict's, Meleb. Deanna Gouliquer, Lorette Centre, Lorette. Sylvia Désilets, Elie School, Elie.

(Photo Gene Gauthier)

MLLE ROSE-MARIE SHERWOOD, de La Salle, élève de l'école Centre de St-Pierre, vient de gagner le premier prix du concours de composition sur la vocation, concours organisé par les Chevaliers de Colomb du Manitoba. Née à La Salle, du mariage de M. F. Sherwood (anciennement de St-Norbert) et Mme Sherwood (née Marguerite Rémillard, anciennement de St-Joseph), Rose-Marie est la cinquième de sept enfants. Elle a fréquenté l'école du village où, en 1953, elle faisait partie de la classe gagnante du Sou de l'Ecolier. Après des études ultérieures à l'Académie St-Joseph de St-Boniface, elle poursuit ses cours à St-Pierre. Les autres membres de la famille sont: Yolande (Mme Jacques Parent) de Vancouver, Jacqueline, de St-Boniface, Joseph, étudiant en droit à l'Université du Manitoba, Maurice, en Colombie-Britannique, Yvette, qui fréquente l'école Centre de St-Pierre, et Colette, à la maison. Deux mille huit cent compositions ont été soumises à l'occasion de ce concours et la décision "indépendante" des juges a été unanime pour tous les gagnants. La présentation des prix aura lieu à l'occasion du banquet du Conseil d'Etat le 17 mai.

L'HON. EDMOND PREFONTAINE, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial du Manitoba, a été choisi candidat du parti libéral provincial du comté de Carillon, mercredi dernier. Une foule de quelque 500 personnes prit part à la réunion qui eut lieu à St-Pierre-Jolys. M. P.-S. Guenther, de Steinbach, proposa le candidat et M. Ovila Péloquin seconda la nomination, qui fut approuvée à l'unanimité. M. Préfontaine avait porté la parole et fut suivi par l'hon. Douglas Campbell, premier ministre. L'hon. R. W. Bend était aussi présent. M. Préfontaine est membre de la législature depuis 1935 et membre du cabinet depuis 1951.

M. Pierre Dupuy nommé ambassadeur en France

En assumant le poste d'ambassadeur du Canada à Paris, M. Pierre Dupuy retrouvera dans la capitale française une ville familière et de nombreux amis. En effet, M. Dupuy a passé près de vingt ans comme attaché de l'ambassade canadienne à Paris avant la dernière guerre mondiale.

M. Jean Désy, à qui il succédera, avait de même séjourné longuement dans cette ville comme secrétaire ou conseiller juridique de l'ambassade canadienne. M. Désy laissera beaucoup de regret derrière lui. Il eût sans doute continué à représenter notre pays en France si la maladie ne l'avait inopinément frappé il y a quelques mois.

Il est curieux de constater comme les carrières de MM. Désy et Dupuy sont parallèles. Souvent, ils ont occupé les mêmes postes et se sont succédé l'un à l'autre. Ainsi avant de devenir notre plénipotentiaire à Paris, M. Désy fut ambassadeur à Rome. M. Dupuy quittera également Rome pour remplacer M. Désy à Paris.

Tous deux sont entrés dans le service diplomatique canadien dès le début de son organisation au lendemain de la première guerre mondiale. Dans l'entre-temps, ils en ont gravi avec succès les différents échelons. Ils ont même contribué dans bien des cas à établir les traditions diplomatiques de notre pays à l'étranger. Aujourd'hui, tous deux brillent au premier rang dans la carrière et font grand honneur à notre pays.

C'est à regret que nous voyons M. Désy prendre sa retraite. Son état de santé, malheureusement, le lui commande. Nous espérons que son rétablissement sera prompt et qu'il pourra rendre encore de précieux services au Canada. Quant à M. Dupuy, nous lui souhaitons de poursuivre avec le même bonheur qu'à Rome et en d'autres capitales sa représentation canadienne dans un pays qui nous est particulièrement cher, la France.

(La Presse)

$141 millions ont été versés aux chômeurs de décembre à mars

OTTAWA — L'armée des sans-travail du Canada a taxé cette année la caisse de l'assurance-chômage plus lourdement que jamais encore au cours des 17 ans d'existence de cette agence gouvernementale. La caisse n'en reste pas moins en excellent état.

Le chômage de l'hiver dernier, le pire dpuis la dépression des années trente, a vidé la caisse de $144 millions, entre le 1er décembre, date à laquelle elle commence normalement à se dégarnir, et le 31 mars.

Toutefois la Commission d'assurance-chômage rapporte qu'à la fin de mars on avait encore $743,500,000 en caisse. Le chiffre est rassurant, même s'il est inférieur à l'avoir par lequel s'était soldé l'exercice de 1956 et qui atteignait le chiffre sans précédent de $926 millions.

Aucune inquiétude

Les autorités soutiennent qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer de cette baisse de $182,500,000 au cours des 15 derniers mois. On s'attend en effet que les coffres de l'assurance-chômage se redoreront avec l'avènement annuel de l'embauche d'été.

On souligne du reste que l'assurance-chômage a joué, en diminuant sa caisse, le rôle qui lui a été assigné et qui consiste à fournir de l'argent aux sans-travail à un moment où l'économie donne des signes de fléchissement.

L'envergure des décaissements n'est pas uniquement attribuable à l'augmentation de l'effectif des sans-travail, qui atteignait à la mi-mars le chiffre record de quelque 590,000.

Elle est également le résultat du prolongement des périodes de prestations saisonnières ainsi que du paiement des prestations spéciales aux pêcheurs, mis en vigueur l'automne dernier.

La Commission, toutefois, est incapable pour le moment de dire la mesure dans laquelle le prolongement de la période des prestations saisonnières a entamé la caisse.

Nouveau prolongement?

Auparavant, les prestations accordées aux personnes en chômage saisonnier leurs étaient versées du 1er janvier au 15 avril. Cette année, cette période a été prolongée du 1er décembre au 15 mai. Le bruit court que ce délai pourrait être prolongé au-delà du 15 mai à la prochaine session du Parlement.

3,254 pertes de vie sur la route au Canada

OTTAWA — Les accidents de la route ont causé 3,254 pertes de vie au Canada l'année dernière, soit 70 de plus qu'en 1956.

C'est le Bureau fédéral de la statistique qui a annoncé la nouvelle. Le total des accidents a été de 220,675, comparé à 217,084 l'année précédente.

Eisenhower et Dulles seront reçus à Ottawa

OTTAWA — Le président Eisenhower sera à Ottawa du 8 au 10 juillet prochains. Il sera accompagné de son épouse et du secrétaire d'Etat, M. Foster Dulles.

En annonçant cette nouvelle, le premier ministre a précisé que le voyage du président des Etats-Unis aurait un caractère "officieux", que les formalités seraient réduites au minimum et que ces trois jours seraient principalement consacrés à des entretiens intimes.

La seule partie du programme qu'on connaisse jusqu'à maintenant, c'est que M. Eisenhower portera la parole devant les deux Chambres du Parlement réunies.

Le R. P. G. Laviolette dirigera un pèlerinage

Le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., rédacteur du "Western Sunday Visitor", sera le directeur spirituel d'un groupe de voyageurs qui se rendront en Europe du 26 juillet au 22 août, en partant de l'Ouest canadien.

Le Père Laviolette a été invité à accepter ce poste par une agence de voyages de St-Boniface après que plusieurs personnes avaient indiqué leur désir de faire partie d'un tel groupe. Organisateur de pèlerinage au Canada pendant l'année mariale et associé du R. P. Peyton dans les campagnes du "Rosaire au Foyer", le Père Laviolette connaît les problèmes du déplacement de groupes et les solutions efficaces qui rendent les pèlerinages profitables et agréables. En plus de ces autres talents, il possède parfaitement le français et l'anglais, ainsi qu'une connaissance pratique de l'italien et de l'allemand.

Le voyage, qui se fera par avion afin de donner le plus de temps possible à la visite d'endroits intéressants, a été limité à quatre semaines pour favoriser la participation de maîtresses de classes et d'autres catégories de personnes qui peuvent profiter du plus beau temps de l'année, tout en étant de retour pour la reprise de la vie normale à la fin du mois d'août.

L'itinéraire comprend les endroits suivants: Montréal, Paris, Genève, Rome (audience papale), Naples, Pompei, Amalfi, Sorrento, Capri, Rome (trois jours additionnels), Nice, Lourdes (deux jours), Paris (une semaine avec visites à la rue du Bac, à Lisieux, à Versailles), Bruxelles (deux jours), Londres (deux jours), Paris et Montréal. On a prévu des journées libres, des bouts de voyage par train à travers les paysages les plus beaux, en autobus-observatoires dans les grandes villes, etc. Une agence internationale de tourisme s'occupera de tous les détails de visites et de déplacements en Europe.



Le R. P. G. Laviolette, O.M.I.

Dans une lettre datée le 1er mai, S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a donné sa bénédiction la plus cordiale à l'entreprise en ces termes:

"Je suis très heureux du fait que vous conduisez un pèlerinage à Lourdes cet été. A vous et à ceux qui vous accompagnent ma bénédiction la plus cordiale.

"A la grotte de Lourdes où Notre-Dame est apparue il y a cent ans, veuillez déposer l'humble hommage d'amour de nous tous, le clergé, les religieux et les fidèles de notre diocèse."

(Pour plus amples renseignements, voir annonce dans ce journal à la page 12.)

Concours de composition

FIN DU CONCOURS LE 31 MAI

Chers jeunes:

Notre concours de composition a commencé le 1er mai. Vous aurez tout le mois pour penser à votre composition et pour la faire parvenir à Oncle François. Au Manitoba, un grand nombre d'élèves doivent passer les examens de l'Association au commencement du mois.

Mais après, ils sont plus libres et surtout, vers la fin de l'année scolaire, ils sont tellement en forme qu'une petite composition de pas plus que 100 mots ne sera pour eux qu'un devoir facile. Alors voici encore une fois les renseignements utiles à tous ceux qui veulent prendre part au concours:

Prix:
Grades 7 et 8: $5, $4, $3, $2, $1.
Grades 9 et 10: Prix de la même valeur.
Grades 11 et 12: Prix de la même valeur.

Sujets:
"L'histoire de mon grand-père paternel."
"L'histoire de ma grand-mère maternelle."
"Le Patron de mon école."
"Le Patron de mon village."
"Pourquoi je suis fier de parler le français."
"Une carrière admirable."

Longueur:
Pas plus de 100 mots.

Conditions:

Ecrire lisiblement sur un côté d'une feuille.

Sur l'autre côté, inscrire le nom, l'adresse, le village, le grade, l'école et faire signer par l'institutrice ou par un parent. Tout envoyer avant minuit le 31 mai à Oncle François, **La Liberté et le Patriote**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Oncle FRANÇOIS.

AU SERVICE DE L'ÉGLISE



Que font les parents dans la vocation de leurs enfants?

L'influence des parents dans la vocation de leurs enfants est énorme. On ne rencontre à peu près jamais un prêtre, un religieux et une religieuse qui ne puisse dire: Ah, le bon exemple de mon père! ... Comme maman était bonne! Mes parents étaient de si bons chrétiens! Et même les parents qui auraient voulu laisser tellement libres leurs enfants qu'ils auraient refusé un conseil même à leur demande, ceux-là aussi influencent malgré eux les décisions de leurs enfants.

Il fera comme moi, affirme un père conscient de son autorité.

Il fera comme il voudra, proclame un autre soucieux de la liberté.

Si c'est son idée, concède un autre plus résigné que consentant.

Mon plus grand bonheur serait d'être fière de lui, dit la maman qui s'est beaucoup dévouée pour son grand garçon.

Quelque soit le cas, la manière d'agir des parents aura, et au moment même où ils parlent, a une influence sur le choix d'un état de vie de la part de leurs enfants. Du moment que le petit être né d'eux peut voir et entendre, et classer plus ou moins consciemment dans sa petite tête ce qu'il voit et observe à la maison, les parents influent sur l'avenir de leurs fils et de leurs filles. Et non seulement ceux qui sont conscients de leur tâche d'éducateurs et s'emploient à la remplir, mais même ceux qui démissionnent et laissent toutes les libertés à leurs enfants. En effet, les parents éduquent toujours "positivement ou négativement", comme la gravure marque les matériaux gravés en creux ou en relief.

Et ceci nous amène à la question qui fait tant parler aux réunions de parents et maîtres quand on se demande si l'éducation des enfants doit être différente selon que les parents veulent former de bons catholiques ou ont en vue d'avoir des prêtres, religieux et religieuses dans leur famille. La réponse est évidemment que l'éducation chrétienne est toujours la même quelque soit le bon but qu'on ait en vue. Ce sont donc les vertus chrétiennes des parents, vertus qui ne changent pas, qui auront sur les enfants l'influence voulue pour que ces derniers soient en état de répondre à l'appel de Dieu si c'est sa volonté de les avoir à son service.

Le bon exemple et l'esprit de prière sont les deux conditions premières de toute vocation. L'énergie dans l'organisation de la vie, comme l'heure fixe du lever et du coucher; le bon ordre, jusque dans l'arrangement du linge; l'esprit de travail, l'aide tout naturel que les enfants apportent aux parents; tous ces éléments qui composent une bonne famille ont une influence sur le comportement des enfants, et partant, sur leur vocation.

Mais la vertu pratiquée dans le concret qui aura encore le plus de force est sans contredit la grande vertu: **la Charité**. Une famille où on s'entraide engendrera des générosités. **Une famille où on ne juge pas témérairement le prochain, où on ne critique pas à tort ou à travers, mais où on cherche à coopérer à toutes les bonnes entreprises amènera les enfants à prendre partie pour le bien, le beau, tout ce qui améliore le monde.**

La prudence aussi écartera toutes les influences délétères qui empoisonnent si souvent et si tristement de jeunes vies. Toute famille qui veut mériter le titre de chrétienne doit avec courage bannir de chez elle certains magazines, éclairer tous ses membres sur la valeur ou la corruption de certains cinémas et même des programmes de télévision, informer les enfants de la grandeur de propager la vie naturelle et aussi surnaturelle, inspirer le respect de la femme.

Finalement les parents chrétiens ne craindront pas de parler à l'occasion de vocation à leurs enfants. N'en jamais parler est aussi dommageable que d'en parler trop souvent ou à tort et à travers. Mais rien n'empêche que, par exemple à l'ordination de quelque cousin, on dise à un jeune: "Cela nous rendrait très heureux, si le bon Dieu t'appelle." Et quand un jeune indique à ses parents que peut-être il serait prêtre plus tard, c'est de répondre: "Parle de cela à ton confesseur ou à M. le curé." On peut être certain que le jeune homme ne sera pas pour cela pousser en aucune façon, mais il recevra des conseils pour ne pas perdre sa vocation. Au besoin il se fera détourner de la vie sacerdotale ou religieuse si quelque signe indique que ce n'est pas sa place.

La récompense terrestre et céleste d'avoir donné des enfants au bon Dieu, pour employer l'expression courante, ne se fait pas attendre. La joie des pères et mères de prêtres, de religieux et de religieuses croît d'année en année, à mesure que les parents eux-mêmes avancent en âge, et aussi en sagesse souvent. A mesure que l'on comprend ce qui est le plus important dans l'existence, de plus en plus on est conscient de ce que c'est que d'avoir été assez généreux pour choisir la meilleure part.

M. D.-B.

Il faut chanter juste au Parlement indien!

LA NOUVELLE-DELHI — Depuis le 28 avril, les parlementaires indiens apprennent à chanter. Ainsi en a décidé le président du Parlement qui estime que l'hymne national "Gana Mana" doit être correctement exécuté par les membres des Chambres indiennes.

Aussi le 28 avril, sous la conduite d'artistes de la radio nationale, les députés ont-ils pris leur première leçon de chant dans le "Central Hall", sorte de buvette où se réunissent parlementaires et journalistes. Jamais encore, on n'avait constaté dans ce lieu une telle unanimité ni un tel unisson...



Huit membres de la Gendarmerie royale canadienne ajoutent du piquant à la présence canadienne à l'Exposition Internationale de Bruxelles. Ils ont emporté avec eux un érable, don de la société Air Canada au jardin botanique de Bruxelles. Les gendarmes sont, de gauche à droite: le sergent M. S. X. Thériault, d'Ottawa; le caporal O. R. Aubry, de Valleyfield, P.Q.; et les constables Henry Eckert, de Brooks, Alberta; Bruno Toews, de Toronto; J. L. Godin, de Toronto; Paul Rodrigue, de Montréal; Herbert Hoswitschka, de Yorkton, Saskatchewan et Wilfred Frank, de Toronto.

C. S. B.
Le Coin du Collège

Départs

Ça se préparait depuis la fin de mars! Le collège avait alors connu un grand souper présidé par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, un petit souper d'adieu, un grand buffet où avec oeillet à la boutonnière ou rameau de roses comme corsage fleuri nos finissants étaient reçus dans l'Association des Anciens, un autre petit souper froid, un autre grand buffet pour nous ne savons plus quel prétexte, bref nous multiplions les étapes comme les rencontres. C'était triste, mais nous gardions le sourire!

Et voilà que, les examens finis, tout le cours universitaire a commencé ses vacances. De larges secteurs du collège sont tombés dans un silence sépulcral. Des araignées ont commencé à tisser leur toile d'été: c'est à peine si le passage d'un professeur égaré dans ces parages dérange leur paix. Quelques livres traînent encore, derniers vestiges d'une science maintenant répartie aux quatre coins cardinaux de la province.

Comme tout ce qui est vivant, le collège n'a pas trop le temps de s'appesantir sur les départs, de rêver à la poussière qui s'accumulera sur les pupitres. Car il y a les jeunes que le soleil du printemps rend plus actif que jamais, on en monte quelques-uns aux places d'étude que les grands ont laissées vides, on les aide à préparer leur séance de classe, leurs déclamations, leurs déclinaisons, et le reste.

Il y a des départs, le collège vit encore! Il y en a qui ont fini, mais le collège recommence toujours. Il est infatigable comme la vie!

• • •

L'Oeuvre des Bourses

Le Comité de l'Oeuvre des Bourses s'est réuni au collège pour étudier les moyens de promouvoir cette oeuvre qui permet à tant de nos étudiants de continuer leurs études et, au collège, de poursuivre son oeuvre et d'étendre son rayonnement. Etaient présents: le président, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, MM. les abbés Léon Roy, curé de St-Malo, et Julien Senez, curé de La Broquerie (qui fêteront tous deux leur 40e anniversaire de prêtrise, le 11 mai), M. l'abbé Raymond Roy, curé de St-Joseph, M. l'abbé Henri Perron, visiteur des écoles. Les RR. PP. O. Boily, G. Ramaekers et S. Valiquette, S.J., étaient aussi présents.

• • •

Cinémascope

Quelques anciens du collège se rappellent peut-être le temps où, à cause des progrès immenses accomplis par le génie de l'homme, ils étaient invités certains samedis soirs à voir des films à vues fixes commentés par quelque expert. C'était merveilleux, n'est-ce pas? Eh bien! qui pourrait le croire, ce dernier samedi le collège donnait sa première séance de cinémascope! Sur une toile de cinquante pieds par vingt (ou du moins ce qui nous parût tel!), nous avons pu voir le grand film en couleur "The Robe". Comme soirée d'inauguration, ce n'était pas mal et les applaudissements des spectateurs ont bien souligné leur intérêt pour le progrès accompli.

Cependant, tout n'était pas encore parfait: la toile de fond gondolait, quelques raies apparaissaient, mais des connaisseurs ont dit que ces défauts de détail seraient bientôt corrigés.

Quelle distance parcourue, depuis les samedis soirs de nos grands-pères!

Le film "The Robe" est tiré d'un roman à grand tirage écrit par Lloyd C. Douglas. C'est une fiction. Le film raconte l'épopée de la tunique que les soldats romains arrachèrent à Jésus quand ils le firent mourir sur la croix. Le centurion en devint le possesseur. Lui et son esclave Démétrius se convertirent.

Il y a du mélodramatique, mais on ne peut nier les beaux côtés: la vie romaine est bien reconstituée, les grands tableaux aident à donner une nouvelle intensité aux sentiments. Bref, sans être un chef-d'oeuvre, c'est une belle oeuvre qui a plu aux spectateurs.

• • •

La Syntaxe

Un programme de télévision d'une heure et demie n'est pas facile à organiser: c'est une épreuve que bien peu tentent. Wild Bill Hickcock se contente d'une demi-heure, heureusement! Ed Sullivan commence à s'inquiéter au bout de cinquante-cinq minutes. Mais la Syntaxe a donné, d'abord aux élèves, ensuite aux parents, une séance de classe sous forme de programme de télévision qui ne dérougit pas.

Le problème d'organisation avait été résolu de telle façon que rien n'a traîné. Ce qui donna du ton à la présentation, ce fut l'atmosphère générale de jeunesse, faite de bonne humeur, de combats (intellectuels), d'entrain qui sont la manifestation de la bonne santé de l'esprit.

Tout débuta par un programme où Savoie, Doiron, Hébert et Empson devaient retrouver, par d'adroites questions à un meneur de jeu (Paul Payette), le nom de grands personnages historiques. Doiron travaillait du front, Savoie grasseyait délicieusement, Hébert levait les yeux au ciel et Empson comptait sur ses doigts. Ordinairement, ils trouvaient la réponse exacte.

Des questions sur la grammaire et l'épellation, posées par Goulet, Sanders ou Savoie, nous permirent d'assister à une partie sportive peu banale.

Un music-hall dirigé par Raymond Hébert mit nos artistes en relief; piano par Lagacé; accordéon par Lamoureux; violon par Desrochers; déclamation par Tétrault; Mgr Fulton Goulet, cardinal pour l'occasion, vint ensuite nous donner un sermon inattendu et qui portait bien. Pour terminer, nous eûmes une pièce de Jean Foncine, intitulée "La bande des Ayacks". Il s'agit d'un groupe d'espiègles dirigés par Gérald Dubé et qui, après plusieurs drôleries, sont orientés par Roger Turenne vers des activités plus saines et plus inspiratrices. Comment décrire le jeu endiablé de la bande (Champagne, Fontaine, Lizotte, Payette, Rondeau, Saurette, Tétrault, qui avaient tous un surnom d'occasion: la Carotte, Bucéphale, La Perdrix, Champignon, etc.), celui du garde-champêtre (René Chartier), du commissaire de police (Henri Marion), du chef de fanfare (Christophe Keenan), du maire (Georges Fourneaux), de l'instituteur (Michel Lavoie), du député (David Conrad)?

Le tout se termina par une chanson de classe dont l'auteur inconnu doit être félicité.

Quel succès! La joie des spectateurs et celle des acteurs, sans oublier celle des parents, le firent bien voir!

Institut Pédagogique du Manitoba
Pédagogues en herbe

Rédactrice: Monique Boily

Comité de révision: Laurette Bergeron, Doris Marion, Dianna Mascarin, Madeleine Morin, Norma Tétrault.

Méli-mélo

Le retour des élèves à l'Institut Pédagogique amena aussi le retour de l'hiver, semble-t-il. Pas surprenant que les cinq parties de balle au camp qui avaient été organisées pour la semaine ont été remises!

Nous espérons qu'avec le printemps Norma nous reviendra bientôt, car ne trouves-tu pas Norma que quatre semaines, étendue sur le dos à l'hôpital, suffissent pour te reposer? Nous te souhaitons donc d'être sur pied et aussi sur l'autobus bientôt!

Déjà on parle de graduation; les choeurs parlés et les choeurs de chant s'organisent; les toilettes se discutent, etc. Les filles ont même préparé une fête pour le mardi 6 mai afin de toutes se réunir avant la fin de l'année. D'après les préparatifs, on va sûrement rire ce soir-là.

. . . Et notre roi

Le mercredi 30 avril, la classe E organisait une soirée afin de couronner un roi pour notre collège. Parmi les candidats représentant chaque classe, c'est Jim Ilchyshyn qui fut proclamé. Le nouveau couronné avait le pouvoir de choisir une reine; Carol Podjan fut l'heureuse élue.

La soirée se passa dans la gaieté. Il y avait des chants en groupe, des jeux organisés et de la danse.

Les noms des gagnants des prix de concours littéraire organisé au commencement de l'année furent aussi annoncés. Nos félicitations à ceux qui remportèrent les honneurs!

En un mot, cette soirée fut un vrai succès.

Dianna MASCARIN
et Irène GARANT.

La classe K se distingue

La compétition entre classe dans le but de ramasser des fonds pour notre annuaire bat son plein. Une grande variété de projets ont été mis sur pied — depuis la loterie d'un poulet jusqu'à un concert variété.

Dans tout ceci, la classe K est encore triomphante. Sans bruit les élèves vendent des billets qui coûtent de 1 à 25 cents. Le 30 avril, tous les billets sont soigneusement brassés dans le baril et notre principal, M. Brisbin, en retire le nom des heureux gagnants. Tous sont contents d'applaudir Mlle Madeleine Préfontaine, de la classe K, gagnante du premier prix de $10.00.

La loterie a rapporté la jolie somme de $145.00. Bravo, classe K, pour la généreuse coopération!

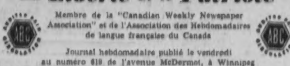
Lucette DONDO et
Roseline DACQUAY.

Rosseries

Un habitant de la ville est réveillé par une sonnerie de clairon appelant les pompiers. Il ouvre sa fenêtre et s'informe:

— Où est le feu?
— Chez le laitier!
— Alors je suis tranquille!... L'eau n'est pas loin.

Et il se recouche.



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8445; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les Franco-Manitobains et l'élection provinciale

(Suite de la première page)

2) Les deux tiers de ce nombre habitent à la campagne où, d'après la structure politique de la province, un électeur en vaut trois de la ville. (Aujourd'hui, la proportion est moins disparate, car chaque siège rural représente environ 11,000 personnes, tandis que chaque siège urbain en représente environ 20,000.)

3) Ils sont groupés assez pour contrôler quatre sièges et pour influencer fortement les résultats dans deux ou trois autres districts.

4) Ils sont intéressés à la politique et se rendent nombreux aux bureaux de votation. Ce n'est pas le nombre d'électeurs qui compte, mais le nombre de votants.

5) Ils sont susceptibles de faire bloc contre une menace à leur foi et à leur langue, sans considération partisane. Ils partagent d'ailleurs avec d'autres groupes homogènes une philosophie de la vie qui offre une base solide à un front commun.

Il n'y a rien de nouveau dans cette analyse, mais il fallait la détailler pour faire réaliser que les partis politiques, en tant qu'organisations pratiques, doivent tenir compte de ces faits. C'est la première réponse à la question de l'attitude d'un parti ou de l'autre à l'égard des Franco-Manitobains. C'est purement une question d'appréciation d'une force politique à sa juste valeur. A ce point de vue, ni l'un ni l'autre des partis principaux n'auraient raison d'adopter une ligne de conduite qui diffère beaucoup de celle de l'adversaire.

Le facteur humain

Cependant, cette appréciation peut être affectée par l'intelligence de l'observateur et par ses motifs, ses croyances, son expérience. D'aucuns trouveraient que, sur ce point, le gouvernement actuel a démontré beaucoup de compréhension et d'habileté. D'autres diront qu'il aurait pu faire mieux.

Dans le passé, les conservateurs ne montrèrent pas autant de sympathie. Depuis que M. Roblin est devenu leur chef, le climat a changé. Il est personnellement et ouvertement sympathique à la cause française. Ses interventions en Chambre, en français, furent probablement le fruit d'un calcul de parti, mais il est possible aussi d'y voir une manifestation de sa pensée personnelle et de son influence véritable. Notons que la législation autorisant l'exemption de taxes des écoles privées a demandé du courage de la part du gouvernement et, en même temps, une preuve de compréhension et de bonne volonté de la part de M. Roblin et de ses adhérents. Le manque d'opposition a été remarquable. De plus, parmi les candidats, un visage et l'autre ne se montrent plus. C'est mieux.

Les deux partis auront de quoi se vanter et il y aura ample raison pour une diversité d'opinions parmi les nôtres, sur le meilleur choix à faire pour l'avenir, comme cela se produira sur presque toutes les questions qui seront mises en jeu pendant la campagne. Les deux peuvent demander de l'appui. Les deux le méritent. D'autres facteurs décideront de quel côté penchera l'électorat.

(Pour le moment il faut laisser de côté les réclamations des partis CCF et Créditiste. Le premier touche de près à une section minime de notre population. Le second pose le problème de la dissipation de nos forces, un luxe que peu de groupes minoritaires peuvent se permettre. Dans les deux cas, il faut tout simplement juger d'après la situation actuelle. Depuis le 31 mars, personne n'osera prédire l'importance relative des partis, avant que les électeurs aient parlé.)

Conclusions pratiques

Les considération précédentes semblent justifier les conclusions suivantes:

1) L'hon. Edmond Préfontaine est notre porte-parole actuel auprès du gouvernement au pouvoir. Advenant la réélection de ce gouvernement, il serait de nouveau membre avec portefeuille du ministère. Depuis qu'il est membre du cabinet, il remplit son rôle avec courage et habileté. Il n'est pas infaillible, ni imperturbable, mais tous les politiciens doivent nécessairement appartenir à la race humaine et agir dans des situations concrètes. Il mérite d'être réélu avec une grande majorité. Cela est d'autant plus raisonnable qu'il représente dans son comté les valeurs qui sont chères à l'autre groupe ethnique de la région. Que les personnes qui se sont identifiées avec d'autres partis publiquement et constamment agissent autrement si cela leur paraît préférable. Quant aux électeurs indécis, les facteurs mentionnés ici méritent leur considération attentive et sympathique.

2) Dans les comtés où l'un des candidats est Franco-Manitobain, tout en étant de valeur égale ou supérieure aux autres candidats, qu'il soit préféré. Les électeurs ont le droit de choisir un homme dont l'esprit et le coeur leur sont sympathiques, et qui peut parler en leur nom avec authenticité à la Chambre. D'autres obligations peuvent dicter l'opposition à ce candidat. Mais en général, il aura priorité sur ses adversaires. Il est entendu que ceux qui croient mieux servir la cause dans un parti ou l'autre, et qui croient à l'intégrité et à l'habileté de leur candidat, ont le droit, et parfois le devoir, d'appuyer ce dernier.

3) Tout ce qui est dit plus haut s'applique également dans le cas d'une lutte entre plusieurs candidats de langue française. Malheureusement, on ne peut pas les élire tous, mais on peut se réjouir de la situation qui démontre la possibilité de trouver plusieurs candidats de notre mentalité parmi nous.

4) Aucun candidat de langue française mérite d'être appuyé simplement parce qu'il est de notre race et de notre langue. Mieux vaut un Anglais intègre, habile et sympathique qu'un des nôtres qui ne nous fera pas honneur. Que tous les Franco-Manitobains de tous les partis et d'aucun parti se disent qu'il nous faut envoyer à la législature seulement des hommes de première valeur.

5) Entre candidats de langue anglaise, il est légitime de préférer celui qui s'est montré concrètement plus compréhensif des causes qui nous sont chères et, en cas de valeur égale, celui qui représente le parti qui semble le plus sympathique.

Le juste milieu

Dans le passé, le journal a été critiqué pour s'être mêlé de politique indirectement et, d'autre part, pour ne pas avoir donné de conseils dans des situations très délicates. Justement parce que les Franco-Manitobains s'intéressent à l'activité politique par goût et par souci de leurs intérêts, il serait naïf de croire que ceux qui se consacrent principalement à la défense de la langue et de la foi puissent trouver le juste milieu entre silence et conseil qui soit agréé de tout le monde. Les opinions émises dans cet article représentent un effort honnête pour trouver ce juste milieu.



NAVIRES CANADIENS A SAIGON — Ces trois destroyers-escortes de la Marine royale du Canada, le Skeena, le Fraser et le Margaree, se marient fort bien avec le reste de cette scène de port à Saigon, Sud-Viet-Nam. Cette photo a été prise lors de la visite à Saigon de la deuxième escadre canadienne d'escorte qui a effectué récemment une croisière d'entrainement en Extrême-Orient. (Photo de la Défense nationale)

Billet du vendredi

Paul Morand, de nouveau candidat à l'Académie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Plus ou moins dans l'ombre depuis quelques années, Paul Morand pose sa candidature à l'Académie française, au siège laissé vacant par la mort de Claude Farrère. Lui qui garda longtemps sa réputation de jeune, il a soixante-dix ans. D'aucuns racontent qu'il naquit en Russie, mais cela est faux. Il vit le jour en France en 1888. Il appartient cependant à une famille de Français qui s'étaient fixés en Russie en 1846. Eugène Morand, son père, peintre connu, se transporta à Paris avant la naissance de Paul. Il y dirigea pendant vingt ans l'Ecole des Arts Décoratifs.

Outre la peinture, il s'occupa aussi de musique et de littérature, écrivit des librettos pour Pierné et Massenet, se fit une certaine réputation de dramaturge avec **Grisélidis**, traduisit **Hamlet** en collaboration avec Marcel Schwob. Entre temps, il continua de fréquenter des milieux étrangers. C'est ainsi que son fils connut très tôt Oscar Wilde, Frank Harris, Vance Thompson. Paul Morand étudia à Paris, Edinburg, Oxford. Il passe peu après au service diplomatique, part pour Londres, Rome, Madrid, Bangkok, fait le tour du monde ou à peu près. Il n'est pas étonnant qu'il devienne l'écrivain le plus cosmopolite de France.

* * *

Il n'en est pas à son premier essai du côté Académie. Il y a une trentaine d'années, il posa sa candidature, ne fut pas élu, renonça. Mais il ne regretta point ses visites, qui lui permirent de rencontrer des hommes comme Paul Bourget et René Boylesve. Autrement, dit-il, je ne les aurais jamais vus. Ayant passé les trois-quarts et demi de sa vie à l'étranger, il continua d'y vivre en quittant la carrière. Il écrivit des livres, dont presque tous se situent hors de France.

Quelques titres, parmi ceux de sa première période: **Ouvert la Nuit, Fermé la nuit, L'Europe galante, Rien que la terre, Siam, Bouddha vivant, Paris-Tombouctou, Charleston, U.S.A., Syracuse, Hiver Caraïbe, New York, Route de Paris à la Méditerranée.** Cela se continue à un rythme rapide: **Londres, Flèches d'Orient, A.O.F., de Paris à Tombouctou, Air indien, Bucarest, La Route des Indes, Méditerranée.** De temps à autre, un livre sur la France: **1900, France-la-Doulce** ou **Rond-point des Champs-Elysées**, car Morand reste Français de coeur et d'esprit, il aime beaucoup son pays, il l'a servi aux quatre coins du globe, et de par ses fonctions chercha sa gloire dans les capitales les plus éloignées.

* * *

Revenu à Paris avec l'âge, il n'est pas vraisemblable qu'il y séjourne à l'année longue. Il devra se tenir près du quai Conti pendant quelques mois, s'il devient académicien, mais l'appel d'autres ciels se fera encore sentir. Paul Morand a le style alerte, vif, mordant, un oeil qui sait voir et décrire. En phrases souvent lapidaires, mais qui n'oublient pas l'essentiel. Il est un des meilleurs journalistes de son temps, qui donne ses reportages en bouquins plutôt qu'aux feuilles. Il a les défauts de ses qualités, ne se soucie point de profondeur, s'attarde plutôt aux détails de surface, montre si bien les choses que souvent le lecteur croit avoir vu lui-même. Il lui arrive de tomber dans un certain tarabiscotage, à la manière de Rostand (Edmond), à son plus mauvais.

A ses débuts, il chercha trop l'effet, mais cela se corrigea. On ne peut être parfait en tout, contenter l'univers et son père. Il vécut dans les palais et les palaces, mais il fut aussi très pauvre. Au temps de la guerre, la dernière, il fut chassé de son ambassade de Berne, sans traitement ni retraite, sur "l'initiative de Bidanet, dit-il, qui voulait être agréable aux communistes". A ce moment, c'est à peine si sa femme et lui-même avaient de quoi manger. Plus tard, le silence se fit autour de lui. La presse le bouda et l'ignora. Il finit par renaître et le revoilà candidat à l'Académie. Il mérite d'en être, plus que d'autres qui y plastronnent.

L'ILLETTRE.

Lettre de Paris

Quand la France se gratte . . .

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Candide, revenu du fond de son 18e siècle a débarqué à la mi-avril à l'aéroport d'Orly. Descendant du Super-Constellation d'Air France, qui le ramenait du royaume d'Eldorado, il a caressé d'un oeil naïf et surpris les gens et les choses de nos temps modernes. Désorienté par l'absence de son maître Pangloss, inquiet et presque affligé devant le spectacle de cette France de 1958 qu'il découvre soudain, Candide s'est précipité vers moi pour — renversant les rôles — me soumettre au supplice de l'interview.

— Une fois de plus, vous n'avez pas de gouvernement. La France sombre dans un état qui afflige le monde. C'est du moins ce qu'on m'a dit en Eldorado avant mon départ. Qu'en pensez-vous?

— Cher Candide, votre pessimisme est fondé, du moins si l'on s'en tient aux apparences. La France est couverte d'eczéma. Elle se gratte jusqu'à l'irritation, et quelques bons amis viennent subrepticement jeter du sel sur ses plaies. Mais l'eczéma n'a jamais été une maladie mortelle. Ce sont les enfants qui en sont atteints le plus souvent . . .

— Selon vous la France serait un enfant? Mais c'est l'une des plus vieilles nations du monde. Elle existait déjà, oh! combien brillante, lors de mon premier voyage, quand on ne connaissait ni l'U.R.S.S., ni les Etats-Unis, ni tant d'autres . . . ni l'Algérie.

— Oui, mais en raison de l'élan démographique enregistré depuis une vingtaine d'années, la France a retrouvé une seconde jeunesse, un second souffle. Et comme les adolescents, elle est volontiers impécunieuse, ombrageuse et fantasque. Elle s'exalte aisément, et connait des dépressions soudaines. En un mot, elle est moins "l'homme malade" que l'enfant terrible de l'Europe.

— Ceci est une explication des difficultés actuelles de votre pays. Elle est ingénieuse et optimiste, je vous l'accorde. Mais une nation qui n'a ni institutions publiques, ni gouvernement, ne peut réaliser de grandes choses. Ni même des petites.

— Détrompez-vous, cher Candide, et ne vous fiez pas trop aux apparences. Car je pourrais vous en opposer d'autres. Celle-ci, par exemple: les choses ne vont jamais si bien en France que lorsqu'elle n'a ni gouvernement, ni parlement!

— Vous plaisantez?

— Oui, assurément. Mais si l'on s'en tient aux apparences, il en est ainsi!

— Pas possible!

— Sachez tout d'abord que d'ordinaire le gouvernement français ne travaille vraiment que lorsque l'Assemblée nationale est en vacances. Le harcèlement parlementaire, qui s'exerce pour un oui et pour un non, cesse alors, et les ministres peuvent se consacrer aux grandes tâches de la nation, au lieu de s'épuiser à déjouer les attaques et les manoeuvres lancées contre eux par les censeurs avides du Palais-Bourbon.

— Curieuse démocratie, en vérité!

— Je vous l'accorde. Donc le gouvernement réalise mieux ses desseins et assume pleinement ses responsabilités lorsque les élus du peuple sont loin de lui. Mais il y a mieux encore. Le pays lui-même respire mieux et travaille avec plus d'aisance . . . lorsqu'il n'a pas de gouvernement.

— Vous exagérez!

— Pas du tout. M. Félix Gaillard a été renversé le 15 avril. Les dernières semaines de son "règne" avaient été marquées par des grèves spectaculaires des services publics et des transports. Le 21 avril, les mineurs devaient à leur tour cesser le travail pour une durée illimitée. Les fonctionnaires eux-mêmes s'apprêtaient à paralyser les administrations. La chute du gouvernement a stoppé net tous ces mouvements, qui ont été renvoyés à des jours meilleurs, c'est-à-dire au moment où la France aura de nouveau un gouvernement. Aujourd'hui, tout le monde est au travail, et la production bat des records!

— Phénomène isolé, probablement.

— N'en croyez rien. Voyez par exemple l'attitude de M. Bourguiba envers la France. Tant que M. Gaillard occupait l'hôtel Matignon, le président de la République tunisienne lançait presque quotidiennement contre la France ses imprécations et ses menaces. Depuis l'ouverture de la crise ministérielle à Paris, les discours de M. Bourguiba sont noyés de bonne volonté et de tendresse à l'égard de la France. Il vient même de nous offrir d'incroyables garanties politiques et techniques — pour une durée d'au moins 50 ans — si nous acceptons de faire passer par la Tunisie les pipe-lines d'évacuation du pétrole saharien.

— Sans doute M. Félix Gaillard était-il, pour M. Bourguiba, "l'homme à abattre"?

— Là encore, cher Candide, vous êtes dans l'erreur. M. Gaillard a été renversé par l'Assemblée nationale parce que, de l'avis de celle-ci, il se montrait trop conciliant à l'égard du président tunisien.

— Alors celui-ci a eu peur d'un successeur plus "dur"?

— Peut-être. En tout cas, la perspective d'un ministère Bideault a fait passer un frisson à Tunis.

— Oui, mais M. Bideault a échoué. Ses amis doivent être navrés?

— Pas du tout, ils sont réjouis. C'est le propre parti de M. Bideault, le M.R.P., qui a torpillé sa tentative.

— C'est incroyable! Le M.R.P. n'aime donc pas M. Bideault, qui fut son fondateur et demeure son président d'honneur?

— On aime bien M. Bidault au M.R.P. Mais on redoute son intelligence et son caractère. Et surtout, on craint qu'un ministère Bidault n'ait pour effet de rejeter les socialistes dans l'opposition. Aussi bien, le M.R.P. est-il disposé à voter pour un radical laïque ou pour un socialiste marxiste, plutôt que pour M. Bidault!

— Est-ce compréhensible? Les socialistes doivent déborder de tendresse à l'égard des républicains populaires?

— Erreur encore. M. Mollet et ses amis détestent cordialement le M.R.P. "C'est un parti absurde, qui ne devrait pas exister", a déclaré naguère M. Mollet.

— Comme tout cela est étrange!

— Cher Candide, vos étonnements sont partagés. La politique française fourmille de paradoxes et de subtilités qui déroutent les Français eux-mêmes. Ainsi, est-il probable que le futur gouvernement sera à l'image du précédent. Seule, la tête aura changé, tandis que la politique sera la même.

— A la notion de stabilité gouvernementale, vous avez substitué celle de continuité ministérielle!

— C'est à peu près ça, sauf qu'il n'y a ni politique gouvernementale, ni politique ministérielle.

— Vous plaisantez encore?

— Pas précisément. Mais il vous faut comprendre qu'un gouvernement soutenu par une majorité qui est bien plus une addition arithmétique qu'une conjonction politique — et où les extrêmes de l'eau et du feu se retrouvent — est un gouvernement condamné à n'avoir pas de politique. S'il en avait une, en quelque domaine que ce soit, il aurait nécessairement contre lui l'une ou l'autre fraction de sa majorité, et s'écroulerait en flammes. L'immobilisme est donc la règle d'or des ministères en France!

— Mais cet immobilisme conduit la France à l'abîme?

— Certes, il y aurait de grandes et belles tâches à remplir en France pour un gouvernement disposant de l'autorité et de la durée nécessaires. La France serait alors capable d'étonner le monde . . . et de l'effrayer.

— Que n'a-t-elle pas ce sursaut? De Gaulle reviendra-t-il?

— Cher Candide, de Gaulle est un chirurgien prestigieux dont on admire la technique, mais dont le bistouri fait peur. Avez-vous jamais aimé un chirurgien, et avez-vous eu recours à son art sans nécessité absolue et inéluctable?

— Oh! Non.

— La France ne réagit pas autrement. Elle se gratte, mais elle attend!

— Je renonce. Pouvez-vous me procurer de l'aspirine pour ma migraine et m'indiquer l'heure du prochain avion pour l'Eldorado?

— Vous avez tort de juger la France sur les apparences. Croyez-moi, elle vaut mieux que sa politique, et il y fait bon vivre.

— Soit!

Maurice HERR.

"LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN"

par Donatien Frémont

Spécial à "La Liberté et le Patriote"

(Tous droits réservés)

Chapitre X (suite)

Le drapeau français orné du Sacré-Coeur figurait en grand honneur dans les cérémonies religieuses à l'extérieur de l'église. Il était porté par le Vendéen Gustave Ragot, père de vingt enfants dont trois firent la guerre de 1914. Les colons venus de France avaient voulu qu'il fût arboré au pied du grand Christ qui dominait l'entrée du choeur; les Canadiens français, puis les Suisses y placèrent aussi le leur. Les trois nationalités principales se trouvèrent ainsi réunies au pied du Sauveur, dans les plis de leurs drapeaux respectifs. Ce qui avait été un jour une cause de division devenait un symbole d'union.

Les statistiques scrupuleusement tenues par dom Benoit nous permettent de suivre d'année en année la progression à la fois rapide et sûre de la colonie. En 1894, on compte déjà 100 familles et 480 habitants qui se répartissent comme suit: 231 Français, 147 Canadiens français, 78 Suisses, 13 Belges et 11 Allemands. La culture se fait alors surtout avec des boeufs et l'on est encore à la première phase des défrichements; deux colons seulement ensemencent plus de 100 acres. La plupart sont arrivés sans autre capital que leurs bras; plusieurs ont même dû emprunter l'argent de leur voyage. Les plus fortunés disposaient à peine de deux ou trois cents dollars. Pour être en mesure de tenir le coup sur la terre qui ne peut encore les nourrir, ils s'en éloignent à la saison des récoltes, pour travailler aux moissons et aux battages dans les régions de la province en pleine exploitation. L'hiver, ils coupent du bois de corde et le transportent au marché le plus proche; les jeunes gens s'engagent comme bûcherons dans les camps forestiers.

Il est à peine besoin de souligner en quoi cette colonie française tranche sur ses aînées. Elle se compose presque uniquement de vrais cultivateurs établis sur des concessions gratuites et qui ne comptent que sur leur travail. Les quelques amateurs et fils de famille qui s'y sont glissés n'affectent en rien le caractère général de la population. Jehan de Froment, de Lanlay, de Goisbriant, de Miollis, Frédéric d'Abdadie d'Arrast, et des hommes de haute culture comme Desrosiers, licencié en droit, Raulin, le journaliste Entrevan, Alphonse et Charles Dufaut, se sont pliés sans trop de peine à leur vie nouvelle.

L'exemple des moines, dont l'existence est vouée à la prière et au travail du sol, exerce sur tous une influence heureuse. Le patrimoine de leur communauté, d'abord modeste, va bientôt s'agrandir. Pourquoi, se demande-t-on, chaque religieux n'aurait-il pas droit à un homestead, du moment qu'il remplirait les conditions voulues? Grâce aux bons offices de Bernier et de Larivière, certaines difficultés furent écartées et tout s'arrangea. De plus en plus, on vit les chanoines, émules des moines anciens, défricher, labourer, semer et moissonner. Le rêve de dom Benoit se réalisait pleinement. Sous sa direction, la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes acquérait une certaine réputation d'austérité qui n'était pas pour lui déplaire.

Le fondateur prenait en tutelle des fils de famille ayant besoin de plus ou moins de surveillance. L'un d'eux, particulièrement recommandé, n'était pas arrivé dans le délai prévu, ce qui causa de l'anxiété chez les siens. Six mois plus tard, dom Benoit put informer le père que son fils se trouvait non à Lourdes, mais à . . . Fannystelle! Débarqué à New-York, il n'avait pas eu la force d'âme nécessaire pour s'en éloigner tant qu'il s'était senti de l'argent en poche. Enfin venu à Winnipeg grâce à l'aide financière d'un ami de rencontre, il y fit la connaissance d'un compatriote de son âge qui le convainquit aisément que son avenir était à Fannystelle, et non chez les moines de la montagne Pembina. Mis au courant de l'escapade, le père câbla au fils réclacitrant l'ordre formel de rejoindre le lieu de destination dans les huit jours, sans quoi les vivres lui seraient coupés à tout jamais. L'enfant prodigue se soumit et tout rentra dans l'ordre.

La colonie de dom Benoit continue de grandir avec la même régularité prometteuse. A la fin de 1902, la population se chiffre à 767 habitants distribués en 163 demeures ou familles. La très grosse majorité de ces cultivateurs ne possèdent qu'un quart de section de 160 acres (64 hectares). Depuis 1893, la superficie de terrain en culture a passé de 857 à 5,000 acres. Le cheptel a augmenté dans des proportions équivalentes: les chevaux, de 83 à 415; les bêtes à cornes, de 711 à 1,186. Dans les trois dernières années, ces colons venus presque sans le sou ont réussi à acheter le plus grand nombre des terres des compagnies. La paroisse de Lourdes est si bien affermie qu'elle essaime déjà dans les régions voisines. Elle a même fourni des recrues à de nouveaux centres de la Saskatchewan et de l'Alberta.

LE BARON JEHAN DE FROMENT, CULTIVATEUR, CONFERENCIER AGRICOLE, AVOCAT ET AGENT D'IMMEUBLES

Dans la première phase de l'établissement, le personnage le plus en vue, après le fondateur, est certes Jehan de Froment. Le baron Jehan de Froment de Champdumont, né à Moulins (Allier), se rattache aux familles Comborn, Lusignan et Pompadour. Par l'une de ses ancêtres, la princesse de Rohan-Rochefort, il peut se réclamer d'alliances avec toutes les maisons régnantes d'Europe. Ancien officier de marine, c'est un moins de trente ans de belle prestance et fort intelligent, taillé pour faire n'importe où un notable — à l'instar de son père qui fut pendant près d'un demi-siècle maire de Saint-Mars-de-Coutais (Loire-Atlantique). Dans l'exploitation de sa ferme, il devance tous les autres et sera le premier à se servir d'une charrue bissoc. Il cumule tout de suite plusieurs fonctions: juge de paix, notaire, agent d'affaires, correspondant du journal **Le Manitoba**, etc. Comme talent de société, il fait de la prestidigitation avec un art de professionnel.

En juillet 1895, il épousait Rose Moreau, fille de Louis Moreau, Canadien français qui fut l'un des premiers à s'établir sur le territoire de Notre-Dame-de-Lourdes. La cérémonie revêtit un apparat tel qu'on n'en avait jamais vu et qu'on n'en revit de longtemps dans la région. La renommée de Jehan de Froment ne tarda pas à franchir les limites de la montagne Pembina. Il se fit connaître au dehors par l'invention d'un système d'avertisseur en cas d'incendie. Une démonstration devant le corps des sapeurs-pompiers de Winnipeg impressionna vivement ces experts. Il se rendit jusqu'à Syracuse, aux Etats-Unis, pour renouveler son expérience devant une réunion de chefs de pompiers américains et canadiens. Lorsque le gouvernement provincial décida de nommer deux conférenciers agricoles, il fut celui de langue française. Grâce à ses connaissances dans la matière et à sa facilité d'élocution, il s'acquitta avec honneur de cette fonction.

Mais las de la culture, Jehan de Froment vendit un jour ses terres et alla étudier le droit à Winnipeg. Puis il le pratiqua avec succès à Somerset, pour le compte du bureau légal des frères Bernier, en même temps qu'il reprenait ses affaires d'immeubles. C'est là que devait se passer la plus longue étape de sa carrière. Un peu avant 1930, touché par la crise financière, il céda aux instances d'un ancien copain lourdois des débuts, Carnac, et partit témérairement avec sa femme pour Malacca (Malaisie britannique). Un emploi de tout repos et des appointements fabuleux l'y attendaient dans une mine d'étain exploitée par une compagnie française. Le seul désavantage de cette sinécure était de transplanter un sexagénaire de l'Ouest canadien sous un climat équatorial. Il ne put tenir plus d'un mois et Mme de Froment faillit y perdre la vie. Les qualités d'homme d'affaires de l'ancien notable de Lourdes et de Somerset furent en dernier lieu au service des Soeurs Grises de Saint-Boniface. Les Froment moururent tous deux en 1937. Ils avaient eu deux filles qu'ils perdirent l'une à 16 et l'autre à 23 ans.

Un centre comme Notre-Dame-de-Lourdes devait avoir son médecin français. Le Dr Albert Galliot, né à Reims et diplômé de la faculté de Paris, avait pratiqué neuf ans en Lorraine lorsqu'il décida d'aller s'y établir. Il arriva seul, incognito, et se mit à travailler comme manoeuvre à la construction d'une voie ferrée dans le voisinage. Dur métier pour un homme qui n'avait jamais manié le pic et la pioche! Dom Benoit, qui l'hébergeait dans son presbytère et qui savait tout, vint un jour l'arracher à son chantier.

— Docteur, il faut que vous veniez immédiatement soigner trois malades atteints de typhoïde! . . .

— Qui vous a dit que j'étais docteur? . . .

— Peu importe. Je vous le répète: il faut que vous veniez sur-le-champ.

Il y avait dans le regard et le geste du religieux une telle force de commandement que l'interpellé laissa là ses outils et le suivit sans hésitation.

Grâce à l'intervention du Dr Lachance, de Saint-Boniface, le Dr Galliot obtint promptement la reconnaissance de ses diplômes. Il put alors faire venir les siens et reprendre au Manitoba une carrière qui allait être longue et bienfaisante. La vocation canadienne de ce médecin vaut sans doute d'être notée. Se sentant un vif attrait pour la politique, nous a-t-il dit, et manquant de fonds pour s'y lancer, l'idée lui vint d'aller faire fortune au Canada, se proposant de revenir alors travailler à la régénération de son pays. Mais en se vouant tout entier à sa noble profession, la médecine a décidément pris le dessus sur les rêves politiques. Mort en 1957, à 85 ans, il ne pratiquait plus depuis 1948.

LE VENDEEN GUSTAVE RAGOT, PERE DE VINGT ENFANTS

Une famille digne de mention est celle de Gustave Ragot, décédé en 1954, à 85 ans. Né à Saint-Maurice-le-Girard (Vendée), il vint à Lourdes en 1893 et épousa quelques années plus tard Stéphanie Fradin, dont les parents étaient aussi des pionniers de la même date. Le ménage Ragot eut vingt enfants, dont dix-neuf sont vivants et presque tous au Manitoba.

LE MARQUIS DE LA ROCHE-AYMON, MUSICIEN ACCOMPLI

Un autre Lourdois d'un type très différent, le marquis de la Roche-Aymon, nous rappelle l'époque lointaine de Charlemagne, puisque la famille descend des légendaires quatre fils Aymon. Il ne se distingua guère comme agriculteur et sa terre demeura parfaitement vierge. En revanche, c'était un maître incomparable de l'orgue et du piano, qui déchiffrait toute composition à première vue et dont la science musicale semblait ne pas connaître de bornes. Mais dans les choses ordinaires de la vie courante, c'était ni plus ni moins qu'un enfant. Son jeu favori consistait à jeter des pièces de monnaie aux gamins qui s'attachaient à ses pas et appréciaient beaucoup ses largesses de grand seigneur.

Ce demi-fou avait cependant des lueurs de bon sens pendant lesquelles il pouvait souffrir comme le commun des hommes. Dans une heure de solitude exaspérée, il épousa Elisabeth Macaire, autre simple d'esprit, boiteuse et peu soignée de sa personne, qui ne pouvait rien pour améliorer le sort de son époux. A la mort du musicien, survenue dans la trentaine, le P. Chalumeau, qui avait succédé comme curé à dom Benoit, reçut de la soeur du défunt l'ordre de voir au rapatriement immédiat de la marquise en France. Le tuteur se permit quelques observations, laissant entrevoir, avec toute la délicatesse possible, que la veuve pourrait être une gêne pour la famille. On lui répondit par une bordée d'injures et il dut s'exécuter. Cependant, peu après, la pauvre marquise était renvoyée à son point de départ, avec accompagnement d'une nouvelle lettre d'insultes. Cette institution bienfaisante de la tutelle n'était pas de tout repos, parfois, pour le tuteur . . .

Fin du chapitre

A l'Hôtel de Ville

La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 5 mai avait lieu la réunion des comités réguliers de la ville de St-Boniface. Les échevins qui en font partie se réunirent, à 7 h. 30 p.m., comme suit: finances, travaux publics, aqueduc et éclairage, incendie, circulation, dans la salle du conseil; hygiène et licences, législation, propriétés foncières, transport, assistance publique, dans la salle des comités.

Plusieurs délégations de citoyens et de maisons d'affaires présentèrent leurs problèmes aux comités. Votre reporter prêtait l'oreille, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Voici donc quelques nouvelles pour votre information:

Les propriétaires du "Dominion Center" (station d'essence) de la rue Marion ont fait savoir, par l'entremise de Me L. Deniset, que tout en reconnaissant la nécessité d'un contrôle du trafic des voitures à l'issue du pont Norwood, ils aimeraient toutefois que la ville ne mette pas en vigueur le règlement qui interdit le virage à gauche en cet endroit.

MM. Théobald Hébert et Henri d'Eschambault, au nom du comité des fêtes du cinquantenaire, demandent que des enseignes de bienvenue soient érigées à cinq endroits: angle Archibald et Nairn (Elmwood), chemin 59 et Trans-Canada, côtés nord et sud, chemin Dugald aux limites de la ville et à l'angle des chemins Plessis et Trans-Canada.

Problèmes très divers

Une délégation d'une quinzaine de résidants du chemin Speers s'inquiète du manque d'eau et d'égout dans ce district. La question sera remise à l'étude, ainsi que d'autres problèmes similaires avec la Cie Ladco.

Un jeune homme de Régina, M. Eddie Stoski, demande la permission d'établir un service d'ambulance à St-Boniface.

L'avocat de la ville verra à préparer un règlement qui permette de verser la somme de $50.00 à toute personne avisant du bris des lumières sur les rues, s'il y a arrêt et condamnation par la suite.

Le pavage de la rue Archibald jusqu'au chemin Elizabeth sera considéré dans le programme de cette année. Des échevins ont profité de cette question pour demander que plusieurs rues ou tronçons de rues soient pavées cette année; on a parlé des rues Aulneau, Bertrand, Youville et autres.

Une discussion assez vive fut engagée à propos des soumissions pour l'achat de camions.

Il est question d'exproprier un terrain, chemin Speers, qui embarrasse toutes les compagnies intéressées à construire dans ce quartier.

La demande est faite pour un arrêt d'autobus au triangle Dawson, Speers et Elizabeth. Ce projet est remis à l'étude.

Le chef des pompiers, M. E. Gagnon, dit qu'il a reçu 31 demandes d'emploi pour les deux positions à l'affiche; la décision en est remise au chef.

Solutions variées

L'Union des Policiers a demandé de soumettre à un tribunal d'arbitrage les questions de salaires et de conditions de travail. M. R. B. McGuiness sera l'arbitre pour la Commission de Police.

Le département des Travaux publics portera le nom de département du Génie (Engineering) qui sera divisé en cinq sections, telles que: aqueduc, égouts, vidange, rue, trafic, avec un contremaître pour chaque section.

L'enregistrement pour fins d'hospitalisation (en vertu de la nouvelle loi) se fera par le département de l'assistance publique. Un octroi de $500.00 sera recommandé pour permettre l'établissement de nouveaux bureaux à plusieurs endroits de la ville pour faciliter l'enregistrement des citoyens.

M. Dubreuil, trésorier, me faisait part de quelques chiffres qui figurent au "budget" de cette année.

Revenus:

Taxe foncière	$2,119,072.06
Autres	958,229.33
Total:	$3,077,301.39

Les taux suivants ont été établis:

Taxe générale	$29.30
Taxe scolaire St-Boniface	23.62
	$52.92
Taxe générale	$29.30
Taxe scolaire Norwood	22.57
	$51.87
Taxe, aqueduc métropolitain	$3.85

Ceci laisse prévoir une diminution de un millième sur les taxes de cette année, malgré les dépenses toujours grandissantes.

Les comités ont ajourné, puisque nous étions déjà rendus au lendemain, à minuit et demi. Il faisait un temps clair et la lune était là qui dansait, non pas avec le soleil de M. Trenet, mais avec les étoiles qui se demandent bien que vont faire là toutes ces intrusions terrestres.

Nous reconterons-nous au conseil de ville lundi prochain?

PETITE NOTE

Le comité du camp Notre-Dame, de la plage Albert, désire remercier tous les donateurs qui ont bien voulu contribuer à faire de la partie de cartes du 25 avril un vrai succès.

Les campeurs de la plage Albert ont prouvé, encore cette année, un bel esprit de dévouement et de coopération. Grand merci à la présidente, Mme Aimé Hébert, organisatrice de cette soirée.

La fête de Dollard

Le Comité de la fête de Dollard, au collège de St-Boniface, invite le public à assister aux diverses manifestations religieuses, patriotiques et sportives qui marqueront encore cette année la fête de Dollard des Ormeaux, les 17, 18 et 19 mai.

Voici un aperçu général des activités du premier jour, le samedi 17 mai: exhibition de gymnastique, pageant, feu d'artifice, danse folklorique au gymnase du Collège et . . . autres surprises.

Encourageons les jeunes organisateurs par notre présence.

Thé annuel

"Les Amis de la Bibliothèque Publique de St-Boniface" invitent cordialement toute la population à leur thé annuel qui aura lieu en la salle Cartier de l'Hôtel Marion, samedi prochain, 10 mai, de 2 h. à 5 h. 30 de l'après-midi. Cette année, ce thé sera donné en hommage à la ville de St-Boniface qui célèbre le 50e anniversaire de son érection comme cité.

S. H. le maire de St-Boniface, M. Joseph Van Belleghem, présidera à l'ouverture du thé. La présidente de l'association, Mme Hugh MacKinnon, la vice-présidente, Mme J.-C. Préfontaine et M. Georges Guilbault, président de la Commission de la Bibliothèque de St-Boniface, recevront les invités.

Au cours de l'après-midi, une intéressante exposition de livres français et anglais sera présentée par les bibliothécaires, Mmes Gratia Fortin et H. Grimsey.

Obédiences chez les Soeurs Grises

La Rév. Mère Gertrude Jarbeau, supérieure de l'hôpital St-Boniface, a été nommée supérieure provinciale des Soeurs de la Charité. La Rév. Soeur Maurice, de St-Vital, devient supérieure à l'hôpital et la Rév. Soeur Ann Ell, supérieure du Sanatorium de St-Vital.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Concours de français

Oui, c'est demain, samedi 10 mai, qu'a lieu le Concours annuel de français. C'est un fait assez important pour qu'il ne soit pas nécessaire de s'attacher une ficelle au doigt afin de ne pas l'oublier. Cependant, gare à la paresse là où cette mauvaise inspiratrice a trop facilement liberté de parole et d'action. Soyons sûrs que chez tous, demain matin, le sentiment du devoir et de l'honneur l'emportera sur toute autre considération . . . même sur celle de faire la grasse matinée.

Le Concours commencera à neuf heures du matin et durera jusqu'à midi. Les élèves des grades XI et XII qui ont déjà bénéficié de l'après-midi du vendredi pour faire leur rédaction, devront avoir terminé à onze heures et demie.

Bon succès à tous les participants.

Revues françaises

On a déploré le fait lors du dernier congrès des instituteurs que les élèves de nos écoles lisent peu de français, en dehors des heures de classe. Une petite enquête menée sur ce sujet nous a consolés quelque peu. On a découvert que les élèves de Provencher reçoivent chaque mois au moins sept revues ou périodiques différents, en plus du journal **La Liberté et le Patriote.**

Plusieurs de ces revues nous viennent même deux fois par mois. Ainsi il se distribue tous les quinze jours plus de 70 exemplaires du journal **François** et autant de numéros de la revue **Héraut.**

Sport-Revue est de venue plutôt récente, mais semble avoir vite conquis la popularité des sportifs de l'école, particulièrement en hiver, car elle est la seule revue française traitant à fond de notre sport national, le hockey. Il nous revient régulièrement au début de chaque mois.

Vie Etudiante est un journal plus sérieux et qui ne manque pas de bonne présentation.

Vouloir, Croisillons, et le **Bulletin de la J.E.C.** servent de base et de directives aux divers mouvements d'action catholique de l'école.

Bref, ce sont là des constatations assez encourageantes, même si on peut encore faire mieux.

Paladin

Après une brève interruption, le **Paladin** vient de reparaître sous une forme tout à fait nouvelle. C'est, disons-le, une très grande amélioration dont toute l'école doit être fière. Il possède maintenant plusieurs pages, ornées de photographies et de dessins humoristiques. La première page du numéro de mai est tout entière consacrée à Notre-Dame de Lourdes dont nous fêtons le centenaire cette année.

Nous devons cette belle réalisation en très grande partie au Frère Gérard qui en a fait l'impression et a fait preuve de talent pour la disposition claire des textes et le choix des dessins. Les photos et le Paladin de la couverture ont été réalisés aux ateliers du Frère Paul. Le R. P. R. Ouellette en est le responsable.

Quant au but et au contenu du Paladin, nous en avons déjà fait mention dans une chronique antérieure. Il serait superflu d'y revenir, car il est mentionné dès la première page du présent numéro: "la forme a changé, mais l'esprit reste le même."

Camp Notre-Dame

Mme Louis Hébert, institutrice à l'école Provencher, vient de s'attirer des félicitations méritées pour le beau travail qu'elle a accompli en faveur du Camp Notre-Dame.

Responsable du tirage organisé en faveur de cette oeuvre, elle a obtenu en un temps record de quatre jours la jolie somme de $740.00. Elle a eu pour ce travail la collaboration totale du personnel enseignant, des élèves et, à n'en pas douter aussi, des parents.

Dans la première catégorie, groupant les classes des grades II et III, la classe qui a obtenu le plus haut montant a été celle de Mme Griveau: $48.25. Les élèves gagnants de cette catégorie sont: Lucien Asselin et André Léveillé.

Dans la catégorie des classes allant des grades IV à VI inclusivement, la classe qui s'est distinguée le plus fut celle de Mlle Mousseau qui accumula l'incroyable somme de $140.00. Les élèves de ce groupe qui se sont distingués le plus sont: Claude Degagné, Ernest Vandal, Paul Robillard, Gilbert Laurencelle, Joseph Dubreuil et Roger Brodeur.

La somme totale obtenue à l'école Marion et à Provencher est de $1,250.00.

M. l'abbé R. Nadeau, président de cette oeuvre, félicita Mme Hébert et ses collaborateurs et collaboratrices pour leur beau travail et les pria de remercier les élèves pour leur participation active et de leur dire que, grâce à leurs efforts, ils pourront continuer à faire du Camp Notre-Dame un des plus intéressants de la province.

Nouvelles brèves

- Les cadets de l'école manifestent déjà une bourdonnante activité: l'inspection annuelle aura lieu le 5 juin.
- Trois élèves des grades IX ont obtenu le record de 98 cette semaine au tir: Jean Valmont avec 4x, J. Janssens avec 3x, et R. Klassen avec 1x. Jean Valmont remporta le trophée Pelletier pour la semaine.
- Le nouveau trésorier du club de radio est Paul Léveillé.
- Notre gymnase monte à vue d'oeil: un vieux rêve qui prend forme.
- Aucun élève de Provencher n'oubliera la fête des Mères, le dimanche 11 mai.

La Ligue Interparoissiale de balle-au-camp

La Ligue Interparoissiale de balle-au-camp a tenu ses réunions d'organisation au presbytère de St-Emile, et, le 25 mai, à 1 h. de l'après-midi, aura lieu l'ouverture officielle de la saison, au Parc Riel, chemin Ste-Anne. Sept équipes d'hommes s'aligneront à cette occasion et au moins trois, peut-être quatre, équipes de jeunes filles.

Les paroisses suivantes auront des équipes dans la Ligue: Fannystelle, vainqueurs de l'an dernier, St-Emile, Précieux-Sang, Sacré-Coeur de Winnipeg, St-Boniface (Athletics), Ste-Anne-des-Chênes, Ste-Marie. Ste-Marie est une nouvelle addition aux équipes de l'an dernier. Trois équipes de demoiselles ont déjà donné leurs noms: St-Emile, Précieux-Sang et Sacré-Coeur de Winnipeg.

Les officiers de la Ligue sont: président, Mike Genthon; vice-présidents, Don. Patrick et Clément Rondeau; secrétaire-trésorier, Hervé Gamache. Chacune des équipes a droit à son représentant qui est "de facto" membre de l'exécutif.

N'oubliez pas que l'ouverture de la Ligue aura lieu le 25 mai à 1 h. p.m., alors que St-Emile rencontrera St-Boniface; la deuxième joute mettra aux prises Sacré-Coeur de Winnipeg et Ste-Marie de St-Boniface; le Précieux-Sang sera opposé à St-Boniface dans la troisième joute; Ste-Anne et Fannystelle joueront la quatrième partie. En même temps auront lieu les joutes pour jeunes filles.

La Ligue n'a fait que croître depuis ses débuts. On y joue un beau jeu, propre et digne, et un bel esprit préside à ces joutes amicales.

Un timbre-poste en l'honneur de Champlain

OTTAWA — Le ministère des Postes a donné des précisions sur le timbre qu'il doit émettre le 26 juin prochain pour marquer le 350e anniversaire de la fondation de Québec par Samuel de Champlain.

Bien que l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville de Québec fut connu des blancs depuis 1535, année où Jacques Cartier le visita, ce n'est qu'en 1608, au mois de juillet, que Champlain y fonda une colonie et lui donna le nom de Québec.

La figurine commémorative sera de grand format horizontal et de deux couleurs, vert et brun, et elle aura une valeur d'affranchissement de 5c.

Le dessin, oeuvre de Gérald Trottier, d'Ottawa, à qui l'on doit aussi le timbre en hommage à La Vérendrye, qui doit sortir le 4 juin prochain, représente Samuel de Champlain se détachant sur la silhouette de la ville actuelle de Québec. L'impression du timbre a été confiée à la Canadian Bank Note Company, Limited, d'Ottawa.

Une fatigue prolongée diminue la résistance à la maladie. Le surmenage causé par les sports devrait être compensé par un supplément de repos. La plupart des gens constatent qu'il leur faut huit heures de sommeil.

Mon Guide au Cinéma

Le 1er mai 1958

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Abominable Snowman
Across the Bridge
All At Sea
Alligator Named Daisy
All Mine to Give
Ambush at Cimarron Pass
April Love
Around the World in 80 Days
Bad Man's Country
Beast of Budapest
Big Beat
Bolshoi Ballet
Bombers B-52
Bridge on the River Kwai
Campbell's Kingdom
Chase a Crooked Shadow
Cole Younger, Gunfighter
Country Music Boy
Cowboy
Crash Landing
Crooked Circle
Damn Citizen
Deerslayer
Deep Six
Destination 60,000
Diamond Safari
Enemy Below
Escape from Red Rock
Escapade in Japan
Face in the Night
Fort Massacre
From Hell to Texas
Ghost Diver
Ghost of the China Sea
Gift of Love
Girl Most Likely
Golden Age of Comedy
Gunsight Ridge
Handle With Care
Hell Canyon Outlaws
Hell Ship Mutiny
High Flight
Hired Gun
Hong Kong Affair
How to Murder a Rich Uncle
I Accuse
International Counterfeiters
Invisible Boy
It's Great To Be Young
Jacqueline
Jamboree
James Dean Story
Joe Dakota
Man From God's Country
Manhunt in the Jungle
Marcelino
Mark of the Hawk
Merry Andrew
Missouri Traveler
Mustang
No Time for Sergeants
Old Yeller
One That Got Away
Operation Madball
Paradise Lagoon
Paris Holiday
Pawnee
Perri
Persuader
Plunder Road
Proud Rebel
Pursuit of Graf Spee
Quantrille Raiders
Raiders of Old California
Rawhide Trail
Return to Warbow
Ride Out for Revenge
Rising of the Moon
Rockabilly Baby
Run Silent, Run Deep
Sabu and the Magic Ring
Sad Sack
St. Louis Blues
Search for Paradise
Seven Hills of Rome
Sheepman
Slim Carter
Sing Boy Sing
Spook Chasers
Stopover Tokyo
Story of Mankind
Story of Vickie
Summer Love
Ten Commandments, The
That Night
This Is Russia
Three Brave Men
Thunder Over Tangier
Time Is My Enemy
Time Lock
Toughest Guy in Tombstone
Under Fire
Underwater Warrior
Up In Smoke
Windjammer
White Huntress
Wolf Dog
World Was His Jury
Zero Hour

CLASSE A—SECTION II

Ne convient qu'aux adultes et aux adolescents

Amazing Colossal Man
Attila
Awakening
Bitter Victory
Blonde Blackmailer
Cast a Dark Shadow
Cattle Empire
Chicago Confidential
Copper Sky
Count Five and Die
Cross-Up
Cry Baby Killer
Curse of the Demon
Dalton Girls
Dateline Tokyo
Day of the Bad Man
Death in Small Doses
Demoniaque
Doctor at Large
Escapade
Flame Barrier
Flood Tide
Fort Bowie
Forty Guns
Fort Dobbs
From Hell It Came
Green Eyed Blonde
Gunfire At Indian Gap
Guns Don't Argue
Hard Man
Hear Me Good
Helen Morgan Story
Hell on Devil's Island
Hold That Hypnotist
Hunchback of Notre Dame
Illegal
In the Money
Kings Go Forth
Johnny Trouble
Journey to Freedom
Killer on the Wall
Last Bridge
Legend of the Lost
Line Up, The
Lisa
Macabre
My Man Godfrey
Naked in the Sun
No Down Payment
Oklahoma Woman
Oregon Passage
Paths of Glory
Quantez
Quiet American
Raintree County
Ride a Violent Mile
Rock All Night
Rodan
Saddle the Wind
Safecracker
Sayonara
Scotland Yard Dragnet
She Played with Fire
Showdown At Boothill
Slaughter on Tenth Avenue
Stakeout on Dope Street
Suicide Battalion
Tall Stranger
Taming Sutton's Gal
Teenage Bad Girl
Tiajuana Story
Time Limit
Tip on a Dead Jockey
True Story of Lynn Stuart
Unholy Wife
Unknown Terror
Viking Women and the Sea Serpent
Violators
Wink of an Eye
Witness for the Prosecution
Woman in a Dressing Gown
Young and Dangerous

CLASSE A—SECTION III

Ne convient qu'aux adultes

Adultress
Bonjour Tristesse
Brothers Karamazov
Cabiria
China Doll
Cool and the Crazy
Cry Terror
Darby's Rangers
Desire Under the Elms
Fighting Wild Cats
Fraulein
Gates of Paris
Gervaise
Gigi
Girl in the Woods
Goddess
Going Steady
High Cost of Loving
Lady Takes a Flyer
Long, Hot Summer
Marjorie Morningstar
Muggers
Notorious Mr. Monks
Ordet
Outcasts of the City
Peyton Place
RX Murder
Seven Guns to Mesa
South Pacific
Stage Struck
Strange Case of Dr. Manning
Teacher's Pet
Ten North Frederick
Time Without Pity
Too Much, Too Soon
Touch of Evil
Undersea Girl
Violent Road
Wild Is The Wind
Young Lions

CLASSE B

A rejeter parce que condemnable en partie

Affair in Havana
As Long As They're Happy
Baby Face Nelson
Back from the Dead
Beautiful But Dangerous
Black Patch
Blonde in Bondage
Blood of Dracula
Bop Girl Goes Calypso
Bride and the Beast
Bride Is Much Too Beautiful
Cat Girl
Confessions of Felix Krull
Cop Hater
Curse of Frankenstein
Decision at Sundown
Deep Adventure
Designing Woman
Devil's General
Devil's Hairpin
Disembodied
Domino Kid
Don't Go Near the Water
Dragstrip Girl
Dragstrip Riot
18 and Anxious
Escape from San Quentin
Every Second Counts
Face in the Crowd
Farewell to Arms
Female Animal
Female Jungle
Fernandel the Dressmaker
Flesh and the Spur
Forbidden Desire
Gang War
Girl in Black Stockings
Girls in Prison
Girls on the Loose
Gold of Naples
Gun Battle at Monterey
Hell Bound
Hell Drivers
High Hell
House of Numbers
Invasion of the Saucer Men
Island in the Sun
Island Women
I Was a Teenage Frankenstein
I Was a Teenage Werewolf
Jailhouse Rock
Jeanne Eagles
Jet Attack
Jet Pilot
Joker is Wild
Juvenile Jungle
Kiss Them for Me
Lafayette Escadrille
Last Paradise
Left Handed Gun
Les Girls
Little Hut
Live Fast, Die Young
Long Haul
Lost Lagoon
Love In the Afternoon
Love Slaves of the Amazon
Man in the Shadow
Man of a Thousand Faces
Man on the Prowl
Mister Rock and Roll
My Gun Is Quick
Naked Africa
Naked Paradise
1,000 Years From Now
Pal Joey
Pajama Game
Panama Sal
Panic in the Parlor
Paris Does Strange Things
Portland Exposé
Portrait of an Unknown Woman
Pride and the Passion
Razzia
Reform School Girl
Screaming Mimi
Short Cut to Hell
Silk Stockings
Story of Esther Costello
Stowaway Girl
Sun Also Rises
Sweet Smell of Success
Tarnished Angels
Teenage Doll
Teenage Wolf Pack
Three Faces of Eve
Town on Trial
Until They Sail
Valerie
Wayward Bus
Wayward Girl
White Sheik
Will Success Spoil Rock Hunter?
Woman of the River
Young and Wild

L'APM de la paroisse Ste-Marie étudie la délinquance juvénile

La réunion mensuelle de l'Association des Parents et Maitres, section paroissiale Ste-Marie de St-Vital, eut lieu le mardi 29 avril, sous la présidence de M. François Pambrun. M. Henri De Moissac, en quelques mots, a présenté le conférencier, M. le magistrat Henri Lacerte, qui parla de l'influence qu'a sur la délinquance juvénile le manque de discipline au foyer.

D'après certains rapports d'enquêtes, dans sept sur dix cas, la délinquance juvénile aurait pour cause des mauvais foyers: foyers de parents lâches, gâcheurs, qui fuient leurs responsabilités. Dans de tels foyers, les enfants font ce qu'ils veulent, quand ils le veulent et comme ils le veulent, se laissant guider par leur fantaisie et leur caprice. Tel enfant, par exemple, deviendra un voleur de grands chemins, parce que, étant jeune, il a pris l'habitude de voler les choses qu'il désire, et non ce dont il aurait besoin nécessairement, tout simplement pour la satisfaction de voler. Un tel enfant n'a jamais la chance durant sa vie d'apprendre qu'on n'obtient rien sur cette terre sans travailler, à moins qu'on ne le gagne.

D'autres enfants délinquants viennent de foyers brisés, de parents divorcés ou séparés où il n'y a pas de vie de famille, ou encore de foyers où il y a abus manifeste de boissons alcooliques, surtout si la mère est de la partie. Tous ces dérangements dans la vie de famille ont une influence néfaste sur les enfants, parce qu'ils sont portés à modeler leur vie sur celle de leurs parents.

M. le magistrat réfuta ensuite la théorie de ceux qui voudraient que les enfants ne souffrent aucune contrainte, aucune discipline sous prétexte que les fleurs sauvages, les fougères poussent très bien laissées à elles-mêmes. Mais, dit-il, ceci va pour les animaux sauvages et non pour les humains. Comme il y a les plantes sauvages, il y a les plantes domestiques que l'on doit planter, arroser, cultiver, sarcler, si l'on veut arriver à quelque résultat. De même pour un enfant, qui n'est pas une bête sauvage, mais un être domestique, on ne doit pas se contenter de le mettre au monde, on ne doit pas le laisser seul, il faut l'aider à pousser droit par les bons conseils, le bon exemple, et en corrigeant les mauvaises tendances qui pourraient nuire à son plein épanouissement.

En définitive, le conférencier a fait sienne la remarque de Mgr Sheen, qui soutient que la principale raison de la délinquance est la décadence du respect et de l'autorité des parents au foyer. Comme conclusion, il souligna que la base de tout bon foyer, c'est le quatrième commandement de Dieu et l'exemple du Sauveur qui a préparé ses trois courtes années de vie publique en passant les trente premières de sa vie au foyer, dans la pratique de la soumission et de l'obéissance.

Au nom de tous les parents présents, M. l'abbé U. Lafond, curé, a remercié M. le magistrat Lacerte de l'aide précieuse qu'il a bien voulu donner aux parents dans l'accomplissement de leurs devoirs sérieux de pères et de mères. Il l'a aussi invité à revenir nous éclairer de ses bons conseils que lui dictent ses longues années d'expérience à la cour de Police de St-Boniface.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Match Intercités

Les auditeurs de CKSB étaient très heureux dimanche soir de constater que l'équipe de St-Boniface tenait tête aux champions de Montréal. Nous tenons donc à offrir nos félicitations sincères aux trois membres de l'équipe et plus particulièrement à Mme Benoist qui, au dernier instant, a remplacé le R. P. L. Hardy, S.J., qui a dû se rendre à Montréal à l'occasion du décès de l'un de ses frères. Au Père Hardy, nous tenons à exprimer nos sincères condoléances.

• • •

Il est très encourageant de recevoir des lettres. Celle qui suit démontre encore une fois l'importance d'un poste français au Manitoba.

Dunrea, le 2 mai.

Chers amis du poste,

C'est un devoir très agréable pour moi de venir prendre part à ce concours.

Il me serait très difficile de dire lequel des programmes j'aime le mieux, car tous sont également intéressants et tendent vers un même idéal: celui de nous aider à conserver et aimer de plus en plus notre belle langue française et en même temps nous aider à fortifier notre foi.

J'aime bien le programme "La Clinique du Coeur" du Père Desmarais, j'aime aussi beaucoup les belles chansons françaises. Inutile de vous dire que le programme "Pour vous, mesdames" m'intéresse de plus en plus, avec le concours CKSB qui nous aide à exercer notre patience et notre persévérance.

Dans notre foyer, maintenant que les "oiseaux" se sont envolés, je reste seule avec mon mari, et le radio reste ouvert du matin au soir, quand nous sommes à la maison. Quelquefois nous entendons difficilement, c'est peut-être dû à la température.

Dans tous les cas, nous considérons le poste CKSB comme un parent ou un ami que nous écoutons causer avec plaisir. Si nous en étions privés, ce serait comme un deuil à notre foyer.

Une auditrice assidue.

• • •

A compter du samedi 10 mai, il y aura plusieurs changements à l'horaire de CKSB. En plus, plusieurs nouvelles émissions viendront remplacer les programmes d'hiver, entre autres, le samedi: 7 h. 30 p.m., Comédie musicale; 8 h. p.m., Le kiosque à musique; à 8 h. 30 p.m., Concert Jazz.

Variétés, qui passait en ondes à 7 h. 30, sera dorénavant entendu à 9 h. 30 et la Chronique Canadienne sera à l'affiche à 10 h.

Le dimanche 11 mai, à 8 h. p.m., passera Match Intercités. L'équipe de Montréal rencontrera de nouveau l'équipe de St-Boniface et cela pour la troisième semaine consécutive. Nous espérons, naturellement, que l'équipe de l'ouest remportera les honneurs.

Au cours de la semaine, deux autres programmes sont à souligner: le mardi 13 mai, à 8 h., au programme "Auteurs anciens", un texte de Pierre Saucier ayant trait à "Salluste", et le jeudi 14 mai, sous la rubrique "Artistes de renom", le pianiste bien connu, Carl Seemann.

St-Emile

Souper paroissial

Il y aura un souper à-la-dinde à la salle Saint-Emile, samedi prochain, le 10 mai, de 6 à 8 h. du soir. Le souper est organisé par les dames de Sainte-Anne, sous la présidence de Mme Arthur Carrière et des autres dames de la paroisse.

La salle Saint-Emile est située à 550, chemin Ste-Anne, St-Vital, au sous-sol de l'église. La salle a été récemment terminée. Le souper paroissial marquera cette rénovation de ce populaire lieu de réunion.

Les dames organisatrices invitent le public à venir prendre le repas de samedi soir à Saint-Emile. Cordiale bienvenue.

Décès

Mme Anna Beaupré

Mme Anna Beaupré, de St-Boniface, est décédée le lundi 28 avril à l'hospice Taché, à l'âge de 74 ans. Née à St-Boniface, elle y résida toute sa vie. Elle était membre des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre Franciscain.

La défunte laisse dans le deuil une soeur, la Rév. Sr Arthur-Marie, de St-Pierre, Man., et quatre frères, MM. Alphonse et Arthur Lemay, de St-Boniface, Edmond, de San Mateo, Cal., et Charles, de Winnipeg.

Le service fut chanté le vendredi 2 mai en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le lot familial au cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

DOLLARS and Sense
SCHOLARS and Cents

Le Département d'Education du Manitoba vient d'instituer un programme d'aide aux étudiants, dans l'intention de

- récompenser ceux qui excellent dans leurs études;
- assurer un appui financier aux élèves qui sont doués d'un talent remarquable, ont bien réussi dans leurs activités scolaires et ont un réel besoin d'aide pécuniaire.

Le programme comprend quatre sections:

- Des bourses en argent destinées à environ 2,000 étudiants;
- Des prêts destinés à environ 400 étudiants;
- Des bourses d'études dont bénéficieront environ 100 étudiants;
- Des médailles d'or à être octroyées aux meilleurs élèves, dans plusieurs catégories.

Les bourses d'études et les prix seront alloués automatiquement, selon les résultats des examens.

Pour demander de l'aide moyennant des bourses en argent et des prêts, les étudiants méritants peuvent obtenir des formules de demande en s'adressant aux personnes suivantes:

- Le principal de l'école;
- Le secrétaire de l'Université;
- Le secrétaire de votre collège affilié;
- Le secrétaire du Département d'Education, Chambre 140, Edifice du Parlement, Winnipeg.

Mot d'ordre: Eviter le gaspillage du talent intellectuel

DEPARTEMENT D'EDUCATION



B. SCOTT BATEMAN, sous-ministre. HON. W. C. MILLER, ministre.

Sessions fructueuses du congrès annuel de la Coop. de St-Norbert

ST-NORBERT — L'assemblée annuelle de la Coopérative de St-Norbert eut lieu le 29 avril, à la Salle Athlétique. Environ 75 personnes y assistaient. On remarquait, tout particulièrement, le Révérendissime Dom Fulgence Fortier, abbé du Monastère Cistercien, le R. P. Ovide, O.C.S.O., M. l'abbé A. Hébert, curé, et deux Soeurs Grises du couvent, les RR. SS. Corriveau, supérieure, et Talbot.

La soirée commença par un film, "Faces of Canada", présenté par M. Joseph Chabalier, représentant de la Coopérative fédérée. M. Gilles Dorge, président, souhaita ensuite la bienvenue aux membres et aux non-membres. Les rapports du secrétaire, M. Camille Dorge, et du président furent lus et acceptés.

Un comité de nomination fut ensuite nommé comme suit: MM. Eugène Gousseau, Gabriel Cloutier et Gaëtan Cormier. Ayant dû s'absenter avant la fin de la soirée, M. Cormier fut remplacé par M. Paul Brémault. M. Georges Boisjoli, gérant, donna son rapport annuel. Il fit comprendre à l'assemblée qu'en ces temps de publicité à outrance par le truchage des journaux, de la radio et de la télévision, la ménagère n'était pas satisfaite de se servir toujours des mêmes produits, qu'elle voulait essayer les nouveaux produits qui s'étalent régulièrement sur le marché et que pour pouvoir garder un bel étalage varié il fallait de la place — et beaucoup de place.

M. Joseph Chabalier donna ensuite le rapport financier et l'expliqua à fond en l'illustrant. Les chiffres d'affaires réalisés furent de $89,061.02 et donnèrent un profit net de $2,551.53. En 14 années d'affaires, la Coopérative a vendu pour $923,000.00 de marchandises.

Mme Albert Roy donna un rapport précis et intéressant d'un voyage à Virden et Brandon, que 19 membres ont entrepris pour visiter des magasins coopératifs modernes. Tous revinrent enchantés du voyage et de l'accueil reçu.

L'on passa ensuite à l'élection. Voici les nouveaux directeurs: MM. Paul Bédard, Alphonse Péloquin et Gabriel Cloutier, élus pour un terme de trois ans et M. Ernest Sabourin, pour un an.

M. Gabriel Cloutier présenta ensuite son rapport comme délégué à Saskatoon aux réunions de la Coopérative Fédérée. Il donna, brièvement, l'histoire de la Coopérative Fédérée, et de ce qu'elle faisait pour les coopérateurs. Il laissa cette pensée à ses auditeurs: "On profite, à mesure qu'on bâtit."

Mme Monchamp dit quelques mots au sujet des "Co-operative Ladies' Guild" et tous furent de l'avis que les dames devraient s'organiser ensemble.

Il fut décidé qu'il fallait, à tout prix, bâtir le nouveau magasin et que l'argent devra être emprunté à 5 p. cent d'intérêt. Que tous les coopérateurs convaincus fassent de la publicité à ce sujet et qu'ils amènent, non seulement des prêts d'argent, mais aussi des nouveaux membres, qui travailleront ensemble pour la prospérité de tous.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Georges Cloutier, et un délicieux goûter fut servi.

Venez au bingo

L'Association Athlétique a organisé un grand bingo qui aura lieu au sous-sol de l'église paroissiale, le dimanche soir 11 mai à 8 h.

Tous se sont bien amusés cet hiver et nous savons tous que l'association a dépensé une somme énorme pour que les jeunes s'amusent sainement. Alors maintenant, on demande aux membres et aux paroissiens de venir encourager cette association et de fournir l'argent nécessaire pour boucler le budget et pour organiser les sports d'été. On promet de beaux prix au bingo, ainsi qu'à la rafle.

Appelez vos parents et vos amis et venez tous vous récréer.

Dufresne

Décès

Mme Blanche Lahaie, de Dufresne, Man., est décédée le mercredi 30 avril à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 68 ans. Née en province de Québec, elle vint à Letellier en 1897 et déménagea à St-Pierre en 1925. Elle résidait à Dufresne depuis 9 ans. Son époux, Albert, est décédé en 1941. Mme Dufresne était membre des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Paul, Louis et Hector; quatre filles, Mmes D. Guénette, A. Bourgeois, C. Jensen et L. Sénécal, et deux soeurs, Mme A. Barnabé et la Rév. Sr Marie, de la Congrégation de Notre-Dame des Missions.

Le service fut chanté le samedi 3 mai en l'église de Ste-Anne-des-Chênes. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Pierre. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

Haywood

Va-et-vient

Mlles Viviane Beaulieu et Bernadette Poirier, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents, dernièrement.

Mme Obeline Demers eut la visite de son fils, Alire, et de sa famille, de St-Norbert.

Partie de cartes

Le dimanche 6 avril eut lieu une partie de cartes organisée par les dames de la paroisse. La soirée fut un succès. Les prix aux cartes furent gagnés par Mlle Angèle Dequier, Mme Hermas Labossière, M. Georges Picton et M. Lucien Durand, de Notre-Dame-de-Lourdes. Ces prix furent donnés par Mme Navillod, Mme Antonia Gautron, M. Paul Dedieu et Mlle Yvonne Leclair.

Les prix de la loterie allèrent à Mme Georges Bernard, Mlle Rosan Tarko et Mlle Pam Coppell, de St-Claude. Une boite de biscuits, don de M. Amédée Picton, fut gagnée par M. Louis Viallet. Le prix d'entrée, don de Mme Antoine Dequier, échut à M. Maurice Massinon.

Remerciements sincères à Mlles Louise Picton et Francine Bernard qui montrèrent un dévouement en vendant des billets de loterie.

Mme M.-A. Conrad, de St-Daniel, est décédée à l'hôpital de Carman

CARMAN — Mme Marie-Anne Conrad, de St-Daniel, Man., est décédée le mercredi 30 avril à l'hôpital de Carman, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie endurée avec beaucoup de patience et de résignation chrétiennes.

Née en Allemagne, elle vint au Manitoba en 1924 et demeurait à St-Daniel.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Daniel par M. l'abbé A. Gauthier, curé de Carman. Parmi un grand nombre de paroissiens et d'amis qui vinrent prier pour le repos de son âme à ses funérailles, on remarquait MM. les abbés J.-M. Gagné, curé de St-Claude et G. Montmigny, curé de Haywood, ainsi que les RR. PP. Nellisen et son assistant, O. M. Cap, de Portage-la-Prairie.

Pendant plus de 30 ans, Mme Conrad s'est dépensée à tenir l'église de St-Daniel en un état de propreté remarquable. Elle voyait toujours au travail de sacristie, en plus de décorer l'autel avec des fleurs cultivées dans son jardin. Chaque prêtre et missionnaire qui allait en ministère à St-Daniel trouvait toujours chez elle la plus cordiale hospitalité. Durant sa longue maladie, fortifiée par les sacrements et les prières du rituel de la Sainte Eglise, elle en profita pour faire sa préparation immédiate à l'entrée dans un monde meilleur.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Frédéric Conrad, une fille, Mme Frank (Rose) de Kazel, de Portage-la-Prairie, une soeur et deux frères en Allemagne.

Saint-Claude

Un médecin vétérinaire de langue française sera désormais en service à St-Claude. Les paroissiens lui souhaitent la plus cordiale bienvenue.

Les enfants de l'école de St-Claude sont heureux d'offrir à toutes les mamans de la paroisse un court programme de piano et chants à l'occasion de la fête des mères. Ceci aura lieu à la salle Radaz de St-Claude le dimanche 11 mai.

La revue, "Union Culturelle Française" de Paris donne, dans son édition courante, un rapport détaillé sur le congrès des villes-soeurs qui a eu lieu en France l'automne dernier. Parmi les textes l'on remarque le discours qu'a prononcé M. le maire Arthur Beaubien, de St-Jean-Baptiste, Manitoba, ainsi que plusieurs photographies des délégués canadiens. Sur la photo ci-dessus l'on voit M. Beaubien (à gauche) parlant au nom du Canada. A droite, M. Roger Millot, président, et Mme Jaudoin-Prom, secrétaire générale.

Vol. 9 No 20 9-5-58

Le T. R. P. Sudres, C.S.V., Supérieur Général

Le R. Père Général nous a quittés mais il a laissé plus d'un bon souvenir. Les cinq jours qu'il a passés parmi nous furent des jours d'apostolat et d'encouragement.

A plusieurs reprises il nous a adressé la parole. Ayant parcouru le pays où la communauté des Clercs de Saint-Viateur a essaimé, il a su en décrire les visages variés et nous exprimer son profond attachement à sa famille religieuse.

Conférencier recherché et abondant, il sait manier l'humour, le pittoresque et l'émotion. Après l'avoir entendu lors de notre réception, les élèves ont demandé qu'il leur parle encore.

Partout il inspire confiance, optimisme et sympathie. Il va son chemin en menant une croisade de générosité et d'esprit de famille.

Quant à notre oeuvre de spiritualité et d'éducation, il l'a étudiée puis il l'a aimée et bénie. Il lui a même prédit un bel avenir.

Que le bon Dieu le protège et l'inspire!

OBSERVATEUR.

• • •

Campagne étudiante

La semaine du 20 au 26 avril fut marquée au collège par une grande campagne étudiante. Voici quelques-unes de nos activités.

Chaque matin, un étudiant discutait devant les élèves un des problèmes des jeunes en face de l'argent.

Mercredi soir nous avons organisé une discussion en table ronde ayant comme thème: "Le français chez les jeunes." Les participants s'en tirèrent à merveille. Félicitations!

Samedi soir, un banquet familial réunissait élèves et professeurs au réfectoire des élèves. Nous étions honorés de la présence du Très Révérend Père Supérieur Général des Clercs de St-Viateur. Une soirée des talents fut ensuite organisée par le "Mouvement Etudiant" avec Bernard Sabourin comme maître de cérémonies. La séance débuta par le chant de la campagne, puis Henri Labelle, président de la Semaine, souhaita la bienvenue. Voici le programme:

Roland Thompson, piano: La marche Congolaise; Les finissants, un panel: Les continents; Louis Gosselin, un solo de chant; Gérard Dufault et Roland Bisson, saynète: "Encore un Mariage"; Jean-Paul Gobeil, récitation; Raymond Plaitin, chant; Trio: R. Plaitin, Louis Gosselin, G. Boissonneault, chant; Henri Labelle, récitations; Jeffery Simpson, récitation; Hubert Vouriot, solo de trompette, accompagné des guitaristes Louis Dubé et Léo Sarzinski; Robert Desmarais, récitation; Henri Labelle, récitation; Grades 9 et 10, chants. Le R. F. Principal, président de la soirée, tira les conclusions.

Henri LABELLE.

• • •

Au fil de la plume

Fête de Notre-Dame des Ecoles: Dans notre chapelle décorée de bleu et de blanc, messe solennelle à 11 h. 15 de l'avant-midi. Chant par les élèves.

Culte perpétuel: Le 1er mai est notre journée de culte perpétuel à saint Joseph. Messe à 11 h. 15 et prières spéciales par classes au cours de l'après-midi.

Premier vendredi du mois: Messe à 11 h. 15. Exposition du Très Saint Sacrement et adoration par groupes dans l'après-midi. Demi-heure sainte à 5 h. 30.

Bienvenue

Aux Versificateurs du Collège de St-Boniface, le samedi 10 mai.

Le Manitoba a une dimension plus que le double des Iles Britanniques, soit 251,000 milles carrés dont 39,225 milles carrés sont de l'eau.

Fort Garry

Les cinq dames, hôtesses de la dernière assemblée annuelle, tiennent à remercier sincèrement toutes celles qui ont répondu à leurs appels téléphoniques. Et par le fait même se rendirent en grand nombre.

Leur présence et leur généreuse contribution permirent d'offrir à notre aumônier, Mgr M. Cournoyer, en l'honneur de son élévation à la "Prélature Domestique", une barrette et un joli ceinturon couleur pourpre, faibles témoignages de notre gratitude.

Un bien modeste souvenir des membres fut aussi offert à Mme J.-M. Balcaen, qui se retirait des fonctions de présidente des Dames de Ste-Anne et de la Ligue Féminine Catholique, sous-division de la paroisse St-Vital de Fort Garry.

Noms des nouvelles officières pour le terme 1958-59: présidente, Mme J.-E. Trottier; vice-présidentes, Mmes J. W. McInnes, C.-E. Martin, C. Christie; trésorière, Mme A. La Flèche; secrétaire, Mme J. Scatliff; secrétaire correspondante, Mme C. Poot; conseillères, Mmes E. Bonne, J. De Young, V. Vouriot, J.-R. Isaac, F. Albi, R. Lernout père, J. Butner, R. Little; visites des personnes malades, Mme E. Bonne; assistance sociale, Mme H. Pawells; immigration, Mme J. W. McInnes; éducation, Mmes Léo Perreault, D. Paillette; téléphone, Mmes J. Rakin, R. Sellors, F. Albi; publicité anglaise, Mme J. De Young; publicité française, Mme J.-E. Frey; organisations, Mmes C.-E. Martin, J. Butner, J. W. McInnes, J.-M. Balcaen; spirituel, Mme J.-E. Frey.

Décès

Mme Antoinette-Marie Thibert, de 256, avenue Jarvis, Winnipeg, est décédée le mercredi 23 avril à l'hôpital Général, à l'âge de 52 ans. Née à Fort Garry, Man., elle résidait à Winnipeg depuis 4 ans. Son époux, Jean, est décédé en 1956.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles, Mmes J.-A. Lamirande et L. Charboneau, Louise et Liliane; un fils, Louis; quatre petits-enfants; cinq soeurs, Mmes Béatrice et Amy Thibert, Amédée Vandal, Jos. Lamirande et S. Caron, et trois frères, Isaïe, Théodore et Georges Plouffe.

Le service fut chanté en l'église de l'Immaculée-Conception le lundi 28 avril. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de Fort Garry. Le salon mortuaire Thomas D. McGee était en charge des funérailles.

St-Jean-Baptiste

Tableau d'honneur pour les examens de Pâques

Moyenne la plus élevée: grade XII, Margaret Dundas; grade XI, Olive Sabourin et Louise Garand; grade X, Agathe Barnabé; grade IX, Janet Loudon; grade VIII, Denyse Garand; grade VII, Lucille Beaudette; grade VI, Eveline Ayotte; grade V, Gilbert Beaudette; grade IV, Louise Lafond; grade III, Raymond Hénault; grade II, Roland Bérard; grade I, Lucienne Roy.

Catéchisme: grade XII, Lorraine Beaudette; grade XI, Olive Sabourin; grade X, Royald Duprey et Roger Vermette; grade IX, Lorna Favreau et Eveline Sabourin; grade VIII, Louise Desmarais; grade VII, Lucille Beaudette; grade VI, Denise Comeault; grade V, Gilbert Beaudette; grade IV, Louise Lafond et Gilles Beaudette; grade III, Claudette Fillion; grade II, Raymonde Lavallée, Carole Valcourt et Raymond St-Hilaire; grade I, Jeanne Dupuis et Guy Vermette.

Français: grade XII, Lorraine Beaudette; grade XI, Gilbert Gariépy; grade X, Agathe Barnabé; grade IX, Irène Dumontier; grade VIII, Louise Desmarais; grade VII, Lucille Beaudette; grade VI, Noëlla Grégoire; grade V, Gilbert Beaudette; grade IV, Louise Lafond; grade III, Raymond Bérard; grade II, Roland Bérard; grade I, Aurore Ayotte.

L'arthrite est une maladie douloureuse qui rend invalide. Il est souvent possible d'en enrayer le progrès et de prévenir l'invalidité lorsque le diagnostic et le traitement sont assez prompts.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
6 mai 1958

BEURRE

Crémerie	.61¾

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	-.30
Grade A moyens	-.28
Glade A petits	.20-.22
Grade B	.22-.23
Grade C	.15-.17

VOLAILLES

Classées sur le crochet et préparées— prix payés aux producteurs — délivrées à Winnipeg, moins coût de boucherie si nécessaire:

Grade A:	
5 livres et au-dessus	.25
4-5 livres	.22
au dessous de 4 livres	.18
Grade B:	
5 livres et au-dessus	.20
4-5 livres	.16
au-dessous de 4 livres	.14
Grade C:	
4-5 livres	.10-.13
au dessous de 4 livres	.07-.09

POULETS EN VIE

Au-dessus de 6 livres	.24-.25
5-6 livres	.22-.23
4-5 livres	.18-.20
Poulets pour frire	.22
Au-dessous de 4 livres	.15-.16

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$24.00-$24.50
Bons	23.50- 24.00
Moyens	21.50- 23.00
Ordinaires	16.00- 20.00
Genisses:	
Bonnes	$21.50-$22.00
Moyennes	20.00- 21.00
Ordinaires	15 00- 19.00
Vaches:	
Bonnes	$18.50-$19.00
Moyennes	17.00- 18.00
"Canners" et "Cutters"	13.50- 15.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$27.00-$31.00
Bons	27.00- 31.00
Moyens	22.00- 26.00
Ordinaires	14.00- 21.00
Porcs:	
Grade A	$28.50-$29.50
Truies	17.00- 19.00
Taureaux:	
Bons	$18.50-$19.50
Ordinaires	14.00- 18.00

Ross

Décès

Mme Elisabeth Richard, de Ross, Man., est décédée le samedi 3 mai à sa résidence, à l'âge de 61 ans. Née en France, elle vint au Manitoba il y a 50 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Henri; trois fils, Michel, Gilbert et Robert; trois filles, Mmes A. Gauthier, S. Major et A. Nielson; trois soeurs, Mmes A. Revalin, E. Cheramy et W. Robert, et 18 petits-enfants.

Le service fut chanté le mardi 6 mai en l'église de Ste-Geneviève. L'enterrement eut lieu dans le cimetière local. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

St-Germain

Décès

Mme John Kenny, de St-Germain, Man., est décédée le dimanche 4 mai à l'hôpital de St-Pierre, à l'âge de 76 ans. Née en province de Québec, elle vint à St-Germain il y a 70 ans. Elle était membre des Dames de Ste-Anne. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1956.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Jean, Denis et Léon; quatre filles, Mme L. Tellier, Mme H. McMullan, la Rév. Sr Irène-Elisabeth, des Filles de la Croix, et Mlle Irène Kenny; deux frères, MM. Edouard et Henri Campeau; deux soeurs, Mlle Albina Campeau et Mme H. St-Onge, et 12 petits-enfants.

Le service fut chanté le mercredi 7 mai en l'église de St-Norbert. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	76	76.2	76.4	76.6	77
C.W. no 3	69.2	69.4	69.6	70	70.2
Fourrage no 1	63.6	64	64.2	64.4	64.6
Fourrage no 2	60.6	61	61.2	61.4	61.6
Fourrage no 3	57.6	58	58.2	58.4	58.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W. no 3 6 rangs	111	111	111	111	111
Fourrage no 1	91.2	90.6	90.6	91.2	91.2
Fourrage no 2	89.6	90.2	90.2	90.6	90.6
Fourrage no 3	86.6	87.2	87.2	87.6	87.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	105⅜	105⅛	105.2	105⅜	106.6
C.W. no 3	100.6	100⅛	99.6	99⅞	101⅜
C.W. 2 rej.	102.2	101⅝	101.6	101⅞	103.2
C.W. no 4	90.6	90⅛	89.6	89⅞	93.2
Ergot	88.6	88⅛	87.6	87⅞	91.2
Sur voie net	105.6	105⅛	104.6	104⅞	106.2
AVOINE —					
Mai	68.6	69	69⅛	69⅜	69.6
Juillet	68.4	68.6	69⅛	69.2	69⅜
Octobre	68⅜	68.6	68⅝	68⅝	69⅛
ORGE —					
Mai	93.6	94.2	94.2	94⅝	94.6
Juillet	92⅜	92⅜	92.4	92.4	92.6
Octobre	92.2	92⅛	92.2	92.2	92⅛
LIN —					
Mai	288.4	285	284.6	285.6	285.4
Juillet	286	283.2	284.6	285	284.4
Octobre	277.4	275	277	277.6	277.4
SEIGLE —					
Mai	105.6	105⅛	104.6	104⅞	106.2
Juillet	105	105	105	104⅞	105⅜
Octobre	106.6	106.6	106.6	106.6	107⅛

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions
11.45—Perspectives internationales
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles locales
12.15—Revue des hebdos
12.40—Nations au micro Juifs
1.30—L'art et la vie
2.00—Choc des idées
2.30—Claves et Maracas
3.00—Fantaisie chromatique
3.30—Images du Canada
4.00—Défense de l'opéra
4.30—Nations au micro Ukrainiens
5.00—Nations au micro Allemands
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Pères Blancs
7.45—CKSB présente
8.00—Match intercités
8.30—Sel de la terre
9.00—Radio-journal
9.15—Entretiens du dimanche
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouv. sportives
11.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Vos problèmes, mesdames!
9.40—La devinette musicale Hunters
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Nos chansonnettes
12.25—Information
12.30—Réveil rural
12.15—Nos chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Marché du grain
1.30—Arc-en-ciel
1.45—Visages de l'amour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Succès du ranch
4.30—Pinocchio
4.45—Auto-suggestions
5.00—Radio-Journal
5.10—Coin des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prévisions
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Radio-Journal
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie ouvrière
8.00—Concert populaire
9.30—Programme hongrois
10.00—Les accordéons "Kent"
10.30—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Courrier de Radio-Parents
8.00—Auteurs anciens
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Musik fur Dich
10.00—Concert pop.
10.30—Concert symp.

MERCREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Disques en première
8.45—A propos de livres
9.30—Musik fur Dich
10.00—Concert pop.
10.30—L'Heure exquise

JEUDI

7.30—Artistes de renom
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Nations au micro Polonais
9.30—Nations au micro Allemands
10.00—Sérénade pour cordes
10.30—L'Heure exquise

VENDREDI

7.30—Famille qui es-tu?
8.00—Nations au micro Ukrainiens
8.30—Nations au micro (Ukrainiens)
9.30—Musik fur Dich
10.00—Les idées en marche
10.30—L'Heure exquise

SAMEDI

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveille-matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveille-matin
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Radio-salade
11.00—Nouvelles
11.05—A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Chansonnettes
12.25—Information rurale
12.30—Etablissement rural
12.40—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—A l'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Alerte aux franco-manitobains
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.10—Les sports au Cercle Ouvrier
6.15—Chansonnettes
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prév du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
7.30—Variétés
8.00—Chron canadienne
8.30—Orchestres Agostini ou Chutem
8.55—Radio-Journal
9.00—Rosary Hour
10.00—Musique de danse
10.15—Les affaires de l'Etat
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions



Douze jeunes filles ont pris part à la retraite fermée que M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier a prêchée récemment au couvent de la paroisse d'Elie. Sur la photo l'on voit, assis, dans l'ordre habituel, Mlle Stella Bernardin, M. l'abbé H. Roy, curé, M. l'abbé Deniset-Bernier, Mlle Thérèse Girard; 2e rangée, Mlles Stella Rivard, Lorraine Lacroix, Joséphine LeSann, Sylvia Désilets, Caroline Belisle; 3e rangée, Mlles Evelyn Girard, Yvette Désilets, Eva Lachance, Yvonne Gervais et Lucille Beaudry.

Funérailles, à Dunrea, de M. Athanase Lavoie

DUNREA — Le samedi 8 mai avait lieu, dans l'église paroissiale, le service funèbre de M. Athanase Lavoie, pionnier de la paroisse, décédé le mercredi 30 avril à l'hôpital St-Boniface où il avait été transporté quelques jours auparavant. Il était âgé de 83 ans.

M. Lavoie, accompagné de son épouse, avait passé l'hiver à St-Boniface, chez sa fille, Cécile, et chez son fils, M. le Dr Clément Lavoie, qui entouraient le cher papa de soins constants et empressés.

La dépouille mortelle arrivait par le train, le vendredi soir 2 mai, et fut exposée à sa résidence jusqu'au moment des funérailles. Un grand nombre de parents et d'amis se firent un devoir de venir offrir une dernière prière pour le repos de l'âme de celui qui, pendant de nombreuses années, avait toujours été pour tous un modèle de courage, d'honnêteté et de gaieté.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Bertrand, curé, et M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, fils du défunt, chanta la messe de Requiem et l'absoute, assisté de MM. les abbés J. Bertrand et D.-J. Desjardins, curé de McCreary, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé C. Vachon, de Ste-Amélie, rehaussa l'exécution du chant en se mêlant à la chorale.

Après le chant du Libera et des dernières oraisons, un imposant cortège se forma pour conduire la dépouille mortelle au cimetière local où un fils, Rodolphe, l'avait précédée depuis plusieurs années. Les porteurs étaient quatre neveux du défunt, MM. Gérard, Norbert et Daniel Carney et Alfred Paradis, et MM. Arthur Paradis et Henri Côté.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Virginie Paradis, six fils, M. l'abbé Roland Lavoie, de Laurier, M. le Dr Clément Lavoie, de St-Boniface, Gérard, de Winnipeg, Athanase, marchand à Dunrea, Germain, de Montréal, et Joseph, de Prince George, C.-B., et quatre filles, Cécile, de St-Boniface, Irène, épouse de M. le Dr G. Fraser, de Rainy River, Ont., Thérèse et Lucie, institutrices, actuellement en voyage en Europe, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les arrangements funéraires furent confiés aux maisons mortuaires Desjardins, de St-Boniface, et Clark et Leatherdale, de Brandon.

Parmi les visiteurs venus de l'extérieur pour visiter la famille ou assister aux funérailles, on remarquait en plus de MM. les abbés R. Lavoie, C. Vachon et D.-J. Desjardins, M. et Mme Léon Pineau, de Ste-Rose-du-Lac, M. et Mme A.-C. Lavoie et leurs filles, Simone et Yvette, accompagnées de leurs époux, et Laurette, de Winnipeg, MM. et Mmes Jim Conrad, Jos. Cadorette et J. Perreault, de Somerset, MM. et Mmes Adrien Landry et Rodrigue Lussier, de Mariapolis, Mlles Deremiens et deux religieuses, du couvent de Laurier, M. Jake Conrad, de Pilot Mound, Mlles Bertha Langlois et Gabrielle Boulet, de Ste-Amélie et McCreary, MM. Gérard et Daniel Carney, de Winnipeg, et nombre d'autres.

M. Athanase Lavoie est né à Bourget, Ont., en 1875. Arrivé au Manitoba en 1900, il fit un an d'école normale à Winnipeg et enseigna ensuite à Somerset; puis il se lança dans le commerce à Mariapolis. Finalement, il vint se fixer à Dunrea vers 1913 où il continua à s'occuper du commerce, tout en voyant à l'éducation de sa famille.

Remerciements

Mme A. Lavoie et ses enfants désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières et fleurs, assistance aux funérailles ou de quelque autre manière, lors du décès de leur époux et père.

Craig Siding

Décès

Mme Claire Ducharme, de Craig Siding, est décédée le dimanche 20 avril à l'hôpital de Beauséjour, à l'âge de 77 ans. Le service funèbre eut lieu dans l'église de Ste-Rita, M. l'abbé A. Campeau officiait.

Née dans la province de Québec, Mme Ducharme vint à Craig Siding en 1904 avec son mari et ils s'établirent sur une ferme.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, sept fils, Léo, Ritcher, Sye, Harry, Joe, Earl et Mike; six filles, Mmes W. Vandal, D. Proulx, L. Garand, E. Labbic, P. Emery et J. Marsh; 56 petits-enfants et 46 arrière-petits-enfants.

M. C. Degagné, autrefois de La Broquerie, est décédé à l'hospice Taché le 29 avril

LA BROQUERIE — M. Charles Degagné est décédé à l'hospice Taché, le mardi soir 29 avril, dans sa 83e année. Né dans la région du lac St-Jean, P.Q., il vint au Manitoba avec ses parents, il y a 70 ans. Ses parents s'établirent à La Broquerie, où lui-même fut fermier pendant bon nombre d'années, puis marchand très estimé. En 1918, M. Degagné vint résider à St-Boniface. Parmi ses occupations de citadin, mentionnons qu'il travailla à l'ancienne ferme du Collège, puis à la scierie de pierre de M. Bourgeault; il fut gardien de nuit au Collège; il était concierge de l'ancienne maison à appartements Provencher, lors de l'incendie du Collège en 1922, etc. Ce n'est qu'en 1943 que M. Degagné prit sa retraite. Il y a un an, il devenait pensionnaire à l'hospice Taché.

Le défunt laisse dans le deuil cinq fils: Jean (La Broquerie), Victor, Joseph, Gérard (St-Boniface) et Fernand (Fannystelle); six filles, Mmes C.-N. Dupas (Dora, St-Boniface), R. Lauzé (Marie, St-Norbert), G. Martel (Jeanne, St-Boniface), L. Deschênes (Elsima, Montréal), E. Gauthier (Elise, Lorette) et W. McDonald (Eveline, Fannystelle); 53 petits-enfants et 56 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire P. Coutu, où les prières d'usage furent dites le jeudi soir 1er mai. Une foule de parents et d'amis du défunt se rendit au salon mortuaire à cette occasion. Le vendredi matin, de 8 h. à 10 h., la dépouille mortelle fut exposée dans la demeure de M. Jean Degagné, à La Broquerie.

Le service eut lieu à 10 h. dans l'église paroissiale, remplie à capacité. M. l'abbé L. Senez, curé, présida les cérémonies. M. l'abbé Albéric St-Laurent, neveu du défunt, assistait au choeur. Les six porteurs, tous petits-fils du défunt, étaient: MM. Joseph Dupas, Claude Lauzé, Dollard Martel, René Degagné, Denis Martel et Renald Degagné. Un autre petit-fils, M. Bernard Dupas, portait la croix. L'inhumation se fit au cimetière local.

Remerciements

Les nombreux enfants et petits-enfants de M. Charles Degagné désirent remercier tous les parents et amis qui, très nombreux, manifestèrent leurs sympathies par beaucoup d'honoraires de messes et de fleurs, par cartes de sympathie et télégrammes, par participation aux prières chez Coutu et assistance aux funérailles à La Broquerie.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 29 avril était la dernière de l'année et elle fut organisée par les dames de Ste-Anne.

Le prix d'entrée échoua à M. A. Manseau et à Mme Léa Bahuaud, tandis que la cagnotte fut gagnée par Mme Vieville et M. Maurice Labossière.

Les prix des cinq mains furent alloués à: 1er) M. Camille Monney, Mme Saulnier, Mlle Rose McCarthy et M. G.-R. Badon; 2) M. Maurice Labossière; 3) Mmes Vieville et Ruel et 4e) Mme I. Bilodeau et M. Hector Bahuaud.

Le prix de consolation fut gagné par Mme Tempel et M. T. Feuillâtre.

Pour la rafle spéciale, le sort favorisa Mmes Harmen, E. Ruel et R. Druwé et M. J. Sourisseau.

Le gilet de fourrure fut gagné par M. B. Brooks, de 156, rue Genthon.

Un gros merci à toutes les personnes qui sont venues nous encourager pendant la saison.

Powerview

Va-et-vient

Durant le mois d'avril, Mme Coulombe recevait sa fille, Lucille, et ses enfants en route vers l'Angleterre où le mari de Lucille sera stationné pendant quelques années. Pendant les vacances de Pâques, ses soeurs, Simone et Annette, et leurs familles vinrent passer quelques jours avec la famille.

En fin de semaine dernière, M. et Mme Hervé Chèvrefils avaient le plaisir d'avoir parmi eux leur fils, Donat, qui fut blessé l'automne dernier en Egypte. Bien qu'il soit encore dans une chaise roulante, on espère le voir marcher avant trop longtemps.

Malades

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à MM. Eusèbe Dean et Justin Normand, hospitalisés depuis déjà assez longtemps, et au jeune Henri Lavoie, qui fut victime d'un accident de circulation le 19 avril.

Mariage

Le samedi 19 avril, M. l'abbé Olivier Valcourt bénissait le mariage de M. Raymond Amidon avec Mlle Dorothée Fisher. Après la cérémonie, un repas pour la famille fut servi chez les parents de la mariée et le soir, une réception eut lieu à la salle Légion.

Baptêmes

Le 27 mars: Barry-Alfred, fils de Gérald Cyr et d'Ann McLellan, né le 11 mars. Parrain et marraine, M. et Mme LeRoy Chickowski.

Le 30 mars: Harold Murray, fils de Harold Ramsay et de Vivian Murray, né le 2 mars. Parrain et marraine, William et Jessie Homenick.

Le 5 avril: Louis-Joseph, fils d'Edouard Loiselle et de Lucette Plamondon, né le 28 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Joyal.

Le 20 avril: Hubert-Joseph-Lucien, fils de Lucien Laroche et de Lucille Smith, né le 7 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Phillias Laroche.

Le 4 mai: Gilbert-Richard-Joseph, fils de Louis Coss et de Rose Wilcott, né le 20 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Richard April.

St-Georges

Va-et-vient

Le vendredi 2 mai, M. et Mme Joseph Dupont et leur fille, Gisèle, visitèrent leurs parents à St-Adolphe, et se rendirent au mariage de Mlle Palud avec M. Laramée. Ils rendirent aussi visite aux Rev. Srs Simonne Legal, Fille de la Croix, et Marie-Ste-Gisèle, missionnaire oblate, à St-Boniface, et à M. Palud, grand-père de Mme Dupont, à l'hôpital Deer Lodge.

Mme Rosianne Dupont est de retour d'un voyage chez son fils, Wilfrid, et autres parents et amis, de Vancouver.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Emma Vincent, patiente à l'hôpital de Pine Falls depuis quelque temps.

St-Laurent

Mariages

On annonce le mariage de M. Jean-Julien Chartrand, fils de M. et Mme Léon Chartrand, avec Mlle Denise-Marie Buors, fille de M. et Mme Louis Buors, qui aura lieu le 17 mai dans l'église de St-Laurent.

Le mariage de M. Arthur Gareau, fils de M. et Mme Laurier Gareau, avec Mlle Gertrude Ducharme, fille de M. et Mme François Ducharme, aura lieu prochainement à St-Laurent.

Funérailles

Les funérailles de M. George Klyn, décédé à l'hôpital Général, eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le lundi 5 mai. M. Klyn était le frère de Mme Lucie Coutu, de Winnipeg, et de Mmes J.-D. et Alexandre Coutu, de St-Laurent.

Première communion

Le R. P. L. Brossard, O.M.I., a annoncé que les enfants feraient leur première communion le dimanche 8 juin.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Tétrault et leurs enfants, de St-Boniface, visitèrent M. et Mme Louis Abegrall, dernièrement.

M. et Mme L. Delorme, de Pine Falls, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Gabriel Chartrand.

Mme Lucie Coutu, de Winnipeg, passa quelques jours chez M. et Mme Joseph Prairie.

Mme J.-P. Bataille, de Chicago, est venue passer dix jours au chevet de son père, M. Joseph Boivin, âgé de 89 ans et malade depuis 3 semaines, chez M. et Mme J.-E. Verrier. Sont aussi venus visiter leur père malade: M. et Mme W.-A. Boivin et Mme H. Gariépy, de St-Jean-Baptiste, M. et Mme Henri Boivin, de St-Boniface, M. et Mme Wayne, de Dolman, et M. G. Couture, de North Kildonan.

Envoyé éthiopien reçu par Pie XII

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu en audience solennelle M. Mesfin Begashet, qui lui a remis les lettres l'accréditant comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Ethiopie.

C'est la première fois que ce pays est représenté auprès du Saint-Siège avec lequel il a établi des relations diplomatiques depuis l'année dernière.

Le Saint-Siège est représenté de son côté depuis mai 1957 à Addis-Abéba par Mgr Joseph MacGeough, de nationalité américaine comme internonce.

Mais que fait-on du français à Eastview?

OTTAWA (Le Droit) — M. Ralph Foster, vice-président de l'Association d'urbanisme de l'est d'Ontario, s'étonne que si peu de restaurants, de magasins, de motels et d'autres établissements d'Eastview ne portent un nom français et ne présentent une physionomie française.

M. Foster, conférencier invité au souper de la Chambre de Commerce, à l'hôtel Eastview, a trouvé étrange qu'on ne tire pas d'avantages touristiques de ce que la population d'Eastview soit au deux tiers canadienne-française.

Le conférencier dit que les établissements sont américanisés. Il prétend qu'on aurait avantage à offrir aux touristes le produit du folklore canadien-français et de la vie canadienne-française sous toutes ses formes.

M. Foster a répondu à quatre questions:

1) Pourquoi l'industrie et le commerce de notre région connaissent-ils un regain d'intérêt?

2) Qu'est-ce qu'Eastview en retirera?

3) Qu'est-ce qu'Eastview peut offrir et comment cette municipalité s'accommodera-t-elle du voisinage d'Ottawa.

4) Que peut apporter chacun?

Faveur des industries

"Le progrès général de l'économie a favorisé soudain l'industrialisation, a affirmé le conférencier. Il a cité les facteurs suivants: l'aménagement de la voie maritime du St-Laurent, le gaz naturel, l'huile, l'uranium, le fer, le cuivre, etc.

"Les grosses compagnies tendent à se décentraliser. Elles estiment que l'exploitation de petites usines pose moins de problèmes.

"La vallée de l'Outaouais est très bien située pour absorber ces petites industries; et c'est Ottawa qui semble y remporter la faveur des industriels. Eastview profitera de cette tendance même s'il ne lui reste que peu de terrains.

"Cela favorisera aussi l'embauchage. Plusieurs fonctionnaires ne sont pas heureux dans les bureaux du gouvernement; ils trouveront leur joie dans l'industrie.

"Ottawa, jusqu'à aujourd'hui, n'avait pas compris l'immense avantage que lui apportait l'industrie au point de vue d'impôt, d'embauchage, etc. Elle en a pris maintenant conscience, et Eastview en profitera également."

Commerce

Eastview a beaucoup à offrir au commerce, selon M. Foster. Il préconise de commercialiser les principales artères, tels le chemin de Montréal, le chemin Russell, en bordure de la Rideau, et le chemin McArthur. Le conférencier prévoit que les marchands d'Eastview bénéficieront de l'ouverture du chemin de la Reine, de la voie maritime du St-Laurent et du flot de touristes qui en découlera.

La part de chacun

"Ottawa et la région forment un tout favorable à l'industrie et au commerce. Pour comprendre le rôle qu'Eastview doit y jouer, il faut étudier la situation actuelle de l'industrie, du capital humain et des marchés. Il faut enfin se montrer fier de sa ville."

Le conférencier a recommandé de ne pas ménager la peinture pour embellir les propriétés, et même il a proposé que les hommes d'affaires fournissent la peinture gratuitement aux familles qui ne peuvent se permettre d'en acheter.

Radio-Sacré-Coeur

(du 12 au 17 mai 1958)

CKSB — 11 h. 45 a.m.
CFRG — 3 h. 45 p.m.
CFNS — 7 h. 45 a.m.

LUNDI ET MARDI

E. Gagnon, S.J. — (L) **La Tradition**; (M) **La Bible.**

Chant: (L) Collège de Lévis; (M) PP. Oblats, Richelieu.

MERCREDI

R. Watier, S.J. — **Commentaire d'une chanson du P. Duval: "Le jour s'achève."**

JEUDI

M. Vigneau, S.J. — Je vais partir (Père Charles).

Chant: Paroisse Baie St-Paul.

VENDREDI ET SAMEDI

G. Lavigne, S.J. — (V) **Dangers de certaines lectures**; (S) **Deux juges de nos lectures.**

Chant: (V) Ecole Normale, Hull; (S) Ecole Gédéon-Ouimet, Montréal.

TRIBUNE LIBRE

Cher Monsieur,

Auriez-vous l'amabilité de me faire parvenir par retour du courrier une copie de la plus récente édition de votre journal. Ne sachant pas s'il se trouve dans votre région un autre journal quotidien ou hebdomadaire de langue française, je ne peux leur demander une copie d'édition. Par conséquent vous me feriez un très vif plaisir en me faisant parvenir et votre journal et cet autre s'il y en a.

Grâce à l'intéressante émission "La Revue des Hebdos" que j'écoute tous les dimanches après-midi à CBF, à Montréal, j'ai pu entendre parler de votre journal. Il me ferait grand plaisir de pouvoir en lire au moins une édition, et si possible, m'y abonner plus tard.

Vous trouverez ci-inclus une pièce de $0.25 servant à couvrir les frais de la poste et le prix régulier de cette récente édition.

Espérant recevoir des nouvelles des Canadiens français de la région de St-Boniface, dans le plus bref délai possible, je demeure,

Sincèrement vôtre,
Gilles CHAMPAGNE,
6634, rue De Gaspé,
Montréal, P.Q.

Les jeunes qui livrent les journaux ou les paquets ne se rendent pas compte qu'ils exposent au danger les aveugles et ceux dont la vue est faible lorsqu'ils laissent trainer leur voiturette ou leur bicyclette en plein milieu du trottoir.

Assemblée imposante tenue à Gravelbourg le 25 avril

Les aumôniers des Dames de Ste-Anne et environ 125 dames du diocèse se réunirent à la salle paroissiale de Gravelbourg le 23 avril. Ils répondirent généreusement à un appel de S. Exc. Mgr A. Decosse et de M. l'abbé F. Ducharme, directeur diocésain, en vue de former une fédération diocésaine de la congrégation. On remarquait des déléguées de Ponteix, Willow-Bunch, Val Marie, Cadillac, Frenchville, Laflèche, Coderre, Courval, Lisieux, Ferland et Gravelbourg.

La prière d'ouverture fut récité par M. l'abbé Ducharme et Mme D. Lepage, présidente locale, adressa la bienvenue à l'assistance. Un message laissé par Mgr Decosse avant son départ dans l'Est pour une tournée de confirmation montra comment il tient à la fédération des Dames de Ste-Anne et son regret de devoir s'absenter.

M. l'abbé Ducharme montra en quelques mots ce que signifie une dame de Ste-Anne dans la paroisse comme membre d'une archiconfrérie et ce qu'elle sera sur le plan diocésain: une messagère officielle de l'Eglise.

Le R. P. Emilien Tremblay, C.Ss.R., invité d'honneur, dévoué à la cause du tricentenaire de Ste-Anne dans l'Ouest, donna un exposé complet du nouveau règlement qui se résume comme suit: Servir l'église, la paroisse et la famille. Il expliqua aussi le fonctionnement de la fédération diocésaine.

Durant une délicieuse collation servie par le conseil de Gravelbourg, on procéda à l'élection. Les dames proposées furent Mmes Léo Fauchon et Jean Langelier, de Gravelbourg; Mmes Avila et Médelger Chabot, de Ferland; Mmes Alice Bonneau et Eveline Philippon, de Willow-Bunch; Mmes Louis Forget et Achille Stringer, de Ponteix; Mme Emile Gaucher, de Coderre, et Mme François Tremblay, de Courval.

Furent élues au comité diocésain: présidente, Mme Léo Fauchon; vice-présidente, Mme Jean Langelier; secrétaire, Mme Victor Godin; trésorière, Mme Achille Stringer; conseillères, Mmes Alice Bonneau et Emile Gaucher; aux services diocésains: radio, Mme Médelger Chabot; éducation, Mme G. Duperreault; pèlerinages, les paroisses de Frenchville, Lac Pelletier et Cadillac; loisirs, Mme Louis Forget; retraites, M. l'abbé R. Larivière; malades, la paroisse de Val Marie.

Prince-Albert

Mariage

Recemment dans la cathédrale du Sacre-Coeur, Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé, bénissait le mariage de M. B.-J. Lemieux, fils de M. et Mme Adolphe Lemieux, avec Mlle Arlene Joan McRann, fille de M. et Mme W. McRann, tous de Prince-Albert.

Mme Simonne Ward touchait l'orgue et Mlle Marjorie Mikaelsson se fit entendre dans l'"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et "Wedding Prayer".

Mlles Bernice Foster, de Dawson Creek, C.-B., et Bernadette Lemieux, soeur du marié, étaient filles d'honneur et MM. Laurent Lemieux et Wendell, les garçons d'honneur. MM. Victor Lemieux et Lanny Macymic agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez "Walters". Mme Mary Amos présidait à la table du thé. Les membres de la ligue Féminine Catholique servaient les tables. Mlle Helen McLeod présidait au registre et Mlle Janet Murray était en charge de la table des cadeaux. M. H. Hogeweide et Mgr J.-A. Boucher portèrent le toast tour a tour.

Des télégrammes furent reçus de MM. Dick Salaga et Claude Lemieux, du collège du St-Rédempteur, à Windsor, Ont., de M. et Mme V. Letellier, de Chilliwack, C.-B., de M. Emile Lavoie, de Fort Smith, T.N.-O., de M. et Mme G. Cooke, de Lethbridge, de M. et Mme N. Ronning, de Saskatoon, et de M. et Mme J. Erwin, d'Edmonton.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Prince-Albert.

Parmi les invités venus d'en dehors assister à ce mariage, l'on remarquait M. et Mme S. Salter, de Régina, M. et Mme Foster, de Lintlow, Mlle Lorraine Martin, de Lac-la-Ronge, M. et Mme A. Andreson, M. et Mme A. Remay, d'Alingly, et M. et Mme A. Bernier, de St-Louis.

Voyage en pèlerinage

Mlle Elisabeth MacIsaac, garde-malade graduée à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, fille de Me et Mme J. J. F. MacIsaac, de Prince-Albert, s'est jointe à un groupe de pèlerins en route pour Lourdes et doit revenir le 25 juin. Son itinéraire comprendra des visites à Londres, en Irlande, à Rome, Bruxelles, Paris, Munich et Lourdes. A Rome, le groupe sera reçu en audience par le Pape, puis se rendra à Bruxelles visiter l'Exposition mondiale internationale. La traversée se fera sur le bateau "S. S. Homeric". Les pèlerins atterriront au Havre, puis continueront vers Paris et Lisieux.

Rectification

Le 6 avril: Patrice-Claude, fils de Marcel Dansereau et de Marcelle Casgrain, né le 13 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Carrier (non pas Casgrain), de Winnipeg, cousin et cousine de l'enfant (non pas ses oncle et tante), représentés par M. et Mme Albert Dansereau, de Prince-Albert, ses grands-parents.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Roch Fortin sont allés à Aylesbury visiter M. et Mme Léon Fortin. Leur jeune fils, Armand, les accompagnait.

Mme Henri Oudot eut la visite de M. et Mme Bob Oudot, de Davidson. Elle est repartie avec eux pour une semaine. Elle visitera son fils aîné, Noël, qui travaille dans les environs.

M. et Mme Urban Kelly et leur fils, Jimmy, de Weyburn, M. et Mme Bob Kelly et Mlle Joan Kelly, de Régina, sont venus visiter Mmes Pat Egan et Marie Shapech.

M. et Mme Bud Wrigth et leur fils, Douglas, de Régina, et M. Clément Dolter, de l'Aviation canadienne, de Moose Jaw, étaient en visite chez M. et Mme Fred Dolter.

Thé et bazar

Les dames de l'Autel de la paroisse Ste-Hélène de Sintaluta ont organisé un thé et un bazar pour le 31 mai. Le thé s'ouvrira à 3 h. p.m.

Radville

Çà et là

M. Hector Gilmore et son fils et M. Edouard Dionne sont occupés à transporter dans leur cour, à 3 milles de distance, une maison achetée de M. Albert Stinsrud.

Le 28 avril, trois jeunes hommes de Radville, Danny Hurley, Léo Farand et Marcel Dionne, se sont réveillés à 4 h. du matin, la maison en feu. Léo Farand a été hospitalisé à Pangman, avec un bras gravement blessé; Danny Hurley s'est coupé une main en cassant une vitre.

Le 27 avril, M. Eldon Dankergue a eu une collision d'auto à 20 milles à l'est de Moose Jaw sur la route no 39. Son auto de 1958 a été complètement démolie. Lui-même a dû être hospitalisé à Moose Jaw, pour blessures graves.

Mme Casimir Viguie et Mlle Janice Fossonier sont patientes à l'hôpital.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Mme J. Ryan est retournée chez elle, à Sarnia, Ont., dernièrement, après avoir passé deux mois chez sa mère, Mme Edgar Bonneau.

M. Adélard Blanchard, de St-Boniface, Man., est venu à Willow-Bunch, dernièrement, visiter des amis.

Mlle Liette Cadieux, de Montréal, est venue revoir son ancienne paroisse et visiter ses amis d'enfance à Willow-Bunch, dernièrement.

Le Frère Arsène, provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes à Ottawa, est venu visiter sa communauté, le dimanche 4 mai.

MM. Robert Langlois et Gérard Duperreault sont allés à l'assemblée des comités des terrains de jeux qui eut lieu à Moose Jaw dernièrement.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. Raoul Caron, Alcida Piette et Elias Dionne, Mmes Gérard Granger, P. Weismiller, G. Dosch et G. Dumonceau.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mlle Y. McGillis, Mmes J. Schulte et C. Champigny et M. S. Beausoleil.

Baptêmes

Le 7 avril: Joseph-Robert-Normand, fils de Norman Pynten et de Jeanne Raboud, né le 27 mars. Parrain et marraine, M. Fernand Raboud et Mme Jacques Raboud.

Le 4 mai: Heather Ann, fille de John Schulte et de June Rose Campbell, née le 20 avril. Parrain et marraine, John Lendvay et Ivadelle Campbell.

Dollard

Çà et là

Le 30 avril, plusieurs paroissiens organisèrent une corvée pour embellir la cour de l'église et du presbytère d'une vingtaine de pins et d'une trentaine de peupliers et érables.

Le jeudi 1er mai eut lieu, à 7 h. 15 p.m., l'ouverture du mois de mai. Une décoration à la Madonne, faite de draperies blanches et bleues et garnie de fleurs artistiquement disposées, donne à notre église un air de fête. Merci aux deux dames qui ont conçu cette décoration et aux Dames d'autel qui ont fourni le matériel nécessaire.

M. l'abbé R. Lemieux, curé d'Eastend, était de passage au presbytère le mardi 29 avril.

Les religieuses de la paroisse sont allées assister à une réunion d'institutrices à Eastend, le vendredi 2 mai.

Dames d'autel

Le dimanche 27 avril, eut lieu la réunion annuelle des "Dames d'autel". Il y eut élection des officières de la société pour l'année courante. Furent nommées pour l'année 1958-59: présidente, Mme Gaston Mondor; vice-présidente, Mme Albert Goulet; secrétaire, Mme Victor Goulet; conseillières, Mmes Albert Dufresne, Damien Dufresne, Albert Marchand, Jeanne Bellefeuille, Henri Goulet et Evariste Roy.

M. l'abbé J. Bernier, curé, remercia le comité sortant de charge et félicita celles qui ont bien voulu accepter les responsabilités pour l'année qui vient.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Desautels et leur famille se rendirent a Ferland visiter leurs parents.

M. et Mme J.-P. Larose et famille visitèrent aussi leur parenté à Ferland et Mankota.

Mmes A. Dufresne, A. Goulet et W. Fisher, ainsi que M. Gérald Dufresne, se rendirent à Swift Current dernièrement.

M. et Mme Elizée Auger, M. Edmond Auger et Mme Eugène Coderre sont partis pour Redcliff, Alta. Ils y visiteront M. Léo Auger, gravement malade.



L'on voit ci-dessus la magnifique église paroissiale de Redvers, centre français du sud-est de la Saskatchewan. Cette église, construite à coups de sacrifices héroïques par les fidèles de cette jeune paroisse, était solennellement bénite le 26 octobre 1954, il y a à peine quatre ans. Hélas! Vendredi dernier, 2 mai, elle a été complètement détruite par un violent incendie. "Rien n'a put être sauvé des flammes", écrit M. l'abbé François Marcotte, curé, qui fait publier la photo dans l'espoir d'inciter beaucoup d'âmes généreuses à favoriser de leurs dons la reconstruction, le plus tôt possible.

Que doit-on penser de la médecine d'Etat?

STE-ADELE (La Presse) — Il y a les médecins, mais il y a aussi les malades!

Au cours de l'allocution officielle, clôturant en quelque sorte le XXe congrès de l'Association médicale canadienne, le président de l'organisme national, le Dr M. A. R. Young, de Lamont, Alberta, a situé les médecins et les malades dans la perspective gouvernementale. Que doit-on penser, en effet, de la "médecine d'Etat"? A ce sujet, le Dr Young est d'une précision de chirurgien expert. "J'ai toujours été d'avis, indique-t-il, que la médecine d'Etat et peu importe le dispositif gouvernemental utilisé, n'est pas la meilleure façon de dispenser le service médical à la population. D'autre part, il nous faut reconnaitre le droit de chaque individu de décider dans quelle mesure et de quelle façon il paiera les soins médicaux qu'il reçoit. Tenant compte de ce privilège absolu, nous avons offert aux autorités compétentes notre sincère collaboration pour la mise en oeuvre d'un plan permettant à chacun de payer à l'avance (versements-assurance, cotisations mensuelles, etc.) les frais médicaux ou d'hospitalisation.

Le but commun

"Nous nous empressons d'améliorer constamment les dispositifs. Si notre proposition n'est pas retenue ou ne répond pas aux exigences du public, celui-ci demeure libre de demander au gouvernement d'imaginer une méthode plus efficace. Cependant il sera toujours du strict devoir de la profession médicale de sauvegarder la pérennité des principes et méthodes dont la valeur a été démontrée par une longue expérience et, à cet égard, le monde médical insistera sur la création d'un bureau d'arbitrage habilité pour l'examen et la solution des problèmes pouvant surgir . . . ce qui ne manquera pas. De toute évidence, la profession doit coopérer avec l'autorité constituée. Un seul et même idéal doit animer les deux groupes: la santé et le bien-être de la population.

Québec, berceau de la médecine au Canada

L'allocution du Dr Young était fondée sur deux éléments: le passé et l'avenir. Parfait connaisseur de l'histoire médicale canadienne, le Dr Young, qui a lu et relu (dans le texte français) l'ouvrage de Charles-Marie Boissonnault et celui de Maude Abbott, n'a pas manqué de rappeler à ses auditeurs que la médecine canadienne a débuté dans le Québec avec Samson Ripault, barbier-chirurgien, compagnon de Jacques Cartier. La première autopsie fut pratiquée à Québec sur la dépouille de Philippe Rougement, marin de Jacques Cartier, victime du scorbut.

Et le Dr Young de citer, en français, le document rédigé par Ripault. "Dans ma longue carrière, d'ajouter le conférencier, j'ai eu sous les yeux des documents du même ordre et beaucoup moins bien rédigés que celui-ci. C'est l'Algonquin Agaya qui révéla à Cartier la recette d'une infusion d'écorce de pin blanc qui devait enrayer les ravages du scorbut dans l'équipe du capitaine de St-Malo."

Et le Dr Young de citer, toujours en français, le témoignage de l'Escarbot qui se lit comme suit: "Tous les apothicaires de France avec tous leurs remèdes, et tous les médecins de Louvain et de Montpellier avec tous les remèdes d'Alexandrie, n'auraient pas fait autant en une année."

Le conférencier rappellera le souvenir de Michel Sarrazin (1685); celui de Latham (1769) pour en arriver à François Blanchet (1801), à Painchaud et Van Iffland qui seront à l'origine de la prestigieuse école de médecine de Laval. Donc, de Samson Ripault à nos jours, la médecine canadienne doit énormément à la province de Québec et à ses trois facultés de médecine, Laval, McGill et Montréal. Voilà pour le passé.

Métal non issu du Spoutnik II

CAMBRIDGE, Mass. — Les morceaux de métal trouvés récemment sur une ferme du Québec ne proviennent pas du Spoutnik II, qui s'est apparemment désintégré le dimanche soir 13 avril.

Les morceaux avaient été trouvés par M. John C. Maguire sur sa ferme près de Lennoxville, dans les Cantons de l'Est. Ils proviennent apparemment de bandes de métal utilisées dans les essais de radar, a rapporté l'observatoire d'astro-physique Smitsonian.

Le Dr John B. White, directeur des relations extérieures, a déclaré que M. Maguire a fait parvenir les bouts de métal à l'observatoire croyant qu'ils provenaient du satellite artificiel qui a traversé le ciel canadien en fin de semaine.

Saskatoon

Malades

Sont malades actuellement: Mmes J.-E. Bachand, Estache et Hamel et M. A. Longtin.

Naissances

A Mme A. Altrogge et à feu M. Altrogge est née une fille, Michelle.

A M. et Mme D. Stack est né un fils, Neil Micheal.

A M. et Mme J. Stack est née une fille, Carol-Anne.

Va-et-vient

MM. et Mmes François Normand et Louis Jeanneau, de Prud'homme, visitèrent M. et Mme G. Masson et Mme A. Altrogge.

M. et Mme P. Benjamin sont allés à Meadow Lake visiter des parents.

Mme L. Quinney, de Kindersley, fit une courte visite à Saskatoon.

M. et Mme J.-W. Fleury et leur fille, Carol, se sont rendus à Montréal par train, le 30 avril. Ils ont pris le bateau, le 3 mai, pour une tournée en Europe.

M. et Mme Georges Duey, d'Edmonton, (anciennement de Saskatoon), sont de retour dans leur foyer après avoir passé des vacances en Californie. Ils visitèrent leurs cousins d'Oakland avant de continuer leur voyage au Mexique.

M. et Mme A. Legars, leur fils, Adrien, et leur nièce, Mlle Lilianne Bergot, sont de retour d'Edmonton où ils ont passé plusieurs jours chez MM. et Mmes G.-A. Duey et G.-E. Duey, fils.

Décès

M. Félix-X. Loiselle, père de MM. Aimé et Onile Loiselle, de Saskatoon, est décédé à l'âge de 96 ans.

Thé

Un thé pour les membres et amis de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens eut lieu au presbytère le 27 avril. Mme Du Chalard présidait à la table d'honneur, aidée de Mmes J. J. Mahoney, B. Folk et E.-R. Léonard et Mlle B. Keindel. Les invitées étaient reçues par la présidente, Mme R.-J. Marcotte, et Mme T. Préfontaine. Mme A. Loiselle et Mlle M. Perron étaient au registre.

Mlles Rita et Lucille Marcotte et Angéline Georget, Mmes Edna Préfontaine et Raymond Georget servaient le thé. Mmes G. Forget, G. Masson, H. Marcotte, J. Forcier et G. Charlebois et Mlle A. Ouellette aidaient dans la cuisine.

Les dames de la Ligue désirent remercier tous ceux qui ont contribué au succès de ce thé.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Gofflot et MM. Paul Pierret et Urbain Beaudoin se rendirent à Régina, la semaine dernière, où M. Gofflot dut faire son entrée à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme Claude Felling et leurs enfants, de Langenburg, passèrent la fin de semaine chez Mme Edouard Paradis.

M. et Mme Léo Audet et leur famille, de Torquay, vinrent rendre visite à M. D. Labonté et à M. et Mme Paul Carrière.

Les RR. PP. J. Bordet et M.-J. Granger, F.M.I., de St-Hubert, et MM. les abbés F. Marcotte, de Redvers, H. Poirier, de Forget, et A. Turgeon, de Wauchope, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, rendit visite au R. P. J. Bordet, F.M.I., de St-Hubert.

Baptêmes

Le 4 mai: Viviane-Marie, fille de Paul Carrière et de Patricia Audet, née le 28 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Audet, grands-parents de l'enfant.

Le 4 mai: Arcel-Joseph, fils d'Euclide Bourgeois et de Rose-Hélène Millette, né le 28 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Buissé, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le samedi 3 mai, Mlle Georgette Paradis, aviatrice en France, fille de M. et Mme Philippe Paradis, unissait sa destinée à celle de M. Eric Monroe, aviateur à Metz, France.

Régina

On a parlé de nous

M. Gérard Tremolay, journaliste à "L'Action Catholique", consacrait un long et intéressant article à la paroisse St-Jean-Baptiste dans "Le Supplement", hebdomadaire de ce journal quotidien de Québec, le 20 avril dernier. L'auteur de l'article disait lui-même qu'à "l'occasion de la campagne annuelle de la Fraternité française, qui vient solliciter dans le Québec l'aide compréhensive et généreuse des seuls Français du Canada qui jouissent de la plénitude des pouvoirs en ce qui concerne l'expression sociale, politique, culturelle, institutionnelle de leur mentalité propre, il convient de faire connaître la situation d'une paroisse de la diaspora franco-canadienne, ainsi que le rôle éminemment bienfaisant que le prêtre y joue pour la sauvegarde et la vitalité des valeurs ethniques. Il s'agit d'une précieuse cellule de vie française en Saskatchewan, la paroisse St-Jean-Baptiste, de Régina, et de son curé actuel, le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M."

La première partie de l'article est donc consacrée à l'histoire de cette paroisse qui reçut son décret d'érection et sa bénédiction solennelle, le 28 mars 1953, de S. Exc. Mgr Michael Cornelius O'Neill, archevêque de Régina. L'auteur donne les noms des premiers Pères Franciscains qui précédèrent le Père Turcotte, il décrit le modeste mais précieux édifice qui sert d'église, de salle paroissiale et d'école, il enregistre précieusement les chiffres du dernier recensement national pour Régina et le nombre des paroissiens, etc.

Puis il parle longuement du curé actuel et de ses activités sacerdotales, de ses rêves magnifiques, de ses réalisations concrètes. Rien n'est oublié: les organisations proprement paroissiales, les oeuvres patriotiques, le Bulletin hebdomadaire, l'école Mathieu, la bibliothèque, le cercle paroissial de l'ACFC, etc.

Merci bien sincère à M. Tremblay qui fait ainsi connaître à des milliers de lecteurs du Québec notre petite paroisse, son chef et ses oeuvres. L'auteur a d'ailleurs su illustrer son article de photos parfaitement réussies, celles de notre église temporaire et de notre curé. L'image, dit-on, vaut des milliers de mots.

Décès

Le lundi 28 avril avait lieu en la cathédrale du St-Rosaire, à Régina, le service funèbre de la Rév. Mère Marie-Ste-Rose, de la Congrégation de Notre-Dame des Missions. M. l'abbé E. Mooney officiait. L'enterrement se fit dans le lot de la congrégation, à Régina.

Née en Suisse en 1897, Mère Marie-Ste-Rose fit son noviciat à la maison-mère de sa congrégation en Angleterre et vint au Canada il y a 35 ans. Mère Marie-Ste-Rose fut supérieure à Wolseley, Sask., à Ste-Rose-du-Lac, Man., et institutrice à l'académie Mt. Michael de Brandon. En 1957, l'obédience l'appelait à Régina.

Partie de cartes

Le dimanche 27 avril avait lieu, dans la salle St-Jean-Baptiste, une partie de cartes organisée par les dames de l'Autel. Mmes Léo Lirette et Loiselle étaient les organisatrices de cette partie de cartes.

Les gagnants furent répartis comme suit: prix d'entrée (un panier d'épicerie), Mlle Thérèse Caron; bridge, MM. J. Schnell et Jean Boutin, Mmes Victor Tessier et Ernest Gatin; whist, MM. Pierre Hamel et Victor Tessier, Mmes Roch Poissant et Paul Desjardins.

Les organisatrices de cette soirée désirent remercier tous ceux et celles qui ont coopéré pour en assurer le succès.

Départ

M. Charles Carmagnol, employé au Crédit Foncier, quittait Régina pour se rendre à Montréal où il travaillera au bureau-chef du Crédit Foncier.

Baptême

Le 20 avril: Joseph-Michel-Bruno, fils de Laval Lavertu et de Jeanne Bélanger. Parrain et marraine, Michel et Lina Lavertu, frère et soeur de l'enfant.

Convalescent

M. André Maginel, qui fut hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises pour quelque temps, est en convalescence chez lui.

Val Marie

Baptême

Le 5 avril: Joanne-Lise, fille de M. et Mme Henri Dumonceaux, née le 3 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Lemire.

Le sacrement de baptême fut administré par M. l'abbé Oscar Lemay, curé, durant la cérémonie habituelle du samedi saint. Tous apprécièrent beaucoup le sens profond de cette cérémonie qu'ils voyaient pour la première fois depuis la formation de la paroisse.

Dames de Ste-Anne

Le 20 avril avait lieu, chez M. et Mme Emile Paradis, l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne. Neuf dames étaient présentes: la présidente, Mme C. Wanlin, la vice-présidente, Mme Alice Dumont, la secrétaire, Mme J. Sincenne, et Mmes P. Larivière, K. Morel, A. Lemire, J. Bellefeuille, A. Dunand, Emile Paradis. L'après-midi se passa agréablement et avec grand profit et se termina par un délicieux goûter.

Partie de cartes

Le 13 avril, une assez bonne assistance participait à la dernière partie de cartes. Les prix aux cartes furent gagnés par: Mmes J. Sincenne et Brothewood; MM. Prosper Pinel et Paul Bouchard.

Le 1er panier de provisions fut gagné par E. Alie, le 2e par Denise Bellefeuille, l'édredon de satin échut à Clarence Arnal, et le prix d'entrée à Mme C. Wanlin. Plusieurs beaux prix de Bingo furent également gagnés. Un succulent goûter fut servi.

Visiteurs

MM. et Mmes Jean Perreault et leur famille, de Moose Jaw, Camille Hamel et leur bébé, de Whally, C.-B., Lionel Sincenne et leur famille, de Lethbridge, Alta., Raymond Sincenne et leur famille, Gordon Cochrane et leur famille, d'Orkney et M. Gérard Massé, de Mankota, étaient en visite chez Mme J. Sincenne et sa famille, ainsi que chez M. Alfred Massé, de Gravelbourg.

M. et Mme Maurice Massé et leur famille visitèrent MM. et Mmes C. Wanlin, Prosper Pinel et leur famille et Mme J. Sincenne et sa famille.

M. Guy Dunand, de Calgary, était de passage chez M. et Mme A. Dunand; M. Raymond Pinel, de Calgary, chez M. et Mme Ollivier Pinel; M. Albert Lemire, de Calgary, chez M. et Mme A. Lemire; M. René Pinel, de Moose Jaw, chez M. et Mme O. Pinel.

Le 20 avril, M. et Mme George Swaine, de Moose Jaw, et M. Henri Wanlin, de Calgary, visitaient MM. et Mmes C. Wanlin et Prosper Pinel et leur famille.

Le 30 avril avait lieu l'assemblée des Dames Auxiliaires de l'hôpital, chez Mme J. Spiess. Six dames étaient présentes: Mmes Yves Briand, R. Syrenne, N. Lepage, M. Heisler et C. Wanlin et, naturellement, Mme J. Spiess.

Dumas

Va-et-vient

Mme O. Legault est allée à Régina, chez son fils, M. Léo Dumont, afin de garder les enfants. M. O. Legault se rendit à Ponteix visiter ses enfants.

M. et Mme André Baudu, M. René Jacques et Mlle Patsy Jackson, de Kelso, sont allés à Brandon pour affaires.

M. Aristide Dumont, MM. et Mmes Fernand et Lionel Larrivée, de Régina, rendirent visite à leurs parents.

MM. Roméo et Marcel Bessette et leur soeur, Mme Dionne, de Winnipeg, étaient en visite chez MM. et Mmes Georges Filteau et Adrien Bessette.

M. Emile Baudu se rendit à Brandon pour affaires.

M. et Mme Arthur Giroux et leurs enfants, de Whitewood, rendirent visite à leurs frère et soeur.

M. et Mme Wilfrid Dumont et leurs enfants, de Kennedy, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Boulet.

Naissance

M. et Mme Clifford Easton (Marlene Delarue) sont les heureux parents d'un fils né le 29 avril à l'hôpital de Wawota.

Shower

Le dimanche 4 mai, un shower de tasses et soucoupes eut lieu chez Mme R. Zébière en l'honneur de Mlle Patsy Jackson dont le mariage avec M. René Jacques aura lieu le 24 mai. D'autres cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête. Un délicieux goûter fut servi. Grand merci à l'organisatrice, Mme A. Boulet.

Malades

Le petit Roland Blaise est à l'hôpital de Wawota, ainsi que la petite Jacqueline Thériault.

Périgord

Va-et-vient

MM. et Mmes Gérard Dubé et Ernest Patenaude ont été à Saskatoon dernièrement.

Mme Gauthier, de Vermilion, Alta, et sa fille, Cécile, de Camrose, Alta, ont visité leur fille et soeur, Mme Arthur Pelletier.

MM. Raymond Mathieu et Albert Beaumont, de Churchill, Man., sont en promenade dans la paroisse.

M. et Mme Allan Schuster, de Markinch, Sask., ont visité les parents de cette dernière, M. et Mme Albert Choquette, dimanche dernier.

Mlle Florence Fortin, de Tisdale, et M. Paul Boutin ont visité M. et Mme Emile Fortin, dimanche dernier.

M. Léon Dubé est de retour dans la paroisse après une absence de plus d'un an.

M. Jean-Marie Bossé a conduit son épouse à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, où elle subit des traitements.

M. Ronald Choquette a visité ses soeur et beau-frère, M. et Mme Emile LeBlanc, à Mistatim. Ils se sont aussi rendus à Zenon Park visiter M. et Mme Gérard LeBlanc et leur famille.

Dimanche dernier, M. et Mme Albert Choquette, accompagnés de leurs fille et gendre, M. et Mme Allan Schuster, et de leurs fils, Hervé, Daniel et Robert, ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Gérard LeBlanc, à Zenon Park.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Laurice Langlois, de retour chez elle après avoir été hospitalisée à Kelvington, ainsi qu'à Mme Cécile Arsenault, patiente au même hôpital.

Sympathies

Sincères sympathies à M. et Mme Philippe Arsenault pour la perte de leur jeune bébé.

En Colombie-Britannique

Vancouver

Théâtre français à Vancouver

La Troupe Molière présentait, les 2 et 3 mai, deux comédies en la salle paroissiale St-Sacrement, à Vancouver, C.-B. MM. Roland Boisvert et José Sprockeels et Mmes Tania Saltykov-Grant et Marie-Ange Chabot étaient les acteurs dans "Poil de Carotte", pièce en un acte de Jules Renard; Mmes Hector Beaudoin et Alphonse Vedel, MM. Elie Savoie, Léo Desautels et Lazare Moreau et Mlle Suzette Legendre jouaient dans la farce en un acte de Frapie-Fabri, "Bloomfield and Co".

La directrice était Mme Blanche Lambert. Les décors avaient été confiés à MM. E. Savoie et J. Sprockeels, M. et Mme Georges Lambert et M. Vitalien Doucet. Mme Françoise Marchand s'occupait du maquillage et M. E. Savoie, de l'éclairage. Mme T. Saltykov-Grant agissait comme souffleuse. Les Pères du T. S. Sacrement firent beaucoup pour la publicité. Les billets furent vendus par les membres du cercle canadien-français.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

La "journée" de Rhétorique

Le samedi 26 avril commença pour la plupart des collégiens une journée comme les autres. Cependant pour les Rhétoriciens, c'était tout à fait le contraire: vers 6 h. 15 a.m., tous les élèves des Arts étaient sur pieds et ceux qui dormaient plus dur furent éveillés par la musique de "Glen Miller", grâce à "Jocko" (Laurent Jacques) qui avait préparé l'appareil le soir précédent.

Que signifie donc tout ce bruit à une heure où habituellement le sommeil règne en maître indiscutable? Eh bien, c'est la journée annuelle de Rhétorique. Et quelle journée!... Elle débuta par la messe célébrée par le R. P. W. Sicotte, professeur titulaire, pendant que la classe exécutait quelques chants sous la direction de M. Henri Caron. (Commentaire du Père Sicotte: "Je ne connais rien dans la musique, mais c'était bien beau.")

Après la messe, nous nous rendîmes au réfectoire où les Petites Soeurs de la Ste-Famille avaient préparé un succulent déjeuner. A la fin du repas, nous remercions les religieuses et tous nous nous préparons pour le pique-nique, à la chambre de "Ti-Luc" Marchildon, un expert dans l'art de "grimper": tous en effet devaient se fabriquer une moustache et un costume original: c'est ainsi que l'on voit des figures d'Indiens, de Chinois et de Japonais... et d'autres que vous devinez.

A l'endroit du pique-nique, on élève avec tout le respect possible le drapeau (en l'occurence, deux mouchoirs de couleur au bout d'une branche d'arbre). Après ce moment solennel, on aiguise les appétits: Luc et Ernest s'amusent au tir à la carabine, quelques-uns se lancent une balle, d'autres préparent le feu de camp. Finalement arrivent les cuisiniers, les RR. PP. W. Sicotte et P. Plamondon. Vers 11 h., ils nous démontrent leurs talents culinaires en préparant les crêpes très succulentes. Au coup du midi arrivent les RR. PP. E. Dubreuil, supérieur, H. Desrochers, L. Gauvin et M. Robitaille, ainsi que M. Henri Caron, pour participer au dîner.

Puis vint la fameuse partie de balle molle qui aida à digérer le repas: la joute fut chaudement disputée jusqu'à environ la 12e manche; après quoi, les "supposés" meilleurs prirent les devants. On croit que la faute en revient à Edouard Rymek qui n'avait pas arrêté le jeu assez souvent pour reposer le lanceur perdant...

Vers 4 h., nous revenons au collège après avoir visité la digue. Tout le monde efface son maquillage et se met sur son "trente-six". La raison? Nous allons souper chez M. et Mme Arguin. Et quel banquet nous y attend! Malheureusement, les Pères Sicotte et Plamondon nous avaient tellement "bourré" avec les crêpes, que nous ne pouvions pas attaquer la dinde et les gâteaux autant que nous l'aurions voulu.

Une soirée suivit le souper et nous nous sommes bien amusés. A l'heure du goûter, Louis, Jean-Charles et Gérald, ainsi que plusieurs autres, avaient les paupières pas mal pesantes. C'était le temps de finir: à une heure du matin, presque tous étaient au lit, ronflant du sommeil des bienheureux avec un sourire sur les lèvres. Nous nous souviendrons longtemps de cette journée mémorable, même après avoir quitté le collège.

Les Rhétoriciens désirent remercier les Pères du collège, les religieuses et M. et Mme Arguin, ainsi que tous ceux qui se sont dévoués pour faire de cette journée un des plus agréables souvenirs de notre vie collégiale.

Donald SIROIS,
président de la Rhétorique.

• • •

Récital de piano

Le dimanche 27 avril avait lieu, au gymnase du collège, un récital présenté par nos pianistes en herbe. Vers 2 h., les Pères, les élèves et quelques parents étaient rassemblés pour le concert.

On débuta par les commençants, un peu craintifs pour cette première apparition en public, mais malgré tout, ils présentèrent admirablement bien leurs morceaux. Puis vinrent les plus vieux qui nous émerveillèrent par leurs pièces vivantes et de bon goût.

Au nombre des participants, on remarquait MM. François Piché, Renelle Gauthier, Terry Dawes, René Mouchet, Marcel Poirier, André Couture, Raymond Tourigny, André Moquin, Henri Lepage, Roger Benoit, Paul Loiselle, Alain Michaud, Gordon Selenski, Gérald Gauthier, André Goulet, Rodrigue Marasse, D.-P. Lepage, Orville Amyotte, C.-Henri Gaudet, Camille Piché et Robert Boulanger.

Mlle Aline Boucher, professeur de piano, vint clore cet agréable concert avec deux pièces de son riche répertoire.

Le R. P. E. Dubreuil, recteur, félicita les participants et les encouragea à continuer leurs efforts dans ce sens; il dit aussi sa satisfaction pour le beau travail de Mlle Aline Boucher, professeur au collège. Mille mercis à nos artistes de nous avoir entretenus avec un si agréable récital.

Norbert CENERINI,
Méthode.

• • •

Inspection des cadets, le 30 avril

Attention!... Faisant de leur mieux pour suivre les commandements, les cadets de St-Pierre aperçoivent le lieutenant-colonel Kenyon, accompagné d'un major et d'un colonel qui franchissent la porte du gymnase pour l'inspection officielle des cadets du collège.

La démonstration débute par le salut général, suivi de l'inspection proprement dite par le lieutenant-colonel.

Au son des instruments de la fanfare, les cadets ne tardent pas à donner le fruit d'une année de pratiques consciencieuses. Chacun porte sa carabine et fait preuve d'habileté et de savoir-faire. Les démonstrations se poursuivent rapidement et les assistants se montrent enchantés du succès.

Aux applaudissements de l'assemblée, une dizaine de cadets se voient décerner des prix qui démontrent leur distinction, soit dans la conduite, la tenue ou l'habileté. Ce sont le lieutenant Roger Blais, les capitaines Terry Dawes et Léo Thibault, le lieutenant Garry Houde, le sergent Roch Prévost, le sergent-major Edouard Godin et le capitaine Raymond Marchand.

Gene Himbault, grâce à sa bonne tenue, reçoit le prix décerné au meilleur cadet. Gérald Gauthier sut remporter le prix réservé au meilleur officier. Les démonstrations à la carabine sont habilement rendues par Raymond Marchand et Roch Prévost et à la mitrailleuse légère "Bren", par Roger Blais, Edouard Godin, Roland Pasquet et Cyril Giroux.

Pour le "tumbling", le héros demeure Josef Strohofer. Puis la démonstration se termine par une parade de l'escadre de précision.

Le lieutenant-colonel Kenyon adresse alors la parole au corps de cadets. Il félicite sincèrement ces jeunes gens qui ont su se distinguer dans le domaine militaire. En quelques phrases rapides, il démontre les avantages offerts à un cadet.

La fanfare exécute l'hymne "O Canada" et l'inspection se termine ainsi; la galerie d'honneur composée des officiers de Moose Jaw, du R. P. A. Gervais, directeur, des RR. PP. H. Desrochers et M. Charest, se retira. Grâce à leurs persévérants efforts, les cadets de St-Pierre venaient de se mériter des éloges bien mérités. Des remerciements vont au Père Gervais et à M. Ernest Tremblay, ainsi qu'au R. P. A. Piché, directeur de la fanfare.

Daniel CREURER,
Versification.

Domremy

Çà et là

Le R. P. Gustave Houle, C.F.S., de Cali, en Colombie, Amérique du Sud, est en visite dans sa famille à Prince-Albert et chez son oncle, M. l'abbé A.-J. Houle. Pendant la semaine sainte, le Père Houle aida aux confessions et donna le sermon le jeudi saint. Après Pâques, M. le curé et son neveu firent une courte visite à Edmonton et à St-Albert, Alta.

Une nouvelle convertie de l'église anglicane, Mlle Margaret Ruttan, âgée de 18 ans, après deux mois d'instruction, fit sa profession de foi et reçut le baptême à la vigile pascale. Elle fit sa première communion le jour de Pâques. M. et Mme Fernand Rabut furent ses parrain et marraine.

La famille Armand Casavant, de St-Louis, demeure maintenant à Domremy. M. Casavant se remet tranquillement d'une attaque cardiaque survenue il y a six mois.

Depuis le début de l'année, il y eut des réunions pour des cercles d'études dans les familles et aussi dans la salle des Chevaliers de Colomb. Les élèves des cours supérieurs de l'école ont aussi tenu des réunions de l'Action catholique.

Mme Yvonne Fournier, d'Edmonton, a passé quelques jours de vacances chez M. et Mme Ernest Casavant.

Saskatoon

Ligue Féminine Catholique

Mme T. Préfontaine lut le rapport annuel à la réunion des dames de la Ligue Féminine Catholique de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, qui eut lieu le 13 avril au presbytère. L'année fut fructueuse et remplie d'événements.

La trésorière, Mme R. Marcotte, donna le rapport financier et présenta un chèque au directeur, M. l'abbé A. Ouellet, au nom des membres de la sous-division.

Mme A. Vandall, du comité d'action sociale, mentionna que beaucoup de cartes, fleurs et magazines furent envoyées aux hospitalisés et aussi que du linge avait été donné aux pauvres.

Mme A. Cyr rapporta qu'une fête de Noël avait été donnée pour les enfants catholiques sourds-muets à leur école. Au cours de l'année, elle aida aussi à garder l'église et le sanctuaire propres et bien garnis de fleurs.

Mme S. Du Chalard s'est dévouée en trouvant de l'emploi et un logement pour les immigrants.

Mme R. Georget, du comité spirituel, félicita les dames pour leur assiduité à la communion mensuelle. Des cartes de sympathies, ainsi que des offrandes de messes, ont été envoyées aux familles en deuil.

Mme L. Benoit donna un rapport sur la radio et la télévision.

Mlle M. Henriet, du comité d'éducation, décrit la présentation d'une médaille pour la plus haute marque en composition française à un élève du couvent de Notre-Dame de Sion. Une contribution fut donnée pour les bourses d'étude.

La présidente du comité du civisme et de la citoyenneté, Mme G. Phaneuf, parla sur les activités de la Croix-Rouge, de la Caisse de bienfaisance, de la clinique du cancer et autres organisations dans la communauté.

Mme A. Couture annonça qu'il y avait plus de membres cette année. Mme L. Assié fut félicitée pour les bons goûters servis après chaque réunion mensuelle. Les rapports des événements de l'année parurent dans les journaux français et anglais.

Les officiers pour l'année prochaine sont: directeur, M. l'abbé A. Ouellet; ex-présidente, Mme T. Préfontaine; présidente, Mme R. Marcotte; vice-présidentes, Mmes S. Du Chalard, H. Marcotte et A. Vandall; secrétaire, Mlle M. Henriet; trésorière, Mlle M. Perron.

Les présidentes des comités seront: recrutement, Mme A. Loiselle; spirituel, Mme R. Georget; éducation, Mme T. Préfontaine; immigration, Mme S. Du Chalard; citoyenneté et action civique, Mme G. Phaneuf; action sociale, Mme A. Couture, presse anglaise, Mme R. Dupuis; presse française, Mme A. Vandall; église et sanctuaire, Mlle Ouellette; télévision et radio, Mme L. Benoit.

Va-et-vient

M. et Mme L. Benoit ont conduit M. et Mme Tauriac, récemment revenus d'Europe, à Domremy durant la fin de semaine.

Mme M. Longtin a visité ses parents et M. A. Longtin, la semaine dernière.

Grand concours organisé par l'A.F.C.I.S. au gymnase du collège N.-D. à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Il s'agit d'un Concours de Diction et d'un Concours Oratoire, organisés par l'Association des Instituteurs de la Province.

Buts des Concours: Apprendre à tous les élèves à bien parler le français; développer chez les jeunes une diction juste, claire et agréable; habituer les élèves à se présenter en public sans gêne ni fausse honte; faire découvrir aux petits Canadiens la beauté de notre langue; former les jeunes à réfléchir sur un sujet donné; cultiver la mémoire et enrichir le vocabulaire; permettre à l'enfant d'affirmer sa personnalité; préparer les jeunes gens et les jeunes filles à se perfectionner en ce qui concerne la tenue d'une assemblée, la présentation d'un orateur, etc.

Cette année, il n'y aura pas de répétitions d'un même sujet. Chaque élève a choisi le sujet qu'il veut traiter ou, s'il s'agit du Concours de diction, le morceau qu'il veut réciter.

Eliminations

Une première élimination a eu lieu dans chaque classe. Une deuxième élimination a permis de grouper les gagnants de chaque grade (5, 6, 7 et 8, pour la diction) (9, 10, 11 et 12 pour le Concours oratoire). Une troisième élimination a mis en présence les représentants des écoles d'une même Section d'A.F.C.I.S. La quatrième élimination réunit les gagnants de toutes les Sections, soit du Nord, soit du Sud. (Au Sud, le Concours a lieu le 18 mai également). Les deux vainqueurs du Nord et du Sud se rencontreront sur un plan amical et sans compétition, au mois de novembre prochain, à l'occasion du Congrès de l'A.F.C.I.S. qui aura lieu à Gravelbourg.

Invitation est faite à tous les canadiens français du nord de la Saskatchewan de se rendre à Prince-Albert, le 18 mai prochain. Venez encourager vos enfants et leurs professeurs.

Voici quelques-uns des sujets qui seront traités par vos jeunes gens et jeunes filles: Alcool, Brûleur de crâne, La langue de nos pères, Le Communisme, Le rôle des jeunes dans le monde d'aujourd'hui; Rock and Roll; Le Travail, etc., etc.

Venez, nous vous attendons, nombreux.

(Communiqué)

Debden

Soirée paroissiale

Le dimanche 20 avril eurent lieu la dernière soirée paroissiale et le bingo de la saison. Cette soirée fut organisée par les élèves des grades 3, 4, 7 et 8 de l'école de Debden.

Il y eut deux vues animées, pièces, récitation et chants. Les prix d'entrée échurent à Mme Lucie-Anna Lajeunesse, M. Médard Demers, Mlle Thérèse Bisson et M. Georges Tisserand.

Les prix de bingo furent gagnés par M. l'abbé W. Desfossés de Victoire, MM. Marcel Croteau, John Collins, Marcel Lukan, Hector Brunet, Roger Paquette, Arthur L'Heureux, Armand Fréchette et Léo Bilodeau et Mlle Ginette Courchêne.

A la rafle, Mlle Maria Bec gagna des nappes, Mme Ervin Lukan, un service de boîtes et Mlle Lise Paquette, une lampe électrique.

Un succulent goûter fut servi après cette soirée.

Sincères remerciements aux religieuses et aux élèves pour le beau programme et à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à faire de cette soirée un réel succès.

Duck Lake

Banquier en France

M. Eugène Rousset, fils de M. et Mme Louis Rousset, de Duck Lake, a été nommé gérant pour la branche de la Banque de Montréal à Marville, France à la base de l'Aviation Royale Canadienne. Il doit entrer en fonction en juillet. Avant cette nomination toute récente, M. Rousset était employé dans le département de l'assistant du gérant général, à Winnipeg.

M. Rousset a commencé sa carrière bancaire à Domremy, Sask., à l'âge de 16 ans. Depuis ce temps, il a servi en différents endroits de la Saskatchewan et du Manitoba. Il a fait un terme de trois ans dans l'inspection.

Lisieux

Va-et-vient

M. et Mme Philippe Préfontaine et leurs enfants se sont rendus à Regina la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Lamontagne passaient quelques jours à Gravelbourg récemment pour traitements.

M. et Mme François Juneau et leurs enfants, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. Paul Lamontagne, le dimanche 27 avril.

M. et Mme Arthur Sabourin et leur fillette se rendaient à Moose Jaw le 30 avril, afin de rencontrer M. et Mme Roy McGibbon et leurs enfants, de Esquimalt, C.-B. Ces derniers passent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Georges Sabourin.

M. l'abbé A. Larivière venait montrer à Lisieux, le 1er mai, des films instructifs sur la Vocation, la sainte Vierge et la Gendarmerie royale.

Mme Léda Préfontaine, de St-Victor, rendait visite cette semaine à M. et Mme Gustave Tessier.

Les deux dernières parties de cartes de la saison ont remporté de très bons succès. Remerciements à tous.

M. l'abbé J. Lukas, curé de Fife Lake, était de passage au presbytère cette semaine.

M. et Mme Télesphore Hubert et leurs enfants visitaient des parents à St-Victor dimanche dernier.

Contre le cancer

La somme de $22.04 a été souscrite pendant la campagne contre le cancer. Merci aux généreux souscripteurs.



Dominique et Charles ont aidé "papa" à créer l'émission "Pépinot"

L'émission "Pépinot", qui a fait ses débuts en français au poste CBWT samedi dernier, a été créée par un "papa" qui s'est fatigué de lire des contes à ses deux fils, Dominique et Charles, et qui s'est mis à inventer des contes lui-même.

C'est le secret qu'a dévoilé M. Réginald Boisvert, récemment, en parlant de sa carrière de raconteur. "Mes fils, Dominique et Charles, disait-il, avaient l'habitude de me demander chaque soir de leur lire un conte avant qu'ils ne consentent à s'endormir. Petit à petit, je commençai à leur en inventer, lorsque le matériel écrit me manquait ... Et je me rendis bientôt compte que les histoires que je leur échafaudais de toutes pièces étaient plus populaires que celles que je leur lisais. Enfin, je me suis dit que si je pouvais imaginer une histoire sous l'inspiration du moment, je pourrais très certainement en écrire ..."

"D'ailleurs, poursuit-il, il y a autre chose qui m'a aidé dans la rédaction des aventures de 'Pépinot': lorsque j'étais jeune, je raffolais des 'comiques', tels que 'Les Pieds Nickelés', 'Tintin' et 'Zig et Puce', et je lisais furieusement des histoires d'aventures. Aujourd'hui, je m'aperçois que des bribes de certains livres que j'ai lus lorsque j'avais dix ans influencent parfois les intrigues que je compose.

L'enfant que j'étais

"Mes premières histoires de 'Pépinot' ont été écrites pour mon fils, Dominique, qui me servait d'auditoire, pour ainsi dire. Aujourd'hui, j'essaie plutôt de parler à l'enfant que j'ai été, et de recréer mes états d'âme d'alors ..."

Il faut dire que Réginald Boisvert avait déjà un grand talent de journaliste, puisqu'il avait dirigé le journal "Le Front Ouvrier" et collaboré au "Monde Ouvrier", et qu'il connaissait aussi le monde des jeunes, comme il fut rédacteur au journal "JEC" et à "Vie Etudiante" et assuma pendant quelque temps la direction de "François".

Il est intéressant de souligner que "Pépinot" est non seulement l'une des plus anciennes émissions de CBFT, mais qu'elle fut la première émission française en studio à être télédiffusée au Canada. En fait, la première émission de "Pépinot" fut diffusée un mois avant l'ouverture officielle de CBFT, en 1952. Elle est aussi la première émission de télévision canadienne à passer en ondes de la Radio-télévision Française.

Jean-Paul Ladouceur, qui est maintenant le directeur de la production des émissions télédiffusées par CBFT, fut le premier réalisateur et le co-créateur de "Pépinot et Capucine", le titre de l'émission à ses débuts, car c'est lui qui a élaboré le caractère des personnages avec Réginald Boisvert et qui leur a donné, pour ainsi dire, leur personnalité physique en les dessinant. Depuis, Fernand Doré, Georges Delanoë et Pierre Gauvreau se sont succédé à la direction de l'émission. L'actuel réalisateur de "Pépinot" est Pierre DesRoches.

La formule de "Pépinot" a évidemment varié au cours des années. Nous avons commencé par faire connaissance avec le petit monde intime qu'était Pépinotville. Pépinot nous entraîna ensuite dans divers pays alors qu'il fit son tour du monde. Il est maintenant constructeur de chemin de fer (cheminot).

Il n'y a pas que la formule de l'émission qui ait évolué: les personnages, eux aussi, sont pour ainsi dire en état constant de création puisque, comme l'explique Réginald Boisvert, ce sont les interprètes eux-mêmes qui ont, en plusieurs cas, contribué à établir leur caractère. C'est ce que fit Jean Boisjoli pour les personnages de Panpan et de l'Ours.

Panpan, trop méchant

"Le personnage de Panpan, nous dit Réginald Boisvert, fut créé parce qu'on avait nettement besoin d'un 'méchant'. Au début, Panpan était vraiment trop méchant, et nous nous vîmes forcés de le réformer ... Puis il devint tour à tour trop drôle et trop sympathique. Sympathique à tel point que les enfants l'aimaient mieux que les 'bons', ce que l'on ne pouvait certes tolérer ... Aujourd'hui, il est devenu un méchant pas trop conscient, un pauvre méchant qui se fait beaucoup d'illusions, et qui veut encore croire à la devise: 'Panpan toujours vainqueur!'

L'Ours, sans parole

"En ce qui concerne l'Ours, nous avons compris dès les premiers épisodes la nécessité d'un animal qui soit très bien connu dans le folklore de tous les pays: l'ours, évidemment, le 'teddy bear' de notre enfance. Il revint à Jean Boisjoli de créer le personnage du point de vue de l'expression, et aujourd'hui, bien que l'Ours ne jouisse point du don de la parole, nous pouvons dire sans exagération que c'est là un handicap qui ne le fait pas trop souffrir, et qu'il est l'un des personnages les plus explicites de 'Pépinot'! ..."

Les jeunes qui suivent les aventures de "Pépinot" depuis 1952 ont déjà eu l'occasion de faire la connaissance de Marco Pepino, explorateur, de Pépinot le Bref, roi des Gaules, d'Hercule Pépinot, détective, de Senor Pepino, matador, et de Pepin Hood, l'intrépide chevalier hors-la-loi, du grand patriote Louis-Joseph Pépinot, de Peiping Ho, astucieux Chinois, et de Pépinotoryx, le grand roi des Francs.

Que nous réserve "Pépinot" pour l'avenir? Une chose est certaine, et c'est que Réginald Boisvert continuera de trouver des intrigues qui sauront faire le bonheur des jeunes, "même s'il n'est pas toujours facile d'inventer des histoires où il faut placer un 'méchant' qui parle avec un fort accent latin, et un Ours qui ne parle pas du tout". Il est aussi certain que les jeunes, si le passé est une garantie de l'avenir, viendront retrouver, tous les samedis après-midi à 2 h., le petit monde merveilleux qui a été créé pour eux, à leur taille et à leur mesure.

Les émissions des samedis 10 et 17 mai passeront en ondes à midi au poste CBWT.

C'est meilleur

— Petit Jacques, tu as reçu de belles étrennes. Tu es content?

— Oh, oui, j'ai eu un avion, une jeep et deux livres . . .

— . . . de Jules Verne, de Pérault, de . . .

— Non, de chocolat.

Etude du catéchisme

— Ah! soupire Jacques, c'est assommant, je ne comprends pas l'éternité.

— Oh! c'est pas difficile, tu sais, répond Jacqueline; l'éternité, c'est comme le coeur de maman. Tu ne sais pas où il commence, et tu ne sais pas où il finit . . .

Mots en triangle

. . . . Prénom masculin.
. . . . Partie du nez.
. . . . . Pause.
. . . . Adjectif possessif.
. . . Possèdent.
. . Article.
. Voyelle.

Réponse:

A N A T O L E
N A R I N E
A R R E T
T I E N
O N T
L E
E

Charité . . . à rebours

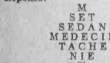
Lorsque du haut de la présidence des oeuvres paroissiales, une bonne âme vous annonçait une "rafle" au profit d'une association de bienfaisance quelconque, n'avez-vous pas sursauté, si vous êtes un ami de la langue française?

Rassurez-vous, ce monsieur ne vous invitait pas à **rafler** les biens de votre voisin pour aider la St-Vincent de Paul ou toute autre oeuvre de charité! Que diable, feriez-vous maintenant la charité en **volant**, en dépouillant votre prochain?... Un voleur raflera vos bijoux, vos fourrures. On vous raflera votre argent ... mais ce dont l'organisateur, d'ailleurs bien intentionné, a voulu parler, c'était d'une **loterie**, d'une **tombola**. "**Une rafle**", dans le sens qu'on lui donne chez nous, est un mot impropre que nous avons tiré de l'anglais "raffle": tirage au sort.

N'est-ce pas que vous accueillerez mieux les représentants de vos associations de charité si, au lieu de vous offrir avec candeur et naïveté des billets de "**rafle**" ils vous présentent avec justesse et élégance des billets de **loterie** ou de **tombola**? Redonnons à **rafle** son sens propre. La langue française y gagnera, la charité chrétienne aussi, à éviter ce voisinage compromettant.

(La Corporation des Traducteurs professionnels du Québec)

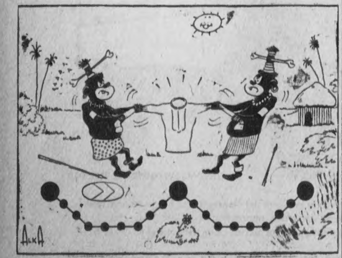
Mots en losange



. Consonne.
. . . Manche au tennis.
. . . . . Ville des Ardennes.
. . . . Docteur.
. . . . . Ouvrage.
. . . N'avoue pas.
. Consonne.

Réponse:

M
S E T
S E D A N
M E D E C I N
T A C H E
N I E
N



A QUI LA CHEMISE?

Ces deux Noirs se disputent la chemise. Finalement, ils décident de la jouer. Comment? Voilà: on place un pion, qui représentera la chemise, sur le rond noir au milieu du jeu. Chacun à tour de rôle jette un dé à jouer et fait avancer le pion-chemise vers son côté d'un nombre égal de cases au nombre de points. L'autre, compte tenu des points qu'il aura jetés, fait revenir le pion dans sa direction. Et ainsi de suite, à tour de rôle. Le gagnant est celui qui aura fait entrer EXACTEMENT le pion dans son rond noir. Si les points jetés sont supérieurs au nombre de cases qu'il reste à parcourir, il reviendra en arrière.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 32

Images de MARIE PIGNAL









1. Inlassablement, Jésus raconte des histoires pour enseigner les vérités du royaume de Dieu.

Des Pharisiens prétentieux, avides des premières places, sont là, et Jésus, regardant de leur côté, commence ainsi:

"Voici deux hommes qui montent au Temple pour prier: l'un est un Pharisien, il s'installe en évidence et commence à faire étalage de ses vertus: "Je ne suis pas comme les autres qui sont voleurs, malhonnêtes, etc. Je jeûne, je paie la dîme, je fais l'aumône, etc.". Et sa large face s'illumine du contentement que lui donne la contemplation de sa perfection.

2. L'autre est un Publicain, un receveur de l'impôt, qui sans doute met souvent l'argent du fisc dans sa poche, fraude sur le poids des denrées comme tous ses confrères qui ont bien mauvaise réputation.

Il se tient à distance, les yeux baissés, se frappe la poitrine, et supplie le Seigneur de lui pardonner, reconnaissant qu'il n'est pas grand'chose de bien, et promettant de mieux faire ... Celui-ci s'en retourne justifié, dit Jésus, et non, pas l'autre: Quiconque s'élève sera abaissé."

3. Les Pharisiens ne sont guère contents de la leçon... Aussi, ils épient Jésus pour le prendre en faute, le critiquant d'aller chez les gens peu honorables. N'a-t-il pas accepté de dîner chez un publicain?

Jésus commence une nouvelle histoire à leur intention.

Un berger a cent brebis. L'une s'égare; alors le pasteur laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres à la garde du chien et s'en va la chercher. Il la trouve au loin dans la montagne, bêlant, apeurée, sa toison prise dans les ronces.

4. Va-t-il la battre? Elle est si pitoyable, si désarmée devant le malheur (qu'elle s'est du reste attiré par sa faute). Non, le bon berger détache la laine des épines et met la brebis sur ses épaules, pour la ramener à la bergerie. Ainsi, Jésus est venu pour ramener les pécheurs: c'est pourquoi il les laisse venir à lui, car "il y a plus de joie au ciel pour un pécheur converti que pour quatre-vingt dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence".

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Faudra-t-il enlever des mains des "experts" le choix des Etoiles de la ligue Nationale? On se le demande, après avoir vu le nom de Glenn Hall sur la première équipe des Etoiles. Hall dont les filets ont été troués comme une passoire, préféré à Jacques Plante, gagnant pour la troisième saison consécutive du trophée Vézina! Plante qui a été le héros des Canadiens durant la série éliminatoire, qui a joué avec brio même blessé. Plante, le joueur le plus spectaculaire chez les gardiens de buts de la ligue, celui sur qui l'équipe peut surtout compter à l'étranger. Il faut porter des lunettes bien colorées pour lui avoir préféré Hall. Ces experts sont probablement ceux qui écrivaient que Don Simmons n'était pas du calibre de la Nationale.

Nous espérons que la direction des Canadiens ne tiendra pas compte du vote des "experts" et que Plante recevra un bonus de $500! Il le mérite bien. Il lui manque seulement la "réputation" d'être un bon joueur pour se mériter la première place.

Pour ce qui est du reste de l'équipe des Etoiles, tout le monde semble d'accord, et il nous semble qu'il aurait été difficile d'éliminer un des joueurs honorés de la sorte. On pouvait certainement trouver des joueurs aussi méritants, mais certainement pas plus. Nous avons été surpris du choix de Camil Henri. Non pas qu'il ne soit pas bon joueur, mais à cause du rôle effacé que les Rangers lui ont fait jouer à tant de reprises. Mais la facilité avec laquelle il marque des buts et sa persévérance lui auront mérité cette place sur la deuxième équipe. Il reste maintenant à savoir s'il va recevoir le trophée Lady Byng! On mentionne son nom de plus en plus et, au moment où vous lirez ces lignes, il aura peut-être déjà reçu son chèque et son trophée. Avec la distribution des prix, la Nationale met ainsi fin à une brillante saison et se prépare pour l'hiver 1958-59.

Tout pour un

C'est l'éclaireur Baldy Cotton qui répondait à la question suivante, d'une façon amusante:

"Avez-vous vu beaucoup de joueurs d'avenir dans votre tournée à travers le Canada?"

— Oh, oui, de répondre Cotton, éclaireur pour les Bruins.

"Vous avez dû en placer plusieurs sur la liste des Bruins."

— Hélas non, d'ajouter Baldy.

— Pourquoi non, lui demande-t-on alors.

— Parce que tous les bons joueurs, que j'ai vus, sont membres de l'organisation des Canadiens.

Cette boutade prouve cependant que le système de clubs-écoles organisé par les Canadiens donne toujours des fruits. Combien d'équipes en effet peuvent compter sur six ou huit joueurs prêts à passer à la Nationale et se demandent, avec anxiété, comment on fera pour leur trouver une place? Les Canadiens sont dans la même situation que les Yankees, avec cette différence qu'ils n'offrent pas plus d'argent aux joueurs, mais savent sans doute mieux s'organiser pour intéresser les jeunes.

La finale pour la coupe Memorial s'est disputée entre deux clubs des Canadiens et on sait que les joueurs qui font leur marque dans la Nationale viennent généralement des rangs du hockey junior. Ceci veut donc dire que les Habitants se préparent plusieurs bonnes années de hockey. Il serait temps que les autres clubs fassent de même et n'attendent pas le repêchage pour s'organiser. Heureusement pour certaines équipes, les Canadiens ne peuvent protéger qu'une vingtaine de joueurs du repêchage. Ceci permettra sans doute à de bons joueurs de se faire valoir dans la Nationale alors que, dans des circonstances normales, ils n'auraient pu passer au "grand club". Reste maintenant à savoir qui sera protégé par les Canadiens et qui devra être sacrifié. Voilà tout de même une situation délicate pour un instructeur, mais quel instructeur n'aimerait pas chausser les bottines de Toe Blake?

Le bonheur dans le travail

(Adaptation d'un bulletin de la Banque Royale du Canada)

(suite et fin)

Le choix d'un métier

Afin de faire un choix judicieux, les jeunes devraient se renseigner sur le genre de travail que font les personnes de leur localité. S'ils apprennent en quoi consistent les divers métiers, ils seront mieux à même de choisir celui qui leur procurera le plus de satisfaction.

Voilà un des avantages de la remise de brevets de compétence aux scouts. Par son application à obtenir un des insignes attestant qu'il est au courant de ce que font l'aviateur, le forgeron, le menuisier, l'électricien, le mécanicien d'automobile, le cultivateur, le maçon, le métallurgiste, l'imprimeur et une foule d'autres, le jeune garçon prend goût à ces divers métiers.

Le Centre d'orientation de l'Ontario College of Education (Université de Toronto) publie des monographies sur plusieurs emplois. Celles-ci nous renseignent sur l'habileté et les qualités requises, la nature du travail, les chances d'avancement, les salaires, les conditions de travail et la bonne façon de s'y prendre pour commencer. Le ministère du Travail a aussi publié à ce sujet des brochures qu'on peut se procurer à l'Imprimerie nationale d'Ottawa.

Quiconque accomplit un travail qui lui plaît a l'ambition de progresser. Celui qui trouve l'emploi qui lui convient et s'applique à y exceller devient un bon artisan. Personne ne peut lui enlever ses mérites. Ses aspirations peuvent outrepasser ses moyens; il peut éprouver quelque désappointement passager, mais la conscience de bien faire est sa raison de vivre.

De nos jours, bon nombre de gens doivent organiser et diriger eux-mêmes leur formation. L'attrait d'un gros salaire détourne bien des jeunes gens de l'instruction, de l'apprentissage et des études techniques, et les pousse à occuper des emplois sans avenir.

Au bout de quelques années, ils constatent souvent avec tristesse que leur occupation ne leur permet pas de démontrer tout leur talent. Heureusement pour eux, les écoles, les universités et les associations d'éducation des adultes leur offrent la chance de s'instruire qu'ils avaient perdue en quittant trop tôt l'école. Il existe des cours du soir et des cours par correspondance sur tous les sujets imaginables.

Culture étendue

Celui qui a des connaissances étendues dépasse toujours l'homme asservi à une tâche, et il est moins à la merci du sort.

En ne s'intéressant qu'à l'exercice de son métier, l'homme perd de vue l'importance du savoir. Il refuse de se livrer à des passe-temps intéressants en prétextant qu'il n'a pas le temps. Piètre excuse, quand on songe que les artisans célèbres ont su trouver le temps d'enrichir leur esprit et leur existence.

L'étude des matières étrangères à l'emploi exercé fait souvent la différence entre le simple ouvrier et le bon artisan, entre la médiocrité et le génie.

La société, quoi qu'elle fasse, ne peut élever des ignorants et des paresseux au rang des artisans. Le bon artisan a le sentiment de sa propre valeur, que les patrons recherchent et savent reconnaître. C'est au patron et au contremaître à encourager chaque employé à faire bon usage de ses talents et à apprécier ceux qui réussissent.

Cent fois sur le métier . . .

La maturité de jugement du bon artisan se fonde sur les désappointements qu'il a eus, les doigts qu'il s'est écorchés et sur ses craintes aussi bien que sur ses succès.

Avoir du métier exige une habileté véritable. Ce n'est pas en marmottant quelque formule magique que vous transformerez des souris blanches en chevaux fringants. C'est en vous acharnant à votre métier que vous réaliserez vos rêves.

Le bon artisan peut rêver, mais il n'est pas qu'un rêveur. Cela nous rappelle le conseil donné à un jeune homme brillant mais inconstant: "Fais bien ton devoir de tous les jours mais, une fois rendu à la maison, occupe tes soirées et tes fins de semaine à mettre en oeuvre des inventions ou des idées nouvelles."

Un écrivain, un artiste ou un inventeur n'attend pas d'être affranchi de la nécessité de gagner sa vie. A raison de huit heures de travail par jour, il ne dépense que 2,000 heures sur 8,760 à assurer sa subsistance. Celui qui a vraiment l'ambition de devenir un homme de science, un écrivain, un mécanicien, un ingénieur ou un architecte, trouvera le temps d'étudier afin de réaliser son ambition.

Tout homme a certes le droit de prendre un certain plaisir à ce qu'il fait. Mais cela dépend de deux conditions. Il faut d'abord qu'il exécute le travail de son choix, puis qu'il y consacre tout son talent et toute son intelligence.

Comme le dit C. E. Montague: "Quand nous accomplissons bien notre tâche toute la vie humaine acquiert à nos yeux un nouveau sens, une beauté nouvelle. La vie revêt un aspect que nous ne soupçonnions pas."

La forteresse de Louisbourg surgira de ses décombres

SYDNEY, N.-E. — La forteresse de Louisbourg ressuscitera de ses ruines dans une quinzaine d'années, le gouvernement fédéral se proposant de verser les fonds nécessaires.

C'est ce qui ressort d'une déclaration qu'a faite à Sydney M. A. J. MacKay, du ministère du Nord canadien. M. MacKay parlait à une réunion de la commission qui prépare les fêtes du deuxième centenaire de la capture de la forteresse par les Britanniques.

Ces fêtes se dérouleront l'été prochain à Louisbourg, municipalité située à une vingtaine de milles de Sydney.

Notes agricoles

Variétés de fèves soya adaptées au Manitoba

OTTAWA — L'évolution du marché local et l'avènement de variétés nouvelles sont en train de faire du soya une culture d'appoint intéressante aux cultivateurs qui habitent la partie sud de la vallée de la Rivière Rouge au Manitoba. Les quelque 4,000 acres cultivées en 1957 ont produit une moyenne de 10 boisseaux l'acre. Des producteurs expérimentés en ont cependant retiré 20 boisseaux et davantage par unité de surface, soutient M. Eric D. Putt, spécialiste de la Ferme expérimentale de Morden, dans la région.

Les trois variétés particulièrement recommandées par les experts de Morden sont Acme, Crest et Flambeau. Il existe de bonnes provisions de semence d'Acme. C'est la plus hâtive des variétés et elle offre une bonne résistance à la verse.

Crest est la variété la plus nouvelle, d'un rendement à peu près égal à celui d'Acme, mais plus lente d'environ quatre jours à mûrir son grain et plus longue en tige d'environ trois pouces. On ne compte pas avoir de bonnes provisions de semences avant 1959.

Flambeau occupe la première place des trois variétés pour la longueur et le rendement; la plus tardive aussi des trois et souvent victime des gels d'automne. En outre, elle est sujette à la verse. Au témoignage de cultivateurs expérimentés, Flambeau est à son mieux dans les terres légères et promptes à se réchauffer au printemps.

On conseille fortement le semis en lignes ou en rangs, mais non à la volée, la distance entre les rangs pouvant varier de 18 à 36 pouces. Pour plus d'efficacité dans les travaux de la ferme, maintenir la même distance entre les rangs que pour les autres cultures du même genre, comme la betterave à sucre et le tournesol (soleil), et viser à obtenir de 8 à 12 plants pour chaque pied de rangée. Un semis dru favorise la pousse en longueur des plantes et, au moment de la moisson, réduit les pertes provenant de gousses situées trop bas sur la tige ou trop près du sol. Il faut de 60 à 100 livres de semence à l'acre, selon la distance entre les rangs.

La fève soya se défend mal des mauvaises herbes. On ne saurait trop insister sur l'importance d'une répression aussi complète que possible des mauvaises herbes, surtout au début de la croissance. Le hersage en travers et l'emploi de la bineuse rotative s'imposent aux premiers stades pour tenir les mauvaises herbes en échec, après quoi on se sert du cultivateur. Lors de ces façons culturales, conserver la surface du sol aussi bien nivelée que possible; autrement, les risques de pertes au temps de la moisson deviendraient plus grands.

Main-d'oeuvre agricole

Le nombre de bras en agriculture est allé en diminuant depuis près de trente ans. Ces derniers temps, cette main-d'oeuvre a également subi une modification dans sa composition, car l'exploitant accomplit lui-même une proportion de plus en plus élevée des travaux de la ferme.

En 1946, environ 43 pour cent des personnes exerçant un emploi en agriculture se classaient dans la catégorie des ouvriers à gages ou celle de la main-d'oeuvre familiale non rétribuée. En 1957, cette proportion était tombée à 33 pour cent. Sans doute cette tendance est-elle liée au haut niveau d'emploi et aux nombreuses offres d'emploi dans les secteurs non agricoles de l'économie, ainsi qu'à la mécanisation accrue des travaux agricoles, ce qui diminue les besoins de main-d'oeuvre.

Effectif des colonies d'abeilles

L'attention que reçoivent au printemps les réserves de miel et les reines permettent aux colonies de se multiplier convenablement et augmentent les chances d'obtenir une bonne récolte de miel.

Avec la venue du printemps du temps plus doux, les abeilles prendront leur envol de propreté. Durant cette période l'entrée de toutes les colonies devrait être inspectée et, si certaines colonies sont inactives, l'apiculteur devrait souffler de l'air dans l'entrée et écouter attentivement ce qui se passe à l'intérieur. S'il ne perçoit aucun son, il faut fermer l'entrée afin de prévenir le pillage de la colonie. D'après M. C. A. Jamieson, chef de la Division de l'apiculture, au ministère de l'Agriculture du Canada, on ne devrait ouvrir aucune colonie tant que la température n'a pas atteint 65° F.

En ce qui regarde l'effectif des colonies, M. Jamieson signale qu'on ne devrait jamais réunir deux colonies faibles. Toute colonie dont les abeilles ne couvrent pas quatre rayons devrait être marquée afin de la réunir à une colonie moyennement populeuse. Si des reines bourdonneuses ou des ouvrières pondeuses sont présentes, on peut déceler leur existence en levant les opercules du couvain. Les colonies dans cet état doivent être réunies immédiatement, selon M. Jamieson.

On prendra note, pour les alimenter dans le plus bref délai, que des colonies comptent moins de quatre rayons en réserves de miel. Comme l'élevage du couvain demande une quantité appréciable d'eau, il faut distribuer un sirop de sucre clair, fait d'une partie d'eau et d'une partie de sucre, au poids ou au volume. Si l'on a conservé des rayons de miel, on peut s'en servir à la place du sirop, mais il ne faut alimenter au miel que si ce dernier provient de colonies exemptes de maladies. Un bidon à miel au couvercle perforé d'une trentaine de petits trous constitue le nourrisseur le plus convenable pour l'alimentation au sirop.

Les fraises et les cassis sont riches en vitamine C ou acide ascorbique. Cette vitamine prévient le scorbut et maintient les parois des vaisseaux sanguins dans leur intégrité.

AU POSTE CBWT

Divertissement

Le dimanche 11 mai, de 2 h. 30 à 3 h. p.m., se sera "Divertissement" avec l'artiste invité, Morton Gould. Le célèbre compositeur et pianiste jouera au piano "Gavotte" et "Blues", extraits de son ballet "Interplay". L'orchestre interprétera également "Jubilee", un des jazz-spirituals de Gould et les téléspectateurs verront les danseurs exécuter sur une chorégraphie de Michel Conte: "Pavane" et "Sometimes I Feel like a Motherless Child". Le programme se terminera sur "High Noon" de Tiomkin. La réalisation sera de Denis Gagnon.

Au p'tit café

Le même dimanche, de 3 h. à 3 h. 30 p.m., on présentera "Au p'tit café", mettant en vedette Dominique Michel, Pierre Thériault, Normand Hudon et ensemble dirigés par Paul de Margerie.

Le "Théâtre populaire"

Ce dimanche, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m., le "Théâtre populaire" présentera une oeuvre d'Eugène Labiche, intitulée "La Poudre aux yeux". Cette pièce nous présente deux couples de parents bourgeois qui veulent marier richement leurs enfants. Les deux familles se jettent réciproquement de la poudre aux yeux, ce qui amène des rebondissements inattendus de l'intrigue et déclenche un rire irrésistible.

La distribution de la pièce sera assurée par: Georges Groulx (M. Malingear), Gisèle Schmidt (Mme Malingear), Guy Hoffmann (M. Ratinois), Janine Sutto (Mme Ratinois), Marthe Mercure (Emmeline), Gaétan Labrèche (Frédéric), Sacha Tarride (l'oncle Robert), Victor Désy (le tapissier), Bernard Sicotte (le chasseur), André Cailloux (le maître d'hôtel), Germaine Lemyre (Sophie), Denise Morel (Joséphine) et Françoys Guillier (le cocher).

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

UN SOIR D'ÉCOSSE

par Georges DEJEAN

NUMERO 11

— Patientons encore, voulez-vous, je connais bien notre alliée, j'allais dire notre complice. Elle tentera l'impossible pour que nous aboutissions; mais nous devons tenir compte de ses avis. Soyez sûr qu'elle ne fait rien sans avoir mûrement réfléchi.

Cinq minutes s'écoulèrent encore. Johann devait être loin. Le risque le plus grand était qu'il revînt bientôt. Meursac y songeait; puis il pensa que l'ordonnance avait peut-être un rendez-vous galant au bourg voisin. Florestine n'avait-elle pas affirmé qu'il ne devait pas s'éloigner en l'absence de son maître? Si discipliné qu'il fût, il n'avait pu résister à l'attrait d'une Gretchen éprise de lui. Dans ce cas, il ne rentrerait guère qu'à potron-minet, juste assez tôt pour que personne au château ne s'aperçoive de sa fugue.

— La fenêtre s'éclaire de nouveau, s'écria soudain Roussel. Il s'était soulevé à demi. Un vif espoir l'agitait.

— Elle ne nous a pas oubliés, confirma Raoul. Juste ciel! elle enlève le vase. Le champ est libre, mon cher. Allons-y.

Ils se relevèrent et à grandes enjambées rapides, foulant la bruyère à leurs pieds, ils se dirigèrent vers l'entrée du château.

— On n'y voit guère, grommela le pseudo Lipsheimberg; heureusement que la muraille qui entoure ce nid de brigands nous sert de repère. Il suffit de la suivre et de la contourner.

Arrivés près de la grille en fer forgé, ils remarquèrent une forme confuse et perçurent le bruit d'une clef dans la serrure; bientôt l'issue s'entrebailla et ils se glissèrent, comme deux ombres dans le parc.

— Suivez-moi, fit Florestine d'une voix étouffée. Johann, l'ordonnance est sorti par là, il y a un quart d'heure. Il possède une clef de la grille. Contrairement à ses habitudes, il a quitté le parc.

— Une aventure amoureuse, observa Meursac.

A l'entrée du hall, les deux hommes enfilèrent, sur leurs souliers, des chaussons de laine souple pour amortir le bruit de leurs pas.

— Nous voici dans la place, murmura Raoul.

Sa main plongée sous son vêtement, reparut armée d'une lanterne sourde.

— N'allumez pas, dit-il à Florestine. J'ai bien étudié le plan. Retournez à votre fenêtre et, si vous entendez revenir l'autre, avisez-nous; mais ne restez pas ici. Au cas où nous ne pourrions pas vous emmener, il ne faut pas que vous ayez l'air d'être complice.

— Je vous conduis jusqu'au bureau et je guetterai dans l'angle de la terrasse, remarqua Florestine. De là, le bruit de la grille me parviendra mieux. Je suis résolue d'ailleurs à tenter ma chance avec vous jusqu'au bout.

Roussel déposait sur l'épais tapis, le lourd attirail qu'il avait apporté. Avant de s'en servir, il essaya de surprendre le secret du coffre à la manière de ces cambrioleurs habiles qui actionnent le mécanisme au hasard et savent repérer le léger déclic qui se produit quand la rencontre est heureuse.

— Nous aurions vraiment trop de chances, dit-il au bout d'un instant. Il faut recourir aux grands moyens.

Bientôt le chalumeau entra en action tandis que Meursac en masquait la lumière avec deux couvertures apportées par Florestine.

— Le coffre n'est heureusement pas moderne, remarqua le colosse. Von Kellering ne semble pas avoir redouté d'être attaqué dans son repaire.

C'était, en effet, un meuble d'ancienne fabrication qui avait dû servir au grand-père du général. Derrière la paroi métallique de faible résistance se trouvait un lit de sable; puis des briques qui donnaient à l'ensemble des proportions et un poids respectables.

La chaleur devenait intense; des étincelles fusaient dans toutes les directions; le sable commença de s'échapper par l'un des orifices. La serrure, mordue dans son pourtour par le jet de feu, menaçait de céder.

— Pourvu qu'une brique ne se détache pas, murmura Roussel. Je vais essayer de dégager les pênes avant d'aller plus loin.

Passant le chalumeau à Raoul, il s'empara d'une pince-monseigneur, fit levier une ou deux fois. Un craquement sourd révéla qu'il avait deviné juste, la porte était libérée.

En hâte, ils vidèrent le contenu du meuble dans un sac, puis ils préparèrent leur retraite.

— Nous laisserons le chalumeau et tout ce qui ne nous est pas nécessaire sur place, fit Meursac; maigre compensation pour le général. A présent, nous pouvons filer.

Florestine les attendait sur la terrasse.

— Etes-vous prête? demanda Raoul.

— Archi-prête. Il y a si longtemps que j'attends ce départ. Alerte sous son manteau bleu, elle portait une petite valise contenant ce qu'elle possédait de plus précieux.

Tous trois sentaient leur coeur battre plus vite qu'à l'accoutumée; mais ils étaient heureux, profondément heureux.

— Fermez et prenez la clef, fit Meursac. Il faut que Johann retrouve la grille telle qu'il l'a laissée, autrement il se méfierait.

Les bruyères devenaient plus rares et leurs pieds s'enfonçaient dans le sable.

— Nous avons de la chance, fit Roussel; à deux kilomètres à l'Est commence tout un réseau de marécages; il ne ferait pas bon s'y aventurer de nuit.

— Quel pays! observa Meursac. Heureusement que nous reverrons votre Normandie et ma Savoie. C'est tout de même plus accueillant.

— Et moi, mon Paname! dit Roussel. Ce vieux Paname où trop de von Kellering, hélas! vont et viennent en liberté.

Ils atteignaient la dune où stationnait la voiture.

— Le contenu du sac ira dans la cachette que j'ai aménagée sous le siège arrière, annonça Roussel. Voyez, le dossier s'abaisse facilement et il suffit de faire glisser cette planchette pour démasquer une cavité assez respectable. Dans une demi-heure, nous serons arrivés à la Crique Noire. Le vapeur danois nous y attend à une encablure, au large. Une fois sur mer, nos chances de nous en tirer augmenteront sensiblement.

— Mais la voiture trahira le lieu de l'embarquement, fit la jeune femme et ils ont des canots à moteur très rapides et bien armés.

Roussel répondit avec bonne humeur:

— J'ai prévu la chose. Vous verrez. Ce sera un jeu d'enfant.

Conduite par un maître du volant, l'auto filait, légère, dans le paysage monotone. Par instant, les phares éclairaient, sur la droite, un maigre bosquet de bouleaux. Le sifflement plaintif de la bise parvenait à leurs oreilles attentives; puis, ce fut le cri aigre d'une macreuse attardée.

Arriveraient-ils à bon port? Meursac pensait à la satisfaction du Colonel quand il recevrait le contenu du sac qu'acheminerait, sans doute la légation de France à Riga.

L'idée de la victoire possible, le grisait. Pourtant, ils n'étaient pas au bout de leurs peines. A la Crique Noire, à deux cents mètres du rivage, trouveraient-ils le fin bâtiment danois se balançant sur les flots? La mer, toujours tumultueuse à cet endroit, n'était cependant pas dans un de ses mauvais jours. Roussel arrêta sa voiture, face à la Baltique et conseilla à ses amis de descendre; puis il sortit le précieux sac de sa cachette et alluma ses phares à trois reprises. Un signal lumineux lui répondit.

— Ça y est! s'exclama-t-il. Ils vont envoyer un canot. Attendez-moi là, je reviens bientôt, je vais faire un sort à ma voiture. J'espère qu'on n'en retrouvera pas trace de sitôt.

Un instant penché sur le moteur, tandis que Meursac l'éclairait de sa lanterne, il jeta un dernier coup d'oeil pour s'assurer que tout était au point.

Après une marche arrière sur la chaussée, il s'arrêta à cent mètres, à un endroit où le sol descendait en pente jusqu'à la mer.

— Quand vous verrez le canot, donnez-moi un coup de sifflet, lança-t-il à Raoul.

Une brume glacée les enveloppait peu à peu; une angoisse les saisit. Meursac alluma sa lanterne sourde et la tourna vers le large. De longues minutes passèrent sans qu'ils échangeassent leurs impressions, de peur d'en trahir le pessimisme.

Enfin, un appel humain troubla l'air, puis ils aperçurent une embarcation qui luttait contre les flots et s'approchait du rivage. Une faible lueur étincelait à sa proue.

Aussitôt Roussel remit en marche son moteur, s'engagea sur la pente et avant de sauter par la portière ouverte, enflamma une ficelle imbibée de pétrole qui retenait un puissant ressort. Celui-ci libéré appuya à fond sur l'accélérateur. La voiture prit immédiatement de la vitesse et se dirigea tout droit vers la mer. On entendit bientôt un bruit étouffé, puis plus rien.

— Ma chère bagnole, dit le colosse, je ne la reverrais plus; mais tant mieux.

Vingt minutes plus tard, ils prenaient place tous trois sur la "Reine Eigra". Le capitaine Christian Horsens, un homme au teint cuivré, aux yeux bleus animés d'une franche bonhomie les reçut comme il convenait et leur offrit un cordial pour les réchauffer, car le canot avait quelque peu embarqué et leurs vêtements ressemblaient à des loques humides.

— Christian, lui dit Roussel, la main posée familièrement sur son épaule, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer. Je ne suis pas Allemand, mon compagnon et cette jeune femme, pas davantage. Ce sont trois Français que tu reçois à ton bord, trois Français qui viennent d'accomplir une mission de la plus haute importance. Tu me comprends, n'est-ce pas? Je sais que tu aimes la France. Tu ne me l'as pas dissimulé, bien que me croyant Allemand et ce serait mal à nous, maintenant, de te cacher la vérité. Mon ami Meursac est officier dans l'armée française. Mademoiselle était en service chez un ennemi avec qui nous avions un compte à régler. J'ai nommé von Kellering. Je sais que ton jeune frère a servi à la Légion Etrangère et que tes sentiments sont francophiles, mais je dois ajouter que tu cours un risque terrible à nous prendre à ton bord. Nous emportons des documents précieux dont la disparition provoquera chez nos adversaires un furieux désir de vengeance. Il ne s'agit pas de contrebande, Christian, je dois te le dire. Tant que nous naviguerons dans les eaux allemandes, et même après, nous serons en danger mortel. Tu peux encore tirer ton épingle du jeu et jurer que tu ne savais pas exactement de quoi il retournait, ce qui est exact.

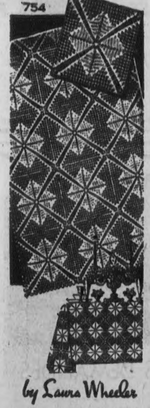
Le Danois haussa les épaules, un large sourire illumina sa face boucanée.

— As-tu fini ta conférence? dit-il d'un air suprêmement dédaigneux.

— Ce n'est pas une conférence protesta Roussel. Tu ne me sembles pas réaliser tout à fait la situation. Mon devoir . . .

— Ton devoir est de te présenter à moi sous ton véritable nom, car je présume qu'un vrai Français ne s'appelle pas Lipsheimberg. Pour ce qui est de vos affaires, je suis content de vous donner un coup de main. Vous faites bien toutefois de me renseigner, car je vais mettre le cap sur la Lithuanie. Quant à vos documents, nous les planquerons en lieu sûr. Il faut également tâcher de changer de peau. Avez-vous des papiers?

(A suivre)





Rares sont les mamans qui peuvent réclamer le titre de princesse, comme celle de Monaco ci-dessus photographiée avec son fils Albert. Dans le coeur de tous les enfants bien nés, cependant, chaque maman occupe la place d'honneur, sur un trône très élevé et entouré sans cesse d'affection. Que chacun profite de la Fête des Mères, en ce dimanche 11 mai, pour extérioriser ses sentiments d'affection et de gratitude envers celle qui lui a tant donné!

Fête de l'amour partagée

La Fête des mères, c'est la fête des mamans, c'est-à-dire de l'amour donné sans mesure, ni espoir de merci; de la tendresse patiente qui comprend et pardonne; du dévouement inlassable, celui des petites tâches quotidiennes et celui des heures difficiles: attente lassante d'un enfant, nuits sans sommeil au chevet d'un malade . . .

De tout cela les enfants ont-ils conscience, tandis qu'ils s'écrient ou murmurent: Bonne fête, maman!

D'une manière confuse, peut-être, et encore! "Maman", c'est avant tout, pour eux, la sécurité dont ils ont besoin: celle du corps qui ne peut grandir et se développer sans la nourriture et les soins nécessaires; celle de leur coeur avide d'affection; de leur personnalité qui s'affirme et s'épanouit dans la mesure où elle se sait à l'abri et protégée.

Un amour que l'enfant doit "comprendre"

C'est normal que les enfants exigent de leur maman tout ce qui leur est essentiel, pour devenir des hommes. L'amour maternel est si naturel que l'enfant doit le recevoir et s'appuyer sur lui sans en rechercher la justification.

Cependant, il est bon que, de temps à autre, ils pressentent le mystère qu'il ne leur sera donné de découvrir que beaucoup plus tard.

La Fête des mères est précisément un de ces jours où ils peuvent percevoir que "maman", ce n'est pas seulement celle qui prépare les repas, soigne les blessures, protège, etc. C'est pour eux, le jour du "merci", mais aussi celui où ils doivent "comprendre".

La fête du foyer

Pour qu'il en soit ainsi, le père doit intervenir. Non pas tellement sous forme d'un discours ou d'un somptueux cadeau. Mais, plus efficacement, par le respect, la tendresse toute spéciale que le mari manifestera à sa femme ce jour-là; par sa contribution joyeuse à la vie du foyer: C'est bien mon tour de ne penser qu'à toi aujourd'hui . . .; par les souvenirs évoqués en commun avec la participation directe des enfants: Te souviens-tu? . . .

La Fête des mères est la fête du foyer tout entier. Des enfants, qui grandissent dans un foyer heureux, un foyer dont les parents s'aiment, en sont marqués pour la vie. Ils ne pourront jamais oublier ce qu'est le véritable amour et le vrai don de soi. Ils ne pourront qu'espérer les donner à leur tour. Pourquoi ne pas leur en présenter, en ce jour de Fête des mères, un témoignage plus sensible: l'oubli des malentendus entre parents, s'il y en a; peut-être le pardon; tout simplement la recherche mutuelle et extériorisée de ce qui peut faire plaisir à l'autre . . .

La fête de toutes les femmes qui ont un "coeur de mère"

La compréhension instinctive, l'oubli de soi, caractérisent l'amour maternel. Ils inspirent aussi d'autres formes de tendresse et de dévouement.

La Fête des mères est la fête de toutes les femmes qui ont un coeur de mère: la maîtresse d'école, chaque année attachée à de nouveaux élèves qui l'oublieront l'année suivante; la femme sans enfants reportant sur ceux des autres une tendresse inemployée; la religieuse toute sa vie au service des petits, sans jamais entendre d'aucun d'eux l'appel du coeur: "Maman"!

C'est le jour de faire comprendre, à tous les jeunes, la valeur de l'amour gratuit et leur dette de reconnaissance envers ceux qui leur donnent sans désir de retour le meilleur d'eux-mêmes. Un enfant qui saurait dire spontanément "merci", ce jour-là, à son institutrice, à la Soeur du patronage, à sa marraine célibataire, célébrerait vraiment, à sa manière, la fête de toutes les mamans.

Il y a des enfants qui ne pourront pas embrasser leur maman: les orphelins, les abandonnés, ceux qui souffrent dans les hôpitaux . . . La Fête de toutes les mères devrait être, cependant, la fête de tous les enfants. Rappelons-le à nos propres enfants. Suggérons-leur de se rapprocher fraternellement de ceux qu'ils savent seuls ou sans tendresse.

Trois suggestions de menus pour la fête des mères

Chaque mois de mai ramène pour les enfants l'occasion d'offrir à leur mère une expression tangible de leur reconnaissance. Les Economistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada profitent de la circonstance pour redire aux mamans toute leur admiration et leur désir d'aider et de servir la famille canadienne.

A cette occasion, ce serait fort gentil que les enfants prennent leur tour à la cuisine. Garçons et filles, réunis en comité, comme c'est la mode maintenant, discutent et décident l'organisation et la distribution du travail afin que chacun ait le bonheur d'apporter sa contribution à la fête.

Suivant les habitudes et les goûts de la famille ou les circonstances, on sert un diner, un buffet ou un thé.

On peut asseoir tout son monde autour de la table et leur présenter un diner dans le genre de celui-ci par exemple: Jus de pomme ou cocktail — Fesse, longe ou épaule de veau désossée et rôtie — Pommes de terre au four ou dorées autour du rôti — Asperges au beurre — Laitue ou autre verdure avec vinaigrette, mayonnaise ou crème sûre — Crème glacée et sucre d'érable — Gâteau chiffon.

Le même menu légèrement modifié peut s'offrir sous forme de buffet froid. Il s'agit simplement dans ce cas de servir le rôti froid et de l'accompagner d'une salade aux pommes de terre présentée sur verdure. Comme deuxième légume, asperges à la mayonnaise. Les mets de ce buffet se préparent la veille. Il ne reste le jour même qu'à déposer la salade sur la verdure et à napper les asperges de mayonnaise.

Les Economistes ménagères suggèrent l'utilisation du veau actuellement en saison. Rien n'empêche cependant de le remplacer par une autre viande au choix, du poulet ou de la dinde.

Et maintenant, pour un thé, que servirait-on?

Jus de pomme ou cocktail — Petits pains farcis d'une salade de veau, de poulet, ou de dinde OU sandwichs au jambon, au veau, au poulet, à la dinde.

Les sandwichs roulés et tranchés ou simplement découpés de formes différentes, décorés de persil ou de cresson, sont toujours attrayants et se mangent comme des petits pains chauds. Hors d'oeuvre: cornichons, betteraves, oignons et asperges marinés, bâtonnets de carottes ou de navet. Crème glacée et gâteau.

Tout le marché, la crème glacée exceptée, peut être fait le vendredi soir ou de bonne heure le samedi matin. Le rôti est essuyé avec un linge humide puis couvert d'un papier paraffiné et déposé au réfrigérateur. Les légumes lavés et bien égouttés se gardent couverts au réfrigérateur. Le jus de fruit placé au réfrigérateur une journée d'avance est juste à point.

Si on a besoin de pain à sandwichs, il faut parfois le commander d'avance. Il faut aussi avoir soin de le faire trancher ou tailler sur le long à l'épaisseur désirée, un peu moins d'un quart de pouce. Si le pain semble vouloir casser en le roulant, c'est parce qu'il est un peu trop sec, l'envelopper dans un linge humide quelques minutes.

Les sandwichs se conservent frais une journée à condition de les envelopper dans du papier paraffiné, de couvrir d'un linge humide et de garder au réfrigérateur. Trancher au moment de servir.

Petite mère, c'est toi!

La nuit, lorsque je sommeille,
Qui vient se pencher sur moi?
Qui sourit quand je m'éveille?
— Petite mère, c'est toi!

Qui gronde d'une voix tendre,
Si tendre que l'on me voit
Repentant rien qu'à l'entendre?
— Petite mère, c'est toi!

Qui pour nous est douce et bonne?
Au pauvre ayant faim et froid
Qui m'apprend comment on donne?
— Petite mère, c'est toi!

Qui, me montrant comme on aime,
Sans cesse pensant à moi,
Me chérit plus qu'elle-même?
— Petite mère, c'est toi!

Quand te viendra la vieillesse,
A mon tour veillant sur toi,
Qui te rendra ta tendresse?
— Petite mère, c'est moi!

Mme Sophie Hue

Secrets de cuisine

Pour que les verres ne cassent pas lorsqu'on y verse une boisson chaude, passez-les sur un linge humide.

Les braisages sont plus savoureux si l'on ajoute un demi-morceau de sucre caramélisé à la sauce.

Le vin blanc peut être remplacé dans n'importe quelle sauce par un mélange en parties égales de vinaigre et d'eau adoucie par deux morceaux de sucre.

Il existe des prises de courant "protégées" qui ne peuvent être utilisées qu'en pratiquant un mouvement de torsion: elles sont indiquées dans les salles de bains et même dans tout votre logement si vous craignez que les enfants en bas âge y mettent leur doigt et provoquent un accident.

Une tache de thé, sur une nappe blanche disparait si on la frotte avec du jus de citron.

La mère

Un enfant reposait sous les yeux de sa mère;
Sa bouche s'agitait et s'ouvrait à demi;
Il riait à son ange: elle, oubliait la terre,
Souriait en silence à son fils endormi.

Mais, des yeux maternels, ô sourire éphémère!
Elle voila bientôt son visage attendri;
Des pleurs mystérieux emplirent sa paupière . . .
Quelle mère ne pleure après avoir souri?

Coulez, célestes pleurs que l'amour fait répandre!
L'enfant, s'il vous voyait, ne pourrait vous comprendre,
Mais Dieu vous voit, vous compte et connait votre prix.

Baignez l'enfant qui dort, larmes saintes et pures!
Qui sait que de douleurs, de fautes, de souillures,
Les larmes d'une mère épargnent à son fils?

(Mme de Ségur.)

JEUNESSE DE L'ÉPIDERME

Pour conserver la jeunesse de votre épiderme il faut éviter les excès de toute nature. La vie saine et active, une parfaite propreté de la peau sont les deux éléments indispensables. Les troubles endocriniens, le surmenage, une vie irrégulière entrainent l'amollissement des tissus. Le traitement simple consiste à bien nettoyer quotidiennement votre épiderme avec un savon approprié, si votre peau est grasse.

Ordinairement, à 35 ans, la peau est souvent sèche. Il faudrait alors avoir recours à l'huile d'amandes douces pour effectuer le nettoyage. Deux fois par jour faites des ablutions avec de l'eau froide (si vous ne souffrez pas de couperose) ou encore avec du lait frais.

Vous trouverez sur le marché une bonne crème hydratante, mais si vous aimiez la préparer vous-même, voici une recette que vous ferez remplir chez votre pharmacien: 200 grammes d'eau de rose, 50 grammes de lait d'amandes épais, 4 grammes de sulfate d'alumine. Le soir, après avoir enlevé soigneusement votre maquillage, appliquez cette lotion tonique.

Une fois par semaine, les masques aux oeufs, additionnés de miel et jus de citron conservent aussi la fraicheur et resserrent l'épiderme. En plus de ces soins d'entretien, chaque matin, chaque soir, vous devez activer la circulation. La brosse ronde et douce est indiquée, faites ce traitement avant vos ablutions. Massez bien le front, les ailes du nez, le menton et le cou, mais évitez le tour des yeux.

L'escarpin fuselé affinera votre pied

Après le noir, c'est le rouge qui prédomine dans la chaussure de printemps, suivi des bleus clairs, des beiges et des bronzes neutres. L'escarpin fermé parait encore plus étroit avec un bout pointu d'une parfaite élégance; il présente un nouveau petit talon gentiment aminci, mais légèrement plus haut que le talon moyen fait pour être porté avec la jupe écourtée, au cours de la journée. Le haut talon-échasse est encore très en vogue avec les jupes larges et les robes floues.



**Q. — Félicitations pour tous les bons conseils que vous donnez dans votre courrier. Encore une fois, je viens me confier à vous. Je voudrais faire teindre une robe de mariée. Pourriez-vous me donner une adresse, à Winnipeg, où l'on fait ce genre de travail? Est-ce vrai que l'on s'attire des malheurs en essayant ou même en voyant l'alliance avant le mariage? Merci d'avance.
BRUNETTE.**

R. — Merci de vos remarques très obligeantes. Je suis heureuse que le courrier vous ait été utile, et je suis touchée de la confiance que vous me témoignez. Je regrette de ne pouvoir vous donner ici la liste des nettoyeurs et teinturiers de la ville de Winnipeg. Elle serait trop longue, de plus, je ne donne pas d'habitude des adresses commerciales. Je dois vous dire, cependant, qu'une de ces maisons fait insérer son annonce en première page de notre journal. Pour les autres, il vous faudra consulter l'annuaire téléphonique de la ville, ou encore les annonces des journaux quotidiens.

Cette idée de chance ou de malchance n'est que pure superstition et vous ne devez pas y ajouter foi. Ces dictons nous viennent du temps où les gens étaient crédules et se laissaient leurrer par des racontars.

* * *

Q. — Je dois me marier en juin et j'inviterai plusieurs de mes parentes et de mes amies à mon mariage et à la réception. En adressant mes faire-part, dois-je indiquer à celles-ci qu'elles peuvent se faire accompagner de leur ami? Je sais que ces amis aimeraient à venir, mais je ne voudrais pas qu'ils se croient obligés de m'envoyer des cadeaux et il me semble qu'en indiquant ainsi l'invitation cela serait évité. Qu'en pensez-vous? Merci. — FIDELE AU COURRIER.

R. — Savez-vous qu'aucun des livres d'étiquette que j'ai pu consulter ne traite de cette question? Je trouve votre idée excellente. On serait porter à croire, dans ce cas, que l'invitation est automatique, mais certaines jeunes filles n'oseraient peut-être pas amener tout bonnement leur ami sans être priée de le faire et tous deux seraient ainsi privés d'une belle occasion de s'amuser ensemble. Ajoutez donc un petit mot pour signifier à ces personnes que leur ami sera le bienvenu.

* * *

Q. — Nous devons quitter le Manitoba pour aller vivre en Colombie-Britannique et comme j'attends un bébé au mois d'octobre, j'aimerais savoir si je pourrai trouver un hôpital catholique à Vancouver. Pourriez-vous me renseigner? On nous dit que c'est un très beau pays, mais d'après ce que nous avons lu, mon mari et moi, dans les journaux, on semble y persécuter les catholiques. Croyez-vous que les conditions soient changées depuis les troubles au sujet des écoles de Maillardville, etc.?

R. — Il ne faut pas que vous vous inquiétiez outre mesure de la condition des catholiques de cette province. Elle a été pénible, certes, mais elle s'est améliorée. Quant à trouver un hôpital catholique à Vancouver, écrivez au R. P. J. Leahy, S.J., à/s de l'archevêché, à Vancouver, vous en obtiendrez les adresses. Il y en a plusieurs. Le pays lui-même est vraiment très beau et j'espère que vous vous plairez avec votre petite famille dans ce climat plus doux, près de l'océan, à l'ombre des Rocheuses.

* * *

Q. — J'arrive à quarante ans. J'ai une bonne situation, j'accomplis un travail que j'aime et mes patrons sont charmants pour moi. Je possède un appartement coquet et j'ai de nombreuses amies. J'ai le caractère gai et comme ma vie est assez bien organisée, je suis, en somme, heureuse. Pourtant, j'aurais bien aimé, moi aussi, avoir un foyer, des enfants gentils, ou même pas très gentils et un mari que j'aurais aimé et qui m'aurait chérie lui aussi. Je n'arrive pas à comprendre comment il se fait que je n'aie pas rencontré sur mon chemin quelqu'un avec qui j'aurais aimé faire route. Je me sens un peu triste à la pensée que, plus tard, je serai seule et que j'irai sans doute finir mes jours dans quelque hospice pour vieilles dames, ou plutôt vieilles demoiselles. C'est peut-être parce qu'il pleut ce soir que j'ai besoin d'un bon mot de vous. Merci. — ANCIENNE JEUNE FILLE.

R. — Ce furent sans doute la pluie ou peut-être la lassitude qu'on attribue au printemps qui vous ont inspiré des sentiments de tristesse. J'ai abrégé votre lettre mais, sous les idées un peu sombres, il m'a semblé relever les indices d'un caractère généreux et très spirituel. Vous savez bien que c'est le bon Dieu qui nous guide, et s'il a permis que vous restiez célibataire, Il avait ses raisons. Aussi vous aviez une vie si intéressante que vous vous êtes peut-être montrer un peu difficile.

Continuez à mener votre vie intéressante et charitable. Puisque vous avez de bonnes amies, il en restera sûrement pour partager le foyer pour "anciennes jeunes filles" que vous entrevoyez pour plus tard. Et puis, rien ne dit que vous ne le rencontrerez pas ce compagnon de route que vous rêvez et que le voyage que vous entreprendrez ensemble vers le couchant ne sera pas beaucoup plus beau que si vous l'aviez entrepris à l'aube. En attendant l'un ou l'autre, sachez apprécier tous les nombreux bienfaits que le Ciel vous a accordés. Que de femmes de votre âge, mariées ou célibataires sont loin de jouir d'une sécurité telle que la vôtre et n'ont pas les moyens de faire du bien autour d'elles comme vous le faites. Je suis certaine qu'avant de lire cette réponse, vous aurez déjà retrouvé toute votre gaieté et votre sérénité.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 45 No 6

Pour telephoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 5 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

DEPANNAGE DE TV ET RADIOS — Tests de lampes à domicile. $2.50 la visite. Marcel Juillé, 144, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-6176. 4-974-11C.

SI VOUS CHERCHEZ UN ARTICLE TOUT NOUVEAU pour offrir à vos mamans, à la fête des Mères, vous trouverez un joli assortiment au parloir de la Résidence Sainte-Thérèse à Otterburne, Manitoba. 5-986-6C.

ON DEMANDE — Jeune homme pour travail dans magasin général et faire livraisons. S'adresser au Magasin Général, St-Pierre, Manitoba. 6-31-6C.

ON DEMANDE — Femme ou fille sûre pour légers travaux ménagers et avoir soins d'enfants. Toutes commodités y inclus laveuse de vaisselle automatique. Tél.: VErnon 2-6462. 6-29-6C.

ON DEMANDE — Réceptionniste dactylo commençante. Expérience en dictaphone avantageuse. Doit parler l'anglais couramment. Appelez M. Steen à SPruce 4-3521. 6-35-8C.

ON DEMANDE — Une cuisinière pour colonie de vacances d'enfants pour le mois de juillet et presque tout le mois d'août. La direction du Camp s'occupe des achats de nourriture et fournit deux aides cuisinières. S'adresser à Camp Notre-Dame, 151, ave Cathédrale, St-Boniface. 6-9-7P.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. CHapel 7-4559.



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais
Faisant partie du **Centre Médical Norwood** et attenant à la Pharmacie se trouvent les bureaux de quatre médecins, dont un spécialiste en chirurgie, un autre en maladies d'enfants et deux médecins de médecine générale.



Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente 1958 chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.00
Une bouteille de parfum donnée GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Golden Beauty Salon
St Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie.
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repos complet 49c

OFFICIER D'INSPECTION DE DETAIL
$325 - $375
pour la Branche du Service des Marchés, Département de l'Agriculture, Winnipeg. Les charges comprennent l'inspection des produits laitiers et de basses-cours, des fruits et légumes. On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la Commission du Service Civil du Canada, 702, Edifice du Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham. 58-W599

ASSISTANT TECHNICIEN, $272.50 - $310, pour le Laboratoire de botanique et de pathologie des plants, Département de l'Agriculture à Winnipeg. Les charges comprennent l'application des aspects pratiques des recherches de laboratoire sur la physiologie de la rouille parasite; une bonne instruction générale et une expérience relative sont requises. On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureau de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la Commission du Service Civil du Canada, 702, Edifice du Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham. 58-W602

OFFRES D'EMPLOI
Service Civil du Canada

SECRETAIRE — Hôpital Indien de Norway House, $232.50 - $262.50; pour le Département de la Santé Nationale et du Bien-être à Norway House, Manitoba.

GARDES-MALADES GRADUEES pour le Département des Anciens Combattants à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg. Salaires initiaux, $235 à $260 selon qualifications.

GARDES-MALADES PRATIQUANTES DIPLOMEES, $170 - $200, pour le Département des Anciens Combattants à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg.

On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg 1. 58-W607

ON DEMANDE — Jeune fille pour services domestiques à la campagne. Pas d'enfants. Bon salaire. S'adresser à Mme Narcisse Rémillard, St-Joseph, Man. Téléphone: 22-77 Letellier. 6-11-6C.

JEUNE FERMIER DE 27 ANS, Canadien français, catholique, désire rencontrer ou correspondre avec jeune fille sérieuse désirant se marier. S'adresser à boite No 6, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 6-6-6P.

ASSUREZ VOTRE AVENIR. La vente à domicile fournit d'excellents revenus à l'année longue. Conditions faciles. Avantages et nombreuses possibilités. Territoire dans votre voisinage. Catalogue sur demande. Familex, Dept. 35, 1600 Delorimier, Montréal.

A LOUER — Chambre fournie pour 1 ou 2 personnes. AUSSI petit logis: 2 pièces non-meublées. Possession immédiate. Près de l'hôpital. Téléphone: CEdar 3-4757. 3-960-5C.

A LOUER — St-Boniface, ave Provencher. Grande chambre avec pension. Pour homme qui travaille. Téléphone: CEdar 3-5268. 5-2-7C.

A LOUER — Norwood. Grande chambre pour 2 jeunes filles. Facilités de cuisine si désirées. Libre 15 mai. Téléphone: CHapel 7-9655. 6-28-T.F.

A LOUER — Village de Letellier. Maison: 7 pièces. $15 par mois. S'adresser à Mme O. Mousseau, 365, Place Gaboury, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-3158. 5-988-6C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
801, rue Kanata, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pour acheter une auto neuve ou usagée — voyez
Jos. POIRIER ou Jos. PIERSON
chez NATIONAL MOTORS
276, rue Colony, Winnipeg
Téléphone: SPruce 2-2411
Vendeurs de MERCURY - LINCOLN - METEOR

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

ATTENTION CLUBS DE BINGO
Nous faisons une spécialité de toutes sortes d'équipement: cartes, jetons, etc. Demandez nos prix.
BINGO SALES
684½, rue Main, Winnipeg 2
Téléphone: WHitehall 3-8821
6-32-9C.

TAPIS ET CAPITONNAGE nettoyés à domicile ou à notre usine au plus bas prix. S'adresser à American Carpet and Upholstery Cleaners. Téléphone: JUstice 6-7363. 6-18-6C.

NOUS DEMANDONS aux dames qui ont travaillé "Chez Huot" l'an dernier ainsi qu'à d'autres qui connaissent d'expérience la vente dans un magasin, de s'adresser à A. Huot, 200, ave Provencher, St-Boniface, Man. 6-22-6C.

CHAMBRE ET PENSION pour une ou 2 jeunes filles. Près d'un bon service d'autobus. Téléphone: CEdar 3-4068. 6-10-6C.

A LOUER — St-Boniface, 612, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 3 pièces, cuisine, chambre à coucher. Fourni. Entrée privée. Sans enfants. Téléphone: WHitehall 3-4240. 5-994-6C.

A LOUER — St-Boniface, 362, Place Cabana. Logis de 2 pièces. Téléphone: CEdar 3-5843. 6-33-6C.

A LOUER — Norwood. Logement: 4 pièces non-meublées. Complètement privé. Couple de préférence. Téléphone: CHapel 7-6613. 6-30-6C.

A LOUER — Norwood, 96, Hillcrest. Logis: 2 pièces meublées, cuisine et vivoire. Salle de bain privée. Possession: 1er juin. Jeune couple de préférence. Téléphone: CEdar 3-4458. 6-27-7C.

A LOUER — Belle grande chambre. Fournie. Hommes ou personnes qui travaillent de préférence. S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc. 6-14-6C.

A LOUER — St-Boniface, 260, rue La Verendrye. Logis: 2 pièces, 2e étage. Salle de bain privée. Téléphone: WHitehall 3-4180. 6-12-6C.

A LOUER — St-Boniface, 379, rue Deschambault. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Près autobus. Téléphone: CHapel 7-5637. 6-15-7C.

A LOUER — St-Boniface, 174, rue Bertrand. Logis: 3 pièces. Près autobus et hôpital. Libre 1er juin. 6-16-9C.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces, cuisine et chambre. Téléphone: 43-1711. 6-20-7C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis: 2 pièces non-meublées. Jeune couple de préférence. Téléphone: CHapel 7-6205. 6-21-6C.

A LOUER — Winnipeg, 801, ave Ellice. Logis: 2 pièces, poêle et réfrigérateur à gaz. Salle de bain à l'étage. 6-24-6C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Petit logement non meublé: 2 pièces. Entrée privée. Actuellement libre. Téléphone: CEdar 3-4757. 6-36-7C.

A VENDRE
Graines de semence: Pois "Chancellor" enregistrés, No 2. Sacs de 2 minots. $2.50 du minot. Lin "Raja" issu de semence enregistrée. Sacs de 2 minots. $4.00 du minot. S'adresser à Maison St-Joseph, Otterburne. Téléphone: St-Pierre 327-12. 3-946-6C.

A VENDRE — Robe de mariée. 3 heures d'usage. Prix d'achat: $125.00. Vendrais moitié prix. Téléphone: 4-1876. 48-866-T.F.

A VENDRE — St-Adolphe, centre du village. Maison: 7 pièces avec autres bâtiments et 10½ acres en guéret d'été. S'adresser à P. Gagnon, St-Adolphe. 3-962-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison en brique. 10 pièces. Garage. Prix: $15 000, termes faciles. Pour renseignements, appeler WHitehall 3-3873. T.F.

A VENDRE — 144, blvd Dollard. Maison: 5 pièces. Près Basilique, hôpital et autobus. Chauffage à l'huile. Téléphone: CHapel 7-2455. 3-961-6C.

A VENDRE — Télévision 17". En bonne condition. Marque: "General Electric". Prix: $100. S'adresser à Mme Pierre Bourrier, 177, rue Bertrand. 5-999-7C.

A VENDRE — Pupitres d'élèves. $1.00 chacun. Grandeur: 1ère, 2e, 3e années. S'adresser à, La Principale, Ecole Marion, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-2845 ou CHapel 7-1085. 5-984-T.F.

A VENDRE — Dans le sud central du Manitoba. Magasin général, centre canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Ecole par des religieuses. Grade 11. S'adresser à boite 989, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 5-989-7C.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones
Bur.: CHapel 7-8023 - Rés.: 42-3618

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb



Voyez le nouveau
CHATELET de BÉLANGER
chez De Fehr & Sons Ltd.
Le poêle électrique de 30" par excellence au Canada. Four géant, contrôle automatique, éléments rapides, gril à hauteur de taille, interrupteurs 7-chaleurs, minuteur, réchaud. Caractéristiques de 'gros' poêle . . . à prix vraiment modique.
A. BÉLANGER
Voyez-le chez
C. A. De Fehr & Sons Ltd.
78, rue Princess, Winnipeg, Man.

Enfin! Une Caisse Populaire à la paroisse du Sacré-Coeur

Une des plus belles initiatives jamais projetées dans notre paroisse est devenue réalité, le dimanche 4 mai, lorsqu'un groupe de paroissiens enthousiastes se réunissaient pour la première assemblée annuelle de la Caisse Populaire du Sacré-Coeur Limitée.

M. l'abbé A. St-Laurent, organisateur des caisses de langue française au Manitoba, nous honorait de sa présence et nous prodiguait ses judicieux conseils.

Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, nous a démontré l'importance qu'il attache à cette nouvelle oeuvre, en prenant une part active aux délibérations de cette première assemblée.

N'oublions pas de mentionner la présence de M. Jacques Gagnon, qui, à titre de président de la Société St-Jean-Baptiste et avec l'aide des membres de cette société, a été le premier animateur de ce mouvement.

Les élections ont fourni les comités suivants: comité du crédit, MM. N. Pelland, W. St-Laurent, D. LaFlèche; comité de surveillance, MM. J.-A. Trudel, P.-E. LaFlèche, A. Dugas; bureau des directeurs, E. Girard, L. Alarie, C. Courchaine, J.-R. Doiron et D. Davignon.

Grand merci à tous ces valeureux ouvriers de la première heure qui ont accepté de mener notre nouvelle barque aux moments difficiles du début. Il reste maintenant à tous les paroissiens de s'unir au mouvement en se renseignant sur tous les avantages qu'offre leur Caisse Populaire et en y plaçant leurs économies. Mais, d'abord, que tous se renseignent auprès de n'importe quel des officiers nommés plus haut.

Merci aussi à M. l'abbé St-Laurent, ainsi qu'aux deux conférenciers qui nous ont si bien renseignés depuis l'automne dernier, M. l'abbé Adélard Couture, curé de Ste-Agathe, et M. Pierre Frossais, inspecteur gouvernemental des Caisses populaires.

E. P. ARGNONS

Le R. P. Joseph Schmidt, O.F.M., sera ordonné à Régina le 18 mai prochain

REGINA — Le dimanche 18 mai, Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, officiera à l'ordination du R. P. M. Joseph (Leonard) Schmidt, O.F.M., dans la chapelle du grand séminaire de Regina.

Le R. P. Schmidt est le fils de M. et Mme Joseph Schmidt, de Winnipeg. Né dans cette ville, le 17 décembre 1928, il fit ses études élémentaires à l'école paroissiale St-Joseph et ses études supérieures à l'école St-John Technical High School et au Collège St-Paul de Winnipeg. Il reçut son baccalauréat es arts de l'université du Manitoba en 1950, puis enseigna pendant quelques années à Michel-Natal, C.-B., et à Swan River, Man. Ensuite, il reprit ses études et obtint sa maitrise en français à l'université Laval et un baccalauréat en pédagogie à l'université du Manitoba. Il prépare maintenant son doctorat en littérature française, ayant choisi comme sujet de thèse "Rabelaise franciscaine".

Le R. P. J. L. Schmidt, O.F.M.

Avant d'entrer en religion, le R. P. Schmidt fut membre actif du Tiers Ordre franciscain, des Columbian Squires, des Chevaliers de Colomb, des Gais Manitobains et de l'Alliance Française.

Le 8 août 1953, il fit son entrée au noviciat des Franciscains à Sherbrooke, P.Q., étudia la théologie au séminaire de Rosemont, à Montréal, et compléta ses études au séminaire Regina Cleri, à Regina, Sask.

Le nouvel ordonné célébrera sa première messe et donnera sa bénédiction en l'église St-Joseph à Winnipeg, le 25 mai, à 10 h. a.m. Dans l'après-midi, une réception en l'honneur du nouveau prêtre aura lieu dans l'auditorium de la paroisse St-Joseph, entre 3 h. et 5 h.

Outre ses parents, le R. P. Schmidt a une soeur, Mme James Flynn, et un frère, Joseph Schmidt fils, étudiant au Collège St-Paul de Winnipeg.

A VENDRE — Norwood, 81, rue Hillcrest. Bungalow: 5 pièces. Près école et église catholiques. Pas d'agents. 5-1-6C.

A VENDRE — Village Ile-de-Chênes, angle de quatre routes. Lot d'une demi-acre. Idéal pour restaurant ou commerce. S'adresser à M. Mondor, téléphone :Lorette, 348. 6-7-8P.

A VENDRE — Winnipeg Beach, 18, rue Laurel. Face à "Boundary Park". Chalet spacieux. Fourni. Lot double. Grande véranda avec salle à manger. Salon. Foyer ouvert. Cuisine. 5 chambres à coucher. Annexe. Puits artésien. Prix: $3,800. Inspections samedis et dimanches. Téléphone: 40-6525 après 6 h. 6-13-6C.

A VENDRE — St-Boniface, 134, rue Berry. Près hôpital. Maison: 6 pièces. Salle de bain. Nouvellement brochée. Chauffage à l'huile automatique. S'adresser à 518, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 6-17-7P.

A VENDRE — Statues: Vierge de Lourdes, (4'); Statue Ste-Bernadette (à genoux). Pour grotte extérieure, ciment marbre, fini imitation marbre blanc mat. Payées $142.00 l'an dernier. Trop petites pour nos besoins. Prix: $120. S'adresser à R. P. I. Desautels, curé, Ste-Rose-du-Lac, Man. 4-977-7C.

A VENDRE — Robe de noce, modèle "Miriam", avec accessoires: voile et coiffure, panier pour jupe. Coût: $200. Taille 12-14. Téléphone: SUnset 3-1089. 6-23-6C.

A VENDRE — 9,000 à 10,000 pieds de bois de seconde main. Prix variés. Téléphonez 42-4243. 6-34-6P.

A VENDRE — Tracteur: Massey Harris, no 44. Modèle 1950. Très bonne condition. Bon marché. Doit être vendu. Peut être vu à Eastern Sales, 1075, rue Notre-Dame, Winnipeg. Téléphone: CEdar 3-3130. 6-26-7C.

A VENDRE — Ensemble pour chambre à coucher: 3 pièces. Bonne condition. S'adresser à Mme P. Bourrier, 177, rue Bertrand, St-Boniface. 6-25-6C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville ou campagne, commerces, hôtels ou fermes. Assurances et prêts. S'adresser à A. Ayotte, représentant de George P. Graham Realty, 508 édifice Childs, Winnipeg.
Téléphone: WHitehall 2-4003 ou WHitehall 3-5331 le soir.
47-854-TF

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne: 4 pièces. Prix: $10,500. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Maison moderne: 7 pièces. Prix: $11,800. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Maison: 6 pièces. Prix: $10,800. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Bungalow: 4 pièces. Prix: $10,500. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Maison moderne: 6 pièces. Prix: $11,800. Comptant requis: $3,500.

St-Vital — Bungalow: 4 pièces. Semi-moderne. Prix: $7,200. Comptant requis: $1,500.

St-Vital — Bungalow moderne: 4 pièces. Prix: $10,500. Comptant requis: $2,500.

Téléphone
Bur.: CEdar 3-2129; Rés.: CEdar 3-5050
5-990-6C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Prix: $6,900.

St-Boniface — Semi-duplex: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Prix $9,900. Termes faciles.

St-Boniface — Maison: 4 pièces. $4,000.

St-Boniface — Maison de rapport: 3 logements. $8,000.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. $9,500.

Norwood — Maison; 7 pièces. $8,500.

Norwood — Bungalow: 6 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Belle location. $13,300.

Norwood — Maison moderne: 8 pièces. Chauffage à l'huile. $12,500. Termes faciles.

St-Vital — Cottage: 4 pièces. Lot double. Prix: $7,400.

Ferme — 110 acres, avec bâtiments. A 16 milles de Winnipeg. Centre canadien-français. Près école supérieure. $6,500. Prendrait propriété de ville en échange.

Commerce — Epiceries et viandes, à St-Boniface. Prix: $2,500, plus stock. Loyer, $100 pour commerce et logis 3 pièces.

Pour achat et vente d'hypothèques, perception de paiements sur hypothèques ou loyers, rapports d'impôt,
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
3-891-6C.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of GREGOIRE BERARD, late of Grande Pointe in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned at 1 - 147 Provencher Ave., St. Boniface, Manitoba, on or before the 12th day of June A.D. 1958.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for the Executrix

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 8 pièces, 4 chambres à coucher. Taxes: $211.00. Peut être accommodée pour un revenu. Lot: 50x132'. Prix: $2,500 comptant.

Norwood — Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Taxes: $125.00. Prix raisonnable avec termes.

St-Boniface — Maison: 6 pièces. 3 au 1er et 3 au 2e. Taxes: $155.00. Chauffage: charbon. Prix: $9,500.

St-Boniface — Restaurant moderne. Permis pour vente de liqueur. Chiffre d'affaires: $600 par jour. Comptant requis: montant substantiel.

Norwood — Restaurant moderne. Logis: 5 pièces. Capacité: 50 sièges. Chiffre d'affaires: $100 par jour. Prix: $6,000. Stock: $300.

A. AYOTTE
Tél. WHitehall 2-4003
le soir WHitehall 3-5331
5-988-6C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
A VENDRE

St-Boniface — rue Cherrier — Prix $7,800. Duplex: 7 pièces, 5 au 1er et 2 au 2e. Louée à $50 par mois. Chauffage à l'huile. Garage double. Grand lot. Comptant requis $1,500.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Salle de bain. Soubassement partiel. Chauffage à l'huile. Garage. Prix: $6,300. Comptant requis: $1,000.

Norwood — rue Desmeurons. Près Holy Cross. Maison: 6 pièces. Stuc. Grande cuisine, salon et dinette. 3 chambres à coucher. Salle de récréation au soubassement. 1½ étage. Age: 10 ans. Chauffage automatique. Garage. Grand lot. Hypothèque de 4½%. Comptant substantiel requis.

Près de Winnipeg — Route pavée Commerce: épiceries et viandes. Centre canadien-français avec bureau de poste et entrepôt de congélation. Chiffre d'affaires annuel: $80,000. Logis de 6 pièces avec salle de bain, 3 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Equipement moderne. Prendrait en paiement: maison à St-Boniface ou Norwood. Prix: $36,000 à termes.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
5-992-6C.

ON DEMANDE
Maitre ou maitresse qualifié. Grades 1 à 8. 18 élèves. Sur grand-route. Résidence ou pension. Salaire $2,600.00. S'adresser à H. E. Granger, Secrétaire, Commission Scolaire Fatima, No 2334, Stead, Man. 3-947-6C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour école Théobald No 1415. Grades I à VIII inclusivement. Salaire: $2,500 ou plus. Pour plus de renseignements, s'adresser à Fernand Labossière, Secrétaire - trésorier, C.P. 203, Somerset, Man. 5-981-9C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié pour l'école Hesselwood No 913. Grades: 1-8. 13 élèves. Salaire $2,600. Commençant le 25 août. S'adresser à M. Joseph Masson, Secrétaire-trésorier, Oak Lake, Man. 6-5-6P.

ON DEMANDE
Deux instituteurs ou institutrices qualifiés pour District Scolaire St-Roch, La Broquerie. 2 classes. Grades 1 à 4 et 5 à 9. Salaire selon qualifications. S'adresser à M. Jacques Mireault, La Broquerie, Man. 6-8-6P.

ON DEMANDE
Une maitresse française, catholique, pour enseigner les grades 2 à 9. Seulement 9 élèves. Salaire: $2,600. Commencera à l'automne. Ecole moderne, ¼ de mille au sud de la route pavée No 1. Ecole Rutledge, No 818. S'adresser à la secrétaire, Mlle Irène Langlois, C. P. 819, Virden, Man. 4-964-6C.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue avec expérience. Ecole Provencher, No 997 dans village d'Aubigny. Grades: 6, 7 et 8. Salaire suivant qualifications. S'adresser à Louis Guillou, secrétaire. 6-19-7P.

Les instituteurs de la ville d'Edmundston démissionnent tous

EDMUNDSTON — Les 130 instituteurs de la ville d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, ont remis leur démission, qui entrera en vigueur avec la fin de l'année scolaire, le 30 mai, pour donner plus de poids à leur demande d'augmentation des salaires.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of JEAN BAPTISTE COURNOYER, late of the Post Office of Fisher Branch, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 1st day of June, A.D. 1958.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 2nd day of May, A.D. 1958.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & McGOEY,
Solicitors for the Executrix,
JOSEPHINE COURNOYER.

PUBLIC NOTICE
RURAL MUNICIPALITY OF TACHE
To Wit
LORETTE EAST SCHOOL DISTRICT

Under Sections 214 to 236 of the Public Schools Act, being Part XI of the said Act bearing the sub-title "Borrowing" and also under sections 539 to 565 of the Municipal Act, being that part of the said Municipal Act bearing the sub-title "Reference to Ratepayers".

Notice is hereby given that By-law no. 1-58 of the School District of Lorette East No. 993 will be submitted to a vote of the electors of the said School district at the time and place hereinafter described. The purpose of the said by-law is to authorize the trustees of the said school district to create a debenture debt of eight thousand dollars ($8,000.00) for the purpose of constructing a one-room addition to be used as a class-room and an attached teacherage to be used as living quarters for the teacher.

The said debentures shall be so issued that the amount thereby borrowed shall be repayable in twenty equalized consecutive annual instalments of $683.39 each including principal and interest at the rate of 5¾% per annum except that the first instalment shall be $914.02 by reason of the time between the date of issue, June 1st, 1958, and the date of first payment, December 1st, 1959, exceeding a duration of one year.

The time and place for taking the votes of the resident electors for and against the said by-law is, Saturday, the 24th day of May, A.D. 1958 at Lorette East School, between the hours of 10:00 o'clock in the forenoon and 7:00 o'clock in the afternoon of the same day, all Central Standard Time.

On Monday, the 26th day of May A.D. 1958, the secretary-treasurer of the Rural Municipality of Taché shall, at the Municipal office, at the village of Lorette in the Province of Manitoba, at the hour of 2:00 o'clock in the afternoon, sum up the number of votes for and against the said by-law. The time for this function shall be Central Standard Time.

On Friday, the 23rd day of May A.D. 1958, the Reeve of the said Municipality will attend at the Municipal office at the village of Lorette, in the Province of Manitoba, between the hours of 3:00 o'clock in the afternoon and 4:00 o'clock in the afternoon of the same day for the purpose of appointing, if requested, two persons to attend at the polling place and at the final summing up of the votes by the secretary-treasurer, one on behalf of persons interested in promoting the adoption of the said by-law and one on behalf of persons interested in the rejection of the by-law. The time for this function shall be Central Standard Time. The original by-law is on file at the Municipal office, Lorette, Manitoba, and may be examined by all interested persons during office hours.

DATED at Lorette, in the Province of Manitoba, this 25th day of April, A.D. 1958.

J.-A. DANSEREAU,
Secretary-Treasurer

April 25th, 1958

AUTOBUS À VENDRE
Pouvant contenir 27, 31 et 37 passagers, à des taux de vente raisonnables. Mettez-vous en communication avec **O. W. Lewis**, Grey Goose Bus Lines Ltd., Bus Depot, (Dépôt d'autobus), Winnipeg 1, Man., ou appelez WHitehall 2-3579.

Pèlerinage à Lourdes
par avion
sous la direction du R. P. G. Laviolette, O.M.I.
Départ de Montréal le soir du 26 juillet
Itinéraire: Paris, Genève, **Rome** (une semaine); (**facultatif, supplément $30.00:** Naples, Sorrento, Amalfi, Capri); Nice, Grasse, **Lourdes,** Paris (une semaine), **Lisieux,** Bruxelles, **Londres,** Paris, Montréal.
26 JOURS SUR LE CONTINENT
Retour à Montréal le matin du 22 août
Prix: $1,036.20 Tous frais inclus (Payable à tempérament)
Pour de plus amples détails consultez sans délai
HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE
136, ave. Provencher, St-Boniface, Man. — Tél. CHapel 7-1137
ou le DIRECTEUR du Pèlerinage,
619 McDermot Ave., Winnipeg 2, Man. — Tél. SPruce 2-3469

Billets d'autobus à 15 cents à Edmonton

EDMONTON — Les nouveaux prix des billets d'autobus entreront en vigueur dès cette semaine à Edmonton. Cette augmentation a été accordée en vue d'aider la ville à boucler son budget record de $32,000,000. Dorénavant, pour voyager dans les autobus urbains, les passagers devront débourser chaque fois cinq cents de plus, soit 15 cents au lieu de 10. Le prix pour les enfants a été doublé et sera maintenant de 10 cents.

Tragique refus du Kremlin

DURHAM, N.-H. — Le secrétaire d'Etat américain John Foster Dulles a déclaré que le veto opposé dans l'après-midi par la Russie à la résolution américaine sur l'inspection aérienne de l'Arctique au Conseil de sécurité est "tragique" et "effrayant".

M. Dulles s'est écarté du texte remis à l'avance à la presse pour déclarer que "l'Union soviétique a choisi de ne dissiper ni la peur ni les risques créés par la situation internationale".

La marche dans les hôpitaux

BRANTFORD, Ont. — L'expérience observée dans un hôpital a montré qu'une infirmière en service marche neuf milles dans une journée de travail de douze heures et ce pour un service de 32 lits. Une semblable observation auprès des médecins, cette fois, démontre qu'en moyenne chacun peut marcher cinq milles par jour, dans son hôpital seulement.

JOURS D'AUBAINE
au
Pacifique Canadien
dans
l'ouest du Canada

TARIFS "COACH" ALLER ET RETOUR
entre
WINNIPEG et

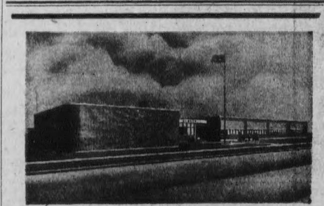
SASKATOON	$19.10
Vous économisez	$12.15
REGINA	$14.50
Vous économisez	$ 9.20
EDMONTON	$32.25
Vous économisez	$20.50
FORT WILLIAM	$17.00
Vous économisez	$10.85
PORT ARTHUR	$17.25
Vous économisez	$10.95
CALGARY	$32.25
Vous économisez	$20.50

Taux valables, à l'aller, LES 13 ET 14 MAI. Votre voyage de retour doit s'effectuer en dedans des 10 jours de la date d'achat de votre billet. Des tarifs comparablement bas seront aussi en vigueur entre d'autres endroits.
Voyager par train, c'est voyager à bon compte
Renseignements complets de votre agent
Pacifique Canadien

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
300, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



INSTITUTEURS DEMANDÉS

Le Manitoba aura besoin de nombreux nouveaux instituteurs chaque année tant que l'augmentation de la population scolaire se maintiendra aux proportions et conditions présentes.

Avantages de cette carrière:

- **Entrainement à un bas prix**
- **Bourses et prêts à tous ceux qui en ont besoin**
- **Emploi assuré**
- **Variété de positions dans toutes les parties de la province**
- **Bons salaires de base**
- **Occasions d'avancement**
- **Occasions de rendre service.**

Les étudiants du grade XII et autres qui s'intéressent à l'enseignement élémentaire sont invités à faire leur demande d'admission à l'Institut Pédagogique pour l'année académique 1958-59, qui commencera le 8 septembre 1958. Les formules de demande et autres informations peuvent être obtenues des inspecteurs d'Ecoles, des principaux des High Schools ou du secrétaire, Département de l'Education, 140, édifices du Parlement, Winnipeg 1, Man., ou du Principal, Institut Pédagogique, Tuxedo, Manitoba.

Les diplômés de l'Université intéressés à l'enseignement secondaire devraient s'adresser au Doyen, Faculté de l'Education, Université du Manitoba, Fort Garry, Manitoba, ou au Directeur, Faculté d'Education, Collège de Brandon, Brandon, Manitoba.

Pour de plus amples informations, s'il vous plait écrivez à M. H. P. Moffat, surintendant du recrutement des Instituteurs, chambre 42, édifices du Parlement, Téléphone — WHitehall 6-7289.

Autorisé par l'hon. W. C. Miller, ministre de l'Education de la province du Manitoba